Température: Averses et tonnerre — 24 PAGES — EDITION DE MONTREAL

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Vol. VII—No 42 — MONTREAL, DIMANCHE, 7 AOUT 1927 — PRIX: 5 CENTS

LE TESTAMENT DE MERLE

ATTENTATS ANARCHISTES A MONTREAL

(VOIR DETAILS PAGE 12)

LE TYPE DE L'"AMERICAN BEAUTY"

Billy Dove (gauche) est considérée aujourd'hui comme le type de l'"American Beauty". A droite, Lillian Russell qui a donné origine à l'appellation célèbre il y a plus de vingt ans.

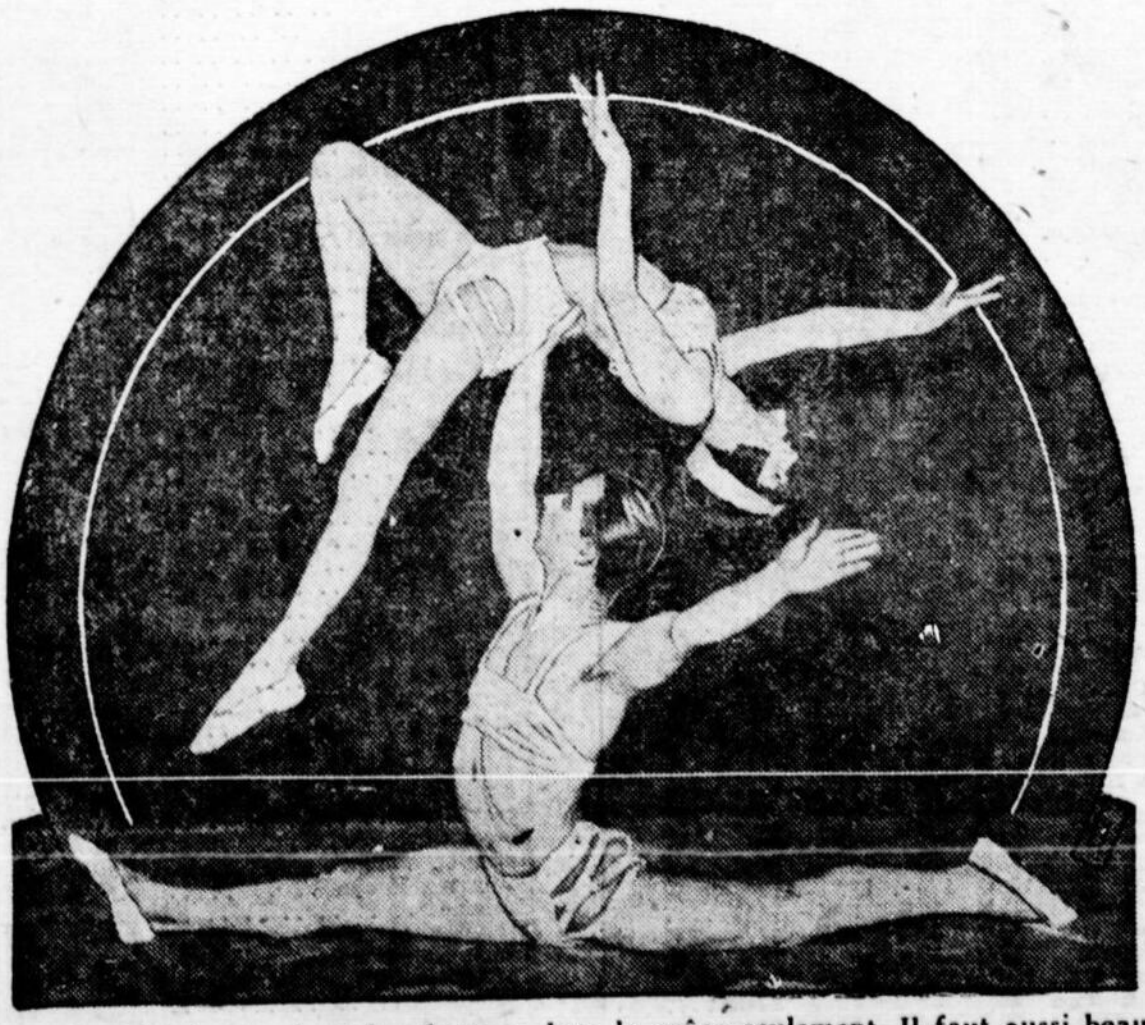
FUTURE LECTRICE

Marcelle Bédard fille de M. et Mme J.-M.H. Bédard, de Montréal.

LES VAINQUEURS DU PACIFIQUE

Hegenberger, Smith et Maitland qui ont volé de San-Francisco aux îles Hawaï.

TOUT N'EST PAS DANS LA GRACE SEULEMENT...



Tout, dans les dances de style, n'est pas dans la grâce seulement. Il faut aussi beaucoup de puissance musculaire. Le rôle que doit jouer le biceps dans les dances anciennes ou modernes est admirablement mis en relief par cette vue originale.

ELLE VOULAIT VOIR LINDBERGH

Lors de la visite de Lindbergh à Boston, plusieurs femmes se précipitèrent si fort pour voir "l'as" de plus près que nombre d'entre elles s'évanouirent. Voici l'une des victimes de sa trop grande curiosité. En haut, l'aviateur prononce un discours devant le radio.

L'INFORMATION FINANCIERE

Laurentide

Rép. à R. J.—*Les actions Laurentide Paper ont attiré passablement l'attention au cours de la semaine et elles ont monté de plusieurs points pour ensuite perdre du terrain. Ce mouvement à la hausse est assez difficile à expliquer. Tout indique cependant que certains intérêts ont cru bon de ramasser tout ce qu'ils pouvaient de ces actions qui rapportent un excellent rendement.. La question du merger ne semble pas avoir été un des facteurs de hausse bien qu'il doive se faire un jour ou l'autre.*

International Nickel

Rép. à S. B.—*Les actions International Nickel ont de nouveau monté cette semaine et pendant quelques séances le Curb a été plus actif que la Bourse. Nombreux sont les courtiers qui ont conseillé l'achat de ces actions au cours des derniers mois. On attribue la hausse actuelle au fait que New-York achète en grandes quantités. Ceux qui en sont sortis à 74 ont cru que le moment était venu de racheter à nouveau pour faire de nouveaux profits.*

Carling Breweries

Rép. à "Domino". — *Les dividendes de la Carling Breweries ont fait preuve de plus de fermeté au cours de la semaine. On s'attend à ce qu'un dividende soit annoncé tout prochainement. On dit même qu'il pourrait être déclaré pour le 1er octobre. Ce dividende serait de 50 cents ou une base de $2.00 par année par action. Les affaires de la compagnie sont meilleures qu'on s'y attendait selon les rapports qui circulent présentement.*

Dom. Iron & Steel Co.

Rép. à "420". — *La National Trust Company, séquestre et gérant de la Dominion Iron & Steel Company, vient d'être notifiée par les autorités des chemins de fer de Kingston, Jamaïque, qu'une commande de 3,600 tonnes de rails leur a été donnée.*

Can. Dept. Stores

Rép. à J. C.—*Les ventes de la Canadian Department Stores pour les six premiers mois de l'année ont augmenté d'à peu près 10% sur l'année précédente. Le mauvais temps qu'on a eu et le travail d'organisation ont quelque peu retardé les affaires du début. Depuis deux mois cependant les affaires ont été plus considérables et on s'attend à ce que cette entreprise termine son année avec une augmentation des ventes d'au moins 15% sur l'année dernière.*

Cie de Nav. de Québec

Rép. à E. L. G. — *La maison Bray, Caron & Dubé Limitée et la Provincial Securities de Québec offrent ces jours-ci sur le marché une émission de $85,000 de la Compagnie de Navigation de Québec Limitée. Les titres portent un intérêt de 6½% et sont remboursables dans 10 ans.*

Cette entreprise a été constituée l'an dernier pour exploiter différentes lignes de navigation fluviale. A l'heure actuelle elle exploite un service dans les différentes paroisses riveraines des comtés de Lotbinière, Lévis, Champlain et Portneuf; un autre pour l'Ile d'Orléans et les paroisses du comté de Bellechasse et Montmagny et enfin un troisième service entre la Rivière-du-Loup, Tadousac et la Maibaie. La compagnie possède trois navires. Les obligations sont garanties par une première hypothèque sur tout l'actif de la compagnie qui a une valeur de $160,000. Comme elle reçoit tous les ans un subside de $15,000 du gouvernement fédéral, elle a transporté cette somme au fiduciaire pour assurer le paiement des intérêts annuels.

Hiram Walker

Rép. à L. L. — *La déclaration d'un dividende de $2.00 sur les actions de la Hiram Walker semble avoir causé du désappointement chez les spéculateurs qui, en général, s'attendaient à $3. Les actions ont fléchi quelque peu.. On croit que cette entreprise terminera son année fiscale le 31 août. Les opérations s'étendront sur huit mois. La compagnie fait de très bonnes recettes au cours de son premier exercice.*

Imperial Oil

Rép. à J. Guindon. —*L'amélioration des recettes de l'Imperial Oil et certaines rumeurs de changement de contrôle ont été les facteurs principaux qui ont provoqué la hausse des actions. Eles ont dépassé 50. On prétend aussi que toutes les filiales de cette entreprise, dont l'Int. Petroleum, font de meilleures affaires tandis que les travaux sur les propriétés de l'ouest laissent entrevoir une production d'huile très considérable*

Abana

Rép. à M. Dubrûle. — *La hausse soutenue et rapide ces derniers temps de l'action Abana, qui s'est négociée sur le Curb à $2.35, n'a étonné que ceux qui ne sont pas très au courant de ce qui se passe sur la mine et de ce qui se passe à la Bourse. On vient de faire à la limite nord-est de la mine Abana, sur les claims de la mine Abbey, la découverte d'un gisement qui s'étend sur 6,500 pieds. Cette veine présente les mêmes caractéristiques que celles de l'Abana. Les experts mineurs de Californie qui l'ont mise à jour, puis localisée, vont procéder incessamment aux forages qui permettront d'en déterminer la profondeur et la direction. Des analyses en fixeront exactement la richesse. On parle beaucoup naturellement de cette découverte dans la région.. On en dit couramment qu'elle sera aussi riche que celles qui promettent de faire la fortune de l'Abana.*

LE THEATRE CAPITOL

"Chang" est un film dont la formule est entièrement nouvelle. "Chang" est une oeuvre qui ne ressemble en rien à toutes celles qui ont été précédemment présentées. C'est cette production qui paraîtra sur l'écran du Capitol à partir d'aujourd'hui.

Ce film est le plus sensationnel qui soit et l'émotion va grandissant jusqu'au dénouement qui est le plus empoignant que l'on ait vu jusqu'ici.

L'homme primitif utilise toutes les ressources ingénieuses de son intelligence pour lutter contre la force sournoise de la jungle. C'est cette bataille incessante qui forme le thème de "Chang".

Comme attraction supplémentaire, le gérant Dahn a engagé Mlle Yvonne Gagnon, mezzo-soprano très connue, qui chantera un groupe d'oeuvres choisies. Sur le même programme, on note également le nom de Car Goldner, le merveilleux pianiste canadien de 12 ans. Le jeune Goldner est l'élève du fameux pianiste russe Alex Cherniavsky.

.·. LA FINANCE .·.

BOURSE DE NEW-YORK

	Ou.	P.E.	P.B.	D.	Ne
Allis-Chalm	108½	109	107¾	107¾	+ ⅛
Allied Chem	161½	161⅞	159	159	—1⅜
Abitibi Paper	101	104⅝	101	101	....
Ajax Rubber	8⅞	9	8½	8¾	unch
Am Ag Chem	12¼	12⅝	12¼	12¼	unch
Am Bosch	18¼	18¼	17⅞	18	— ½
Am Can	59⅜	61¼	59⅜	60⅞	+1½
Am Car & F	104	104	102½	102½	....
Amerada Cor	29	29¾	29	29¾	unch
Am Int Corp	51¾	52¼	51½	51½	— ½
Am Loco	109¾	109¾	107½	109¾	unch
Am Radiator	130½	131¼	130⅛	130⅛	+ ⅛
Am Sh & Co	..	..	..	..	....
Am Smelt	166¼	168⅝	165⅝	168¼	+3¼
Am Stl Fdrs	56¾	56¾	51¼	54½	—1⅜
Am Sugar	87½	88	87½	88	unch
Am Sum Tob	60½	60½	60	60	— ⅛
Am Tel & T	168¼	169¼	167½	169¼	— ½
Am Woolen	23⅛	23⅛	23	23	unch
Anac Copper	45¾	46	45¾	45⅞	+2½
Atchison	197⅜	199⅜	196⅝	199	+2½
Atl Coast Ln	204	205½	203	203¾	+ ¼
Atl Gf & WI	37⅜	37½	36½	37½	+1⅜
Atl Refng Co	121⅜	122¾	120⅜	121⅜	....
Bald Loco	240	247⅜	242½	243	+1¼
Balt & Ohio	121⅜	121⅜	121⅜	122	+1⅛
Brnsdll Corp	24½	24¾	24⅛	24¼	+ ⅜
Beth Steel	59	59	56⅜	57	+1⅜
Brook Edi	173¾	173¾	173¾	173¾	+1¾
Brook U Gas	122	125	121	125	....
Brook Mn Tr	56¼	54¼	55	55½	— ⅞
Cal Petrol	24⅜	24⅜	23¾	23¾	— ½
Canada Dry	54	54¼	52⅞	52⅞	— ⅛
Can Pacific	190¼	190½	186½	187	+3⅛
Ches & Ohio	189¾	193¾	189½	193¼	+4¼
Chi M & St P	16½	16½	16⅜	16⅜	+ ⅜
Do pfd	31⅞	32⅛	31⅞	32⅛	+ ½
Chi Rock Isld	113¼	114¾	112¾	114½	+1⅜
Chile Cop Co	36	36⅝	36	36⅜	+ ⅜
Chrysler	54⅞	55½	54½	54¾	+ ⅝
Coca-Cola	..	116½	116¼	..	....
Col Fl & Iron	88	88	86¾	87⅞	— ⅛
Columbia Gs	93⅜	93⅜	93	93	+ ⅛
Comwl Pow	53	53⅜	53	53⅜	....
Congoleum	20⅞	21	20⅝	20¾	— ¼
Con Gas	110⅝	111½	110	111	+ ½
Contl Can	75	75⅞	75	75½	unch
Contl Motors	11½	11½	11¼	11¼	....
Corn Prod	55	55½	55	55½	+ ¾
Crucible Stl	92⅛	93⅞	92⅛	93	unch
Cuba Co	21⅛	32¼	21⅝	21⅝	....
Cubn Am Sg	22¾	22¾	22¾	22¾	— ⅛
Davsn Chem	31⅞	31⅞	31⅞	31⅞	+ ½
Del & Hud	215¾	217	214¼	216	+ ⅞
Dodge com	17¾	18	17	17⅛	— ⅝
Dupont	293	296	291½	295	+8
Erie Railroad	64¼	64½	63⅝	63⅝	— ⅝
Do 1st pfd	62¾	62⅝	61⅝	62⅛	— ⅛
Fleisch Co	58½	59⅞	58⅛	59	+ ½
Freep Texas	75⅛	76½	74⅛	75	unch
Gen Asphalt	74⅞	74⅞	74	74	+ ⅛
Gen Cigars	69¼	69⅜	69	69	unch
Gen Electric	128	129¼	128	128	+2¼
Gen Motors	226¼	229½	226⅛	228	+2¼
Gen Ry Sig	127½	134⅞	127½	131	+4¼
Goodrich	63⅝	63⅝	62⅝	62¾	— ⅛
Granby Ming	39⅛	39⅜	38¾	38¾	— ¼
Grt Nthn pfd	93⅜	99⅞	98	99⅛	+1½
Grt Nthn Ore	19⅜	19¾	18¾	18⅞	⅛
Gulf Sts Stl	51	51	51	51	....
Houston Oil	157½	157⅝	150⅝	157⅝	+4⅞
Hudson Mot	89⅞	91	89½	90⅝	+1⅝
Inland Steel	54¼	54¼	53½	54	—1
Insp Copper	16¾	16¾	16¾	16¾	unch
Int Comb En	47¼	47½	47	47⅛	+ ⅛
Int Nickel	61	63⅜	61	63	+3
In M Marine	6¾	6¾	6¾	6¾	....
Int Paper	58¼	59	56	56⅛	....
Kansas G 8th	66⅝	68½	65¾	67⅝	+1
Kenn Copper	66⅝	66⅝	65¾	66⅛	+ ⅜
Kraft Cheese	59	59⅝	58½	59	+ ½
Laclede Gas	236	239	235	239	....
Lago Pete	30⅛	30¼	29¾	30¼	+ ¼
Lehigh Val	110½	112¾	110½	112	+ ¾
Ligg My "B"	116¾	117	116⅝	117	— ½
Loews Th	51	52	51	51¾	+ ⅝
Mack Trucks	103	104½	102½	102½	— ½
Magma Cop	35⅛	35½	35⅛	35⅛	+ ⅛
Mariand Oil	33⅞	34	33¼	33¼	+ ⅛
Mid-Cot-Pete	30¾	30⅞	30½	30¾	+ ⅜
M SP & SSM	43⅜	43⅞	42¼	43⅜	+1⅜
Miss K & T	51	52⅛	51	51⅝	+1⅛
Do pfd	105	105¼	105	105¼	+ ¼
Miss Pacific	56¾	58⅜	56⅜	56¾	+1⅞
Do pfd	105⅞	107½	105¾	107¼	+1¾
Mgmry Ward	68¼	69¼	68	68¾	— ⅛
Nat Cash Reg	44⅛	44¼	44	44⅛	+ ⅛
Nat Lead	112⅛	112⅛	112	112⅛	....
New Haven	51⅝	51⅞	50⅞	51¾	+1
N Y Air Brk	45⅛	45⅛	44	44¾	....
N Y Central	156	158¼	155¾	157½	+1¾
Nflk & Wstn	190	191⅜	190	191	+1½
Nth Amer Co	50⅛	50¼	49¾	50¼	— ⅛
Nth Pacific	94⅛	96¼	94⅜	95½	+1½
Owens Btl	79⅜	79⅜	79⅜	79⅜	+1⅛
Wabash com	73¾	75¼	73¾	74⅞	+1⅜
Wabash "A"	93⅞	94	93¼	93⅞	+ ⅞
Wstghouse	85¾	89	85⅝	88⅞	+3⅝
Do Air Brke	178	179	178	179	+ ¼
Wst Electric	13¾	13¾	12¼	13½	....
White Motor	38¾	38¾	37½	37½	—1½
Willys-Over	17¾	17¾	17⅝	17⅝	unch
Wlworth Co	156⅛	159	156⅛	158⅞	+3
Yale & Twn	82	82	82	82	....
Yellow Cab	34¼	34¼	33	33⅛	— ⅞
Ygstwn S&T	85⅛	85⅛	85⅛	85⅛	....

MONTREAL

	P.E.	P.B.	F.
Abitibi	103	102	103
Asbestos	24	23½	23½
Do pfd	88	87½	88
Alberta Grain pfd	..	..	..
Bell Telephone	150	149	149
B.C. Fishing	18	18	18
Do pfd	80	80	80
Brazilian	168¾	164¾	165
B.E. Steel 1st pfd	21½	21½	21½
Do 2nd pfd	1½	1½	1½
Brompton	35¼	35	35
Can. Bronze	46	46	46
Can. Ind. Alcohol	35	34½	34½
Can. Car	36¼	36¼	36¼
Can. Canners pfd	..	..	..
Can. Cement	148	147½	147⅝
Do pfd	..	..	..
Can Salt	..	..	..
Can. Con. Cotton pfd	..	..	..
Can. Steamship pfd	89¾	89	89
Con. Smelting	228	226	226
Dom. Glass	118	118	118
Dom. Steel pfd	32¼	32¼	32¼
Dom. Textile	..	..	..
Howard Smith	..	..	..
Lake of Woods	140	140	140
Lake Ont. Brew	20½	29	29
Laurentide	96	96	96
Massey-Harris	39¼	38	38
Do pfd	..	..	..
Mont. Power	83½	83½	83½
Nat. Breweries	70	69⅞	70
Ottawa Power pfd	106	103½	103½
Penmans	75	75	75
Price Bros.	56	56	56
Quebec Power	265	264	264
Shawinigan	78½	78	78
Sherwin-Williams	160	160	160
So. Can. Power	..	..	..
Span. River	101½	101	101½
Do pfd	118¼	117½	118¼
Steel of Canada	141	140½	140½
Do pfd	..	..	..
Twin City	..	..	..
Viau Biscuit	20	20	20
Wayagamack	63½	63	63
Tuckett pfd	105½	105	105
W. Grocers pfd	..	..	..
Winnipeg Elec	77	76	76

CURB DE MONTREAL

	H.	B.	C.
Attendu	17	17	17
B.A. Oil	27⅛	26¾	26¾
Beld. Cort.	67	..	..
Cosgrave	9	9	9¼
Dryden	15	14	14½
Dom. Eng.	190	..	..
Imp. Tob.	8	..	..
Imp. Oil	59	47¾	48
Int. Nickel	66¾	62½	63½
Int. Pet.	32	31¾	31¾
Man. Pow.	59	57	59
Page-H. pfd	145	145	145
Power Corp.	44	43¼	43¼
Seagram	22¾	22½	22½
S.C.P. pfd	100¼	..	..
St. L. P.	43½	..	..
St. M. V. Corp.	55½	55½	55½
U. Sce. pfd	104	..	..

Bourse des mines de Montréal

Andean Cop	...	.13
Area	.56	.58
Argo	.32½	.33
Baldwin Gold	.01½	.02
Barry Hollinger	.28½	.30
Bard Min. & Mill	.25	.25
Beaver	1.20	1.21
Capital	.17	.21
Castle Tre.	.76	.78
Chaput Hughes	.09½	.10
Con. esWt Dom. L.	...	.06
Copper Hill	.57½	.58½
Corona	.14½	.15
Crown Reserve	.10	.11½
Destor	...	.25
Dome	7.25	7.50
Dom. Lead	1.59	1.60
Don. Rouyn	.24½	.26
Dubec	1.30	1.31
Eastern Met.	13.50	13.60
Gold Ore	1.63	1.64
Hollinger	18.05	18.25
Kirk. Hun.	.14¾	.15
Indian	.08¾	.09
Keeley	.93	.94
Kirk. Lake	1.60	1.62
Kirk. G. Belt	1.07	1.10
Lake Shore	20.45	20.50
Laval-Quebec	.31½	.32
La Rose	.05¾	.06½
McIntyre	25.65	.25.75
McKin. Dar. Sav.	.15	.17
Mining Corp.	3.17	...
Montreal Rouyn	.23	.25
Noranda Mines	21.90	22.00
N. A. Dev.	.90	1.00
Nipissing	5.50	5.60
Premier	2.15	2.20
Rouyn Gold	...	.02
Rouyn Quebec	.01	.02
Rubec	1.80	2.00
Stadacona Rouyn	.17½	.18
Stadamac	...	.25
Teck-Hughes	8.48	8.50
Tough Oak Burn.	.25	.25½
Towagmac	3.28	3.30
Trojan	7.70	8.25
United Cop.	...	2.95
Vip. Consol.	.70	.74
Wright H.	6.03	6.04

Une actrice qui préfère les feux de sa cuisine à ceux de la rampe

Petites sténographes, charmantes jeunes filles, bourgeoises à la vie modeste et effacée, vous qui, parfois, enviez le sort des grandes vedettes de cinéma, des artistes de la scène, méditez cette anecdote véridique:

Marion Tally est une cantatrice américaine dont les débuts, il y a deux ans, firent sensation. Chacune de ses apparitions au Metropolitan Opera House, de New-York, lui valut des triomphes indescriptibles. On la fêta comme on sait

Marion Talley

fêter aux Etats-Unis les héros et les héroïnes du jour, qu'ils soient artistes, aviateurs, boxeurs ou présidents de trusts...

Eh bien! Marion Talley n'a pas été grisée par son succès, ou bien elle l'a été au point d'en être blasée, car Marion Talley vient de quitter le théâtre...

Il y a eu de grandes actrices qui, pour avoir connu certaines désillusions professionnelles ou certaines déceptions du coeur, ont annoncé, à grand fracas, leur entrée au couvent. Elles n'en ont d'ailleurs jamais franchi le seuil. C'est toujours "demain" qu'on leur rasera gratis leur belle chevelure.

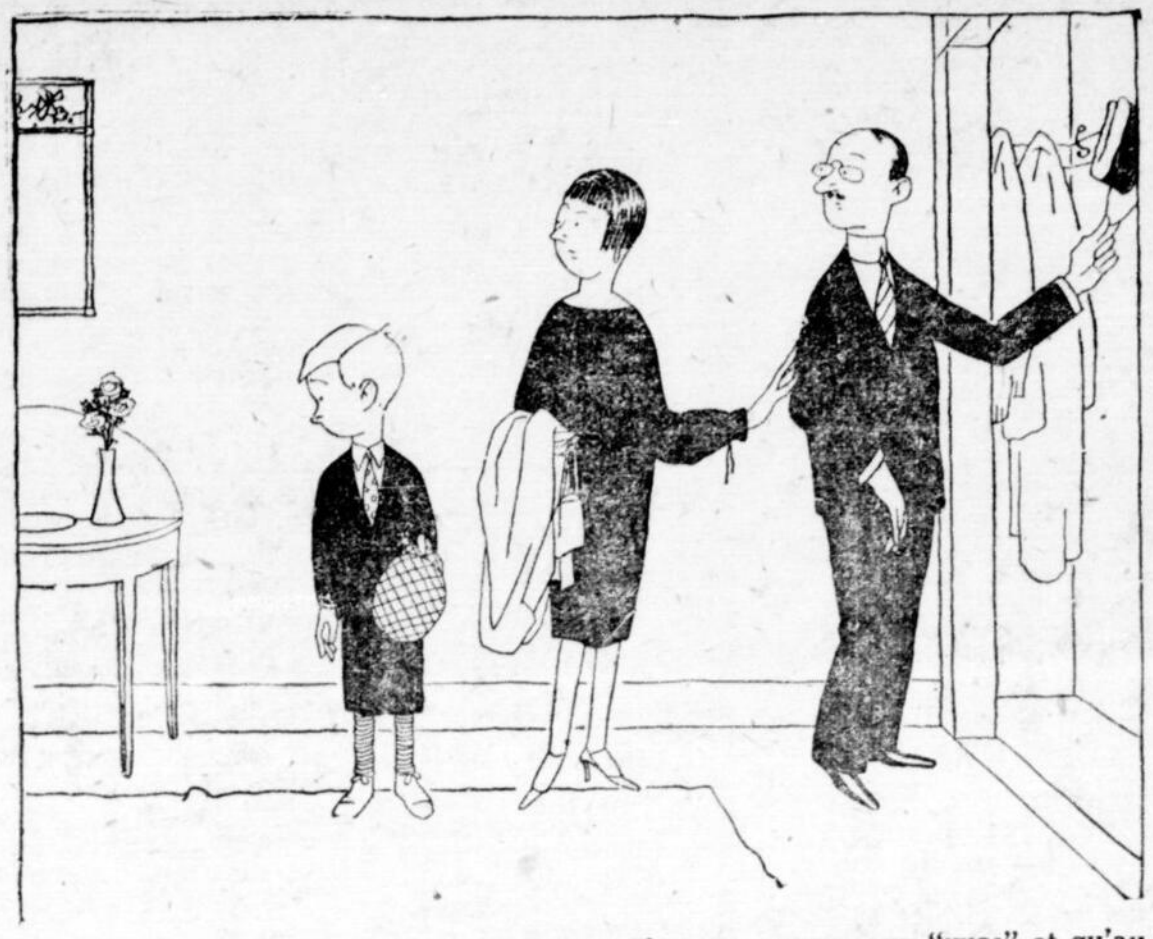
Marion Talley, elle, est retournée, sans bruit, dans l'humble petit "home" qu'elle occupait avant de connaître la gloire. Les snobs new-yorkais s'en sont émus. On est allé la voir. Elle a tenu des propos qui ont désolé les grands amateurs d'art.

"Je me suis remise à faire ma cuisine, je lave ma vaisselle, a-t-elle dit, et c'est là besogne fort noble. J'avoue que je me sens plus heureuse aux feux de mes fourneaux qu'aux feux de la rampe, car j'estime que mon travail ici est plus utile. On trouvera toujours des chanteuses, mais les bonnes cuisinières, les ménagères habiles deviennent de plus en plus rares. J'admire beaucoup plus la femme au foyer tout court que la femme au foyer des artistes!"

Ayant tenu ce langage quasi révolutionnaire, Marion Talley ne voulut même pas préciser si sa retraite était définitive ou temporaire.

"Pour le moment, répondit-elle, je ne songe qu'à mon "boiled beef".—*Geo. London.*

LES PETITS MOMENTS TRAGIQUES DE L'EXISTENCE



....Quand vous venez de convaincre vos parents de vous amener aux "vues" et qu'au moment de sortir on sonne à la porte d'entrée et qu'alors vous avez un pressentiment que la veillée est à l'eau vu que ce ne peut être que votre oncle et votre tante qui viennent jouer aux cartes....

.·. Nos Echos Mondains .·.

—Madame Antoine Vanier de retour de Saint-Irénée où elle a fait une villégiature de quelques semaines, passera le mois d'août à Vaudreuil chez sa mère, madame Napoléon Tétrault.

—M. et madame Léon-Mercier Gouin et leurs enfants passent une dizaine de jours à la Pointe-au-Pic les invités de sir Lomer et de lady Gouin.

—Lady Forget et M. et madame Alexandre Martin qui étaient à Montréal depuis quelques jours sont retournés à Saint-Irénée les Bains.

—M. Henry Laureys est de retour à Montréal après un séjour de deux mois en Europe.

—Madame Joseph-Edouard Perrault, d'Arthagaska, est attendue prochainement à la Malbaie, et sera l'invitée de madame André Taschereau pendant son séjour sur cette plage.

— M. et madame Edward-M. O'Brien se sont embarqués jeudi à bord de l'"Empress of Australia", pour l'Europe.

—Mademoiselle Blanchette Marien, de retour de l'Ile d'Oléans, est actuellement en villégiature à la Rivière des Prairies.

—L'honorable et madame Rodolphe Tourville et mesdemoiselles Tourville, se sont embarqués à bord du "New Northland" pour une croisière dans le golfe Saint-Laurent.

—M. L.-J. Gaboury s'est embarqué pour l'Europe, où il représentera le Canada à la convention postale internationale qui se tiendra à La Haye, Hollande.

—Mesdemoiselles Alice et Laure Bruneiie sont de retour des Eboulements où elles ont fait une villégiature de cinq semaines et partiront prochainement pour St-Donat.

—M. et madame Roméo Delcourt sont de passage à Ottawa.

—Mesdemoiselles Marguerite et Laurette Grandbois sont parties pour Saint-Casimir et le Lac Clair, où elles sont les hôtes de M. Henri Grandbois.

—Mademoiselle Charlotte Major, de retour de Paris, passe quelque temps à Saint-Agathe, chez sa tante, madame Alfred Baumgarten.

— Les amis de mesdemoiselles Evelyn Seely et Dorothea Derby, se sont réunis mercredi soir, à dîner, à l'occasion de leur prochain départ pour San Francisco où elles retournent On remarquait parmi les convives: mesdames Ethel Gordon, H.-A. Somerville, mademoiselle Dorothea Derby, madame W.-D. Simpson, mesdemoiselles Idola Saint-Jean, Evelyn Seely, Eugénie Lemoyne, Dora Lerchbaum, MM. W.-D. Hailman, Albéric Bourgeois, Don Manthorne, Bert Stevens, Jean Nolin, G.-W. Lane, E.-W. Ferguson, H.-A. Somerville.

—Sont en villégiature à Notre-Dame-du-Portage, cette saison: M. l'abbé J.-E. Michaud, de Breakeyville, madame John McEntyre, Gear et Peter McEntyre, de Montréal; M. et madame F.-A. Langlais, de Montréal; madame B.-L. Pagé, de Montréal; madame A. Sirois et mademoiselle Jeanne Sirois, d'Edmundston, N.-B.; M. Edgar Dechênes, de Québec; madame Raymond, de Québec; M. et madame G.-E. Dion, de New-York; M. Arthur Lacroix, de Montréa; mademoiselle Annie Poulin, de Montréal; M. et madame Louis Lebel, madame L.-P. Forget, MM. Jacques Rolland, Marcel Rolland, M. et madame Frs Beaudoin, de Montréal; madame A.-A. Galipeault, de Québec; M. et madame J.-B. Michaud, de Montréal; M. J.-E. Michaud, de Montréal; M. J.-E. Michaud, de Breakeyville; M. P.-H. Cardin et sa famille, de Saint-Enselme; madame Eugène Desaulniers et mesdemoiselles Rollande et Estelle Desaulniers, de Montréal; M. et madame Albert Dumas et mademoiselle Simone Dumas, le docteur et madame H. David, mademoiselle Maria Hudon, de Montréal; M. A. Champagne, de Montréal; M. Lloyd Daniels, d'Hamilton; M. Lloyd Donaldson, d'Hamilton; M. Harris Mafe, d'Hamilton; madame G. Taschereau, et sa famille, de Québec; M. et madame L.-H. David, de Montréal; M. et madame G. Massue, de Montréal; madame Métivier, mademoiselle Cécile Rolland, de Montréal; mademoiselle Simone Forget, de Montréal; M. L.-P. Forget, de Montréal; M. E. Barrows, de Portland, Maine; madame Frank Hume, de Portland, Maine; M. et madame Albert Fortin, de Québec; mademoiselle Gabrielle Fortin, de Québec; M. J.-F. LaRoche, madame J.-F. LaRoche, de Québec; madame A.-A. Boivin, de Québec; mademoiselle Boivin, de Montréal; M. Alfred Boivin, de Montréal; M. Maurice Bédard, de Montréal; madame Rodolphe Bédard, de Montréal; mademoiselle Claire Bédard, de Montréal ;mademoiselle Marcelle Taschereau, de Québec; M. Henri Pelletier, de Montréal; madame J.-V. Desaulniers, de Montréal; M. et madame J.-A. Bacon, d'Edmundston, N.-B.; M. P.-O. Pampalon, de Montréal; M. E. Drolet, de Québec; mademoiselle Maggie Michaud, de Salem, Mass.; madame Jos. Parent, du Bic; M. Pascal Parent, du Bic.

POINTE-AU-PIC

—Mlle Marguerite Pillow est retournée à Montréal, après un séjour de deux semaines, l'hôte de Mlle Sheila Murphy.

—Mme T.-N. Dussault, de Québec, est venue passer la fin de semaine ici.

—Mme Robert Roy et son jeune fils, sont partis pour Montréal jeudi, par le vapeur "St-Laurent."

—M. Paul Chaloult, de Québec, a fait un court séjour au milieu de nous.

—Mme J.-U. Bérard est arrivée de Montréal, pour une villégiature sur notre plage.

—Mme René Chaloult, de Québec, était ici tout récemment.

—Madame Valère Darveau et sa fille, Jacqueline, sont rentrées à Québec, après avoir passé quatre semaines au "Manoir Richelieu."

—Mlle M. Adam, de Montréal, est à la Pointe-au-Pic.

— M. Auguste Choquette de Québec, est venue en notre village.

— Le général et madame T.-S. Tremblay retourneront ces jours-ci à Québec après quelques semaines passées ici.

—M. Jack LeMoine, de Montréal, était au milieu de nous récemment.

—Le colonel et madame John-H. Roy, d'Ottawa, sont les invités de M. et madame Tancrède Bienvenu, à leur résidence d'été, "Les Bouleaux."

—Mlle Marthe O'Balska, de Montréal, fait une villégiature de dix jours à la Pointe-au-Pic.

— Madame James-E. Johnston, de Montréal, recevait mardi dernier, à l'heure du thé.

—Mlle Helen Lawford, de Montréal, qui était ici chez M. et Mme T.-C. Lawford, également de Montréal, est partie pour St. Andrews, N.-B., où sera célébré son mariage avec le capitaine H. Massey-Beresford.

QUEBEC

—Madame L.-A. Taschereau, qui était à Québec pour assister aux réceptions données en l'honneur de Leurs Altesses Royales, le Prince de Galles et le Prince Georges, est retournée à la Pointe-de-la-Rivière-du-Loup.

—Mademoiselle Marcelle Paradis est retournée à Québec après avoir passé quelques jours à Montréal. Mademoiselle Paradis était au nombre des invités à la réception champêtre chez le sénateur et madame McDougald

—Madame Edmond Taschereau et mademoiselle Louise Taschereau sont retournées à la Pointe-au-Pic.

—Madame Cortlandt Fages et madame Paul Taschereau sont retournées à la Pointe-de-la-Rivière-du-Loup.

—L'honorable et madame L.-G. Belley sont partis pour les provinces de l'ouest.

— Mesdemoiselles Berthe et Blanche Belley passent une quinzaine de jours à Trois-Pistoles.

—Lady Pope, d'Ottawa, est en villégiature au Lac Saint-Joseph.

—Madame Champness et mademoiselle Champness, des Bermudes, sont les invitées de madame Henri DesRosiers.

—Madame Albert Malouin est à Arthabaska, l'hôte de son père, le sénateur Lavergne.

Le Turc... en Caractères Romains

La Turquie se modernise de plus en plus; va-t-elle aller jusqu'à renoncer aux caractères spéciaux qui servaient à écrire la langue nationale?

C'est, en tout cas, le voeu qu'a exprimé le premier congrès de turcologie, qui s'est tenu à Bakou.

Cent vingt-deux délégués, dont quatre-vingt-deux de sang pur, y ont participé. Ils ont examiné un rapport très documenté où l'on démontrait que cinquante-sept alphabets sont utilisés pour écrire les différents idiomes arabes. Ils ont conclu à une unification par l'adoption des caractères romains, qui sont déjà en usage dans l'Azerbeidjian.

Et, si la réalisation suivait, ce serait une bien grosse révolution pour un fait en apparence insignifiant.

Le congrès a fait une autre constatations qui ne manque pas de piquant. Le plus grand Etat turc... est la Russie. Sur trente-six millions d'Ottomans, il y en a vingt qui vivent dans l'ancien empire des tsars.

Si notre roman sensationel "Le Mystérieux Mariage" vous plaît... (et nous sommes sûrs qu'il vous plaira) Parlez-en à vos amis.

Tél. PLateau 2054-2928 J.-A. DESJARDINS, Gérant, Tél. LAncaster 5306

HÔTEL DE FRANCE

Chambres avec Confort Moderne

CUISINE FRANÇAISE—VINS et BIERES

Spécialité—Soupers fins après le théâtre. Salle de banquets pour réunions sportives et sociales.

23, Ste-Catherine Est Montréal

30-10s

Rapport sur la condition des grandes routes

1 — **Montréal-Sherbrooke**, 96.56. Bon excepté ouest Granby, construction (bé on). Détour indiqué.

2—**Montréal Québec**, 178 89 m. Bon Québec St-Barthélémy. Amiésite Cap-Santé. Réparation paroisse Champlain. Lentement. Passable St-Barthélémy Berthier. Amiésite St-Barthélémy. Lentement. Bon Berthier à Montréal.

3 — **Lévis-St-Lambert**, 184.61 m Bon Lévis aux limites ouest Laval. Passable village Laval au pont Godfroy, limite entre Ste-Angèle et St-Grégoire. Bon pont Godfroy jusqu'à village de Larochelle. Passable village de Larochelle à Sorel. Bon Sorel à Montréal.

4 — **Montréal-Malone**, 66 84 m. pont Victoria à frontière. Suit route Edouard VII pont Victoria à Laprairie et route Montréal-Valleyfield Laprairie à Caughnawaga. Bon. Travaux en cours Ste-Philomène, Très-St-Sacrement St-Malachie et Godmanchester. Lentement.

5 — **Beauce-Jonction-Sherbrooke via Cookshire**, 107 m. Bon.

6—**Lévis-Rimouski**, 188 m. Bon. Macadam construction Beaumont et St-Michel. Amélioration des courbes de l'Islet à Notre-Dame-du-Portage. Travaux de construction en cours dans côte de Repose du Bic. Attention.

7 — **Beauceville - Sherbrooke**, 94.58. Bon.

8 — **Montréal-Ottawa via Hull**, 122.58 m. Bon Montréal à Pointe-aux-Chênes. Passable Pointe-aux-Chênes à Pointe-Gatineau. Mauvais dans banlieue de Hull.

9—**Edouard VII**, 39.60 m. Bon.

10 — **Lévis-Sherbrooke via St-St-Nicolas** et St-Nicolas Sud. Len-St-Uicolas et St-Nicolas Sud. Lentement. Bon. Ensuite jusqu'à Sherbrooke, sauf pont dangereux à ¾ de mille du village de Kingsey Falls. Attention.

11 — **Montréal - Mont - Laurier**, 169.15 m. Bon excepté dans Lacaille et Boyer où chemin passable. Réfection entre Ste-Thérèse et St-Jérôme. Lentement.

12 — **St-Hyacinthe - Rougement**, 15.90 m. Bon.

13 — **Sherbrooke - Derby Line**, 38.87 m. Amiésite construction sud Lennoxville, dans canton Ascot et village Stanstead. Pas de détour. Bon ensuite.

14 — **Montréal-Rouse's Point via St-Jean**, 43.88 m. Suit route Edouard VII St-Lambert à Laprairie. Bon Laprairie à St-Jean. Réfection entre St-Jean et St-Paul-de-l'Ile-aux-Noix. Lentement. Bon St-Paul-de-l'Ile-aux-Noix à frontière.

15 — **Québec-St-Simon**, 113.m. Bon.

16 — **Richmond-Yamaska**, 50.78 m. Bon Richmond à St-Edmond. Chemins de terre non recommandables temps de pluie de St-Edmond à Yamaska.

17—**Hull-Aylmer**, 6.34 m. Bon. Réfection. Attention.

18 — **Rivière-du-Loup-Edmundston**, 66.90 m. de Rivière-du-Loup à frontière Nouveau-Brunswick. Bon.

19 — **Trois-Rivières-Grand'Mère** 28.07 m. Passable Cap-de-la-Madeleine. Bon ailleurs.

20 — **Montréal-Valleyfield**, 43.77 m. Suit route Edouard VII du pont Victoria à Laprairie. Bon.

21—**Joliette-St-Jacques**, 9.03 m. Bon.

22 — **Sherbrooke-Norton - Mills**, 30.89 m. Bon.

23—**Lévis-Jackman**, 90.21 m. Lévis à frontière. Bon excepté paroisse St-Henri, où chemin passable. Pont construction village St-Henri. Attention.

24 — **St-Georges-Lac-Frontière**, 60.91 m. Bon, excepté Ste-Rose-de-Watford où chemin passable temps sec.

25 — **St-Valier-St-Camille**, 45.13 m. Bon. Pont construction sur rivière Noire, à Armagh. Lentement.

26—**Lacolle-Knowlton**, 51.66 m. Bon.

27—**Montréal-Toronto**, 55.11 m. Montréal à frontière Ontario. Bon Montréal à Dorion. Travaux Dorion aux Cascades. Lentement. Bon Cascades à frontière d'Ontario. **Note importante:** Diminuer lumières la nuit le long canal Soulanges.

28—**Montréal-St-Albans via Iberville**, 54.78 m. St-Lambert à frontière Vermont. Suit route Edouard VII St-Lambert à Laprairie et route Montréal-Rouse's Point via St-Jean de Laprairie à St-Jean. Bon.

29 — **Aylmer-Chapeau**, 93.67 m. Bon Aylmer à Waltham et Bryson, excepté côte Bradley, à Eardley, en construction. Construction dans Waltham et Bryson. Chemin terre Chichester. Passable ensuite jusqu'à Chapeau.

30—**Hull-Wakefield**, 18 m. Passable Hull à Ironside. Bon Ironside à chemin neuf. Passable ensuite jusqu'à Farm Point. Bon de Farm Point à Wakefield.

31—**Rimouski-Matapédia**, 115.18 m. Bon Rimouski à canton Assemetquagan. Pont construction Ste-Luce. Attention Construction d'Assemetquan à Matapédia. Lentement.

32 — **St-Hyacinthe - Melbourne**, 49.44 m. Bon St-Hyacinthe à Ste-Christine. Construction Ste-Christine à canton Durham. Lentement. Chemin terre du canton Durham à Melbourne. Pont construction à Upton. Pont temporaire.

33—**Rawdon-L'Assomption**, 28.42 m. Bon.

34—**Victoriaville-Woburn**, 94.63 m. Bon. Pont construction Winslow-Sud. Attention.

35 — **Charlemagne-St-Eustache**, 24.97 m. Passable temps sec seulement à Lachenaie. Bon ensuite.

36— **Beauharnois-St-Jean**, 50.47 m. Chemins terre non recommandables temps pluie entre Beauharnois et Ste-Marie. Bon ensuite.

37 — **Drummondville-Annaville**, 27.33 m. Bon.

39—**Waterloo-Newport**, 32.42 m. Bon.

40 — **Marieville - Cowansville**, 28.69 m. Bon.

41 — **Victoriaville - Ste-Angèle**, 41.13 m. Bon. Pont dangereux sud-ouest St-Wenceslas, environ ½ mille du village. Attention.

42 — **Grande-Baie - St-Bruno**, 46.15 m. Bon Grande-Baie à Chicoutimi. Mauvais ville de Chicoutimi. Réfection et chemin passable Chicoutimi à Jonquière. Passable Jonquière à St-Bruno.

43—**Route Tour du Lac**, 149.30 m. Bon ville Roberval au village d'Hébertville. Passable d'Hébertville à St-Bruno. Bon St-Bruno à St-Henri-de-Taillon. Passable St-Henri-de-Taillon à Albanel. Bon d'Albanel à Roberval, excepté St-Méthode où chemin mauvais sur 2 milles.

44 — **Route Rimouski-Ste-Anne-des-Monts**, 115.84 m. Bon Rimouski à Cap-Chat. Chemins terre passables Cap-Chat à Ste-Anne-des-Monts. Construction dans la côte de rivière Métis à Ste-Flavie et dans côte aux Bouleaux à Dalibaire. Attention.

Route Vaudreuil-Pointe-Fortune, 26.52 m. Bon Vaudreuil Rigaud. Travaux Rigaud à Ponite-Fortune. Lentement. — **Route de l'Ile de Montréal.** Bon. — **Route du tour de l'Ile Jésus.** Bon. — **Route Senneterre-La Reine** (Abitibi), 139 m. Bon Senneterre à Belcourt. Passable Belcourt à Barraute. Bon Barraute à Landrienne. Mauvais Landrienne à Amos. Bon Amos à Privat. Passable Privat à La Reine. — **Route Magog-Coaticook**, 25.98 m. Bon. — **Route Farnham-Frelighsburg**, 24.89 m. Bon. — **Chemin du Lac Beauport**, 10 m. Bon. — **Route Grand'Mère-La-Tuque**, 95 m. Chemin de terre passable. — **Route Matapédia-Gaspé.** Passable. Construction en cours. Lentement. — **Route Ste-Anne-des-Monts-Gaspé.** Passable Ste-Anne-des-Monts à Marsouins. Mauvais Marsouins à Mont-Louis. Passable Mont-Louis à Madeleine. Bon Madeleine à Gaspé. Travaux en cours. Pas recommandable. — **Route Ste-Croix-Dosquet.** Passable Ste-Croix à Laurier Station. Bon Laurier Station à St-Flavien. Passable village St-Flavien à St-Octave-de-Dosquet. Bon jusqu'à route Lévis-Sherbrooke. — **Route Iberville-Farnham.** Bon. — **Route Black Lake-Plessisville.** Bon. 3 m. de chemins de terre passables et certaines parties en construction de Bernierville à Plessisville. Lentement. — **Route Gould-Chartierville.** Bon, excepté 1 m. de chemin de terre dans Ditton pas recommandable temps de pluie. — **Route Cookshire-Beecher Falls via Birchton.** Bon, sauf 3 m. construction East Clifton. 7 m. construction dans partie sud St-Venant-de-Hereford et la partie nord de East Hereford. — **Route Danville-Marbleton.** Bon, sauf 5 m. de chemins de terre à Dudswell. — **Route Laprairie-Hemmingford. Bon.—Route Richford-Knowlton.** Bon.—**Route Montréal - Béloeil - St-Hyacinthe.** Suit route Lévis-St-Lambert du pont Victoria à église Longueuil; ensuite route Montréal-Sherbrooke à montée Sabourin dans St-Hubert. Bon Montréal Beloeil. Bon Beloeil à l'intersection route St-Hyacinthe-Rougemont à Notre-Dame-de-St-Hyacinthe, sauf 1 m. chemin de terre pas recommandable temps de pluie entre St-Hulaire et Ste-Marie-Madeleine.

La Gaspésie, terre enchantée....

Au-dessus des roches ordoviciennes se trouve la série du calcaire de Gaspé, d'âge dévonien pour la plupart, la base appartenant apparemment au silurien supérieur. La série consiste surtout en calcaire associé à des schistes. Elle est recouverte à son tour par une épaisse couche de sédiments clastiques, connus sous l'appellation de "grès de Gaspé", et qui couvrent de vastes étendues à l'intérieur de la presqu'île. Cette période fut témoin d'une action volcanique intense, car des coulées de lave et des roches d'intrusion sont associées au grès.

Vers la fin du dévonien moyen, la région a subi de nouveaux plissements et la déformation a été accompagnée d'une intrusion de granit. L'érosion subséquente l'a partiellement découvert, la masse la plus considérable qui soit exposée étant celle du mont de la Table. Les dikes de syénite et de porphyre, qui abondent dans la Gaspésie, sont sans doute d'autres manifestations de la même intrusion.

Durant l'âge dévonien supérieur et probablement pendant le carbonifère inférieur, il s'est accumulé le long de la lisière méridionale de Gaspé d'épais dépôts de conglomérats et de grès. Ce sont des couches horizontales connues sous le nom de "série de Bonaventure" et leur teinte rouge foncé en fait une des principales caractéristiques de la côte sud.

Depuis la période carbonifère, l'histoire géologique de la presqu'île paraît avoir été marquée par la dénudation de la surface. Durant l'ère tertiaire, la région est devenue une pénéplaine. Des soulèvements survenus à l'époque pliocène ont inauguré le présent cycle d'érosion durant lequel de profondes vallées se sont formées.

Durant la période pléistocène l'intérieur de la Gaspésie fut un centre d'activité glaciaire, d'où la glace s'étendit vers le nord, l'est et le sud. La nappe de glace continentale du Labrador ne recouvrit toutefois pas la partie centrale élevée de la presqu'île. Lorsqu'elle atteignit la Gaspésie, elle se divisa apparemment en deux lobes, dont l'un passa dans la direction du Saint-Laurent et l'autre à l'ouest des Notre-Dame et vers la baie des Chaleurs. Depuis la période pléisticène il y a eu un soulèvement de la presqu'île qui a formé des terraces. Celles-ci ont un développement plus considérable sur la côte nord que sur la baie des Chaleurs.

Minéraux

Au point de vue géologique, les conditions qui existent dans la Gaspésie sont encourageantes pour le prospecteur en quête de gisements minéraux. Une intrusion de granit, avec protubérances porphyriques et de syénitiques, dans une épaisse couche de roches sédimentaires, a probablement produit une minéralisation de quelque sorte. Les sulfures découverts sur les terrains de la mine Fédérale, démontrent qu'une telle minéralisation s'est produite et il est à prévoir que d'autres gisements métallifères seront découverts dans le voisinage de ces masses d'intrusion. Jusqu'à ces dernières années, il ne s'était fait que peu de prospection dans l'intérieur de la Gaspésie. Les quelques personnes qui pénétraient dans cette partie de la presqu'île étaient pour la plupart des trappeurs ou des bûcherons et les explorations géographiques peu importantes qui s'y effectuaient n'embrassaient à bien dire que les principaux cours d'eau.

Certaines conditions naturelles rendent difficile la tâche du prospecteur: les facilités de transport manquent; le terrain est en majeure partie couvert d'une forêt dense, et dans la plupart des localités un épais manteau de terre et de débris rocheux recouvre le roc solide, de sorte que de riches gisements métallifères peuvent aisément rester inaperçus. Il n'est donc pas surprenant que pendant longtemps la Gaspésie ait été considérée comme une région peu propice pour la prospection.

Zinc et plomb

En 1909 plusieurs prospecteurs qui s'étaient livrés sans succès à la recherche de l'or au mont Logan, et qui retournaient à Cascapédia en suivant le ruisseau Berry découvrirent des fragments de plomb au pied d'une colline aujourd'hui appelée Fédérale. Des recherches additionnelles amenèrent la découverte de filons contenant de la sphalérite et de la galène et plusieurs claims ne tardèrent pas à être enregistrés. Ils passèrent éventuellement sous le contrôle de deux compagnies, la Fédéral Zinc & Lead Company, et la North American Mining Cocpany. La première a effectué la plupart des travaux d'aménagements dans la région. Cette compagnie a fait des progrès considérables dans la mise en valeur de sa concession; seize filons y ont été découverts dans un terrain d'une superficie d'un peu plus de cinquante acres; ces filons ont une largeur variant entre 5 et 60 pieds et dans quelques cas ils ont une longueur ininterrompue de plus de 300 pieds. La veine principale, celle où l'on a fait le plus de travaux d'aménagement est la "No 1" ou "Fédérale". Cette veine a de 8 à 20 pieds de largeur et sa longueur connue est d'environ 600 pieds. Un puits a été foré jusqu'à une profondeur de 257 pieds et plus de 1900 pieds de galeries longitudinales et transversales ont été creusés aux niveaux de 100 et de 250 pieds (1924).

(A suivre)

LE RADIO AU CANADIEN NATIONAL

Chambre de l'opérateur et des machines qui servent aux émissions simultanées de CNRM, CNRO et CNRQ. (Cliché C.N.R. Spécial au "Petit Journal".)

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

"Le Petit Journal" est publié par "Le Petit Journal enregistré". Il est imprimé à Montréal, 1242 rue St-Denis, par la Cie d'Imprimerie et de Publicité Rotoplex Limitée, J.-A. Langlois, directeur-gérant.

Rédaction et administration: 1242 rue St-Denis, Montréal.
Téléphone: *EST 2246

ABONNEMENTS

Montréal	1 an	$2.50—	6 mois	$1.50
Canada	"	2.00—	"	1.00
Etranger	"	3.00—	"	2.00

Tarif de publicité sur demande.

LES CAMPAGNES DU "PETIT JOURNAL"

CONTRE LA MORTALITE INFANTILE

La statistique est venue, encore une fois, montrer que la Province de Québec battait tous les records pour la mortalité infantile.

Il est temps, grandement temps de s'alarmer et d'agir.

Tout d'abord, il convient de chercher les sources du mal.

La première qui s'impose à l'attention, c'est bien, semble-t-il, l'insalubrité des logements.

Eh bien, nous regrettons de le dire! l'insalubrité des logements ne compte que pour bien peu dans les ravages exercés chaque année par le terrible fléau.

Et nous trouvons immédiatement une preuve péremptoire de cette affirmation surprenante dans le cas des juifs.

Ces derniers sont, en grande majorité, cantonnés dans le centre de la métropole, où dominent les rues étroites et mal balayées, les logis obscurs, humides et mal entretenus.

Or lisez maintenant de vos deux yeux la statistique honteuse pour la majorité canadienne-française qui habite Montréal:

Nationalités	Décès	Par 1,000 naissances
Canadiens-français	2,124	144.62
Canadiens-anglais	220	55.11
Israélites	41	26.31

Donc, l'insalubrité des logements et souvent des taudis n'est pas la première cause la cause principale de la mortalité infantile. Alors, où se trouve la grande cause du mal?

C'est ce que nous tenterons d'expliquer la semaine prochaine.

LE PETIT JOURNAL.

VOX POPULI

LA GRANDE PITIE DU CHAMP-DE-MARS

Depuis l'incendie de l'Hôtel de Ville, notre Champ-de-Mars qui devrait être l'un des principaux ornements de la Métropole, est resté dans un état épouvantable. Avec ses rampes démolies, ses gazons lépreux, cette place publique qui s'étale pour ainsi dire au nez même de l'administration municipale offre un spectacle de désolation. On dirait vraiment que l'incurie des édiles qui siégent en haut dans le temple de Concordia se réflète en bas sur la place comme un château se mire parfois dans le lac qui l'entoure.

Ce ne sont pas les matériaux, le temps, les hommes, l'argent qui manquent pourtant!

On n'a qu'à se promener un peu sur la voie publique pour constater, ici et là, force réparations, éventrements de trottoirs, creusages de rues et réfections.

Le fait en serait amusant pour l'observateur désabusé si l'on n'avait soudain conscience que c'est l'argent des contribuables qui s'en va de cette manière pour satisfaire des petites exigences locales par de petits travaux, de petits contrats, de petits bouts de rues ou de trottoirs que l'on démolit quand ils viennent d'être réparés et que l'on répare quand ils devraient être démolis! Et cela depuis des années.

Le sabotage règne en maître à l'Hôtel de Ville. C'est de haut en bas, le grabuge, l'inertie, l'incohérence et le chaos.

Et l'argent coule toujours, sans but, sans fruit pour l'intérêt général de la communauté.

Qu'importe, en effet, le bien public? Qu'importe le bien-être de toute une population pourvu que le bout de ruelle qui passe derrière chez M. X.... l'entrepreneur lafluent, soit nettoyé et que son bout de trottoir soit remplacé à tous les deux ans par ce qu'il y a de plus nouveau en fait de trottoir.

On demande pour gouverner la ville une douzaine de citoyens d'envergure. Des gens d'idée larges, de vues profondes, de désintéressement éprouvé et qui, à défaut de connaissance spéciales, sont capables au moins d'imiter ce qui se fait de bien, de beau, de permanent et de solide dans les autres centres du continent. — Contribuable.

A Célibataire.—Le "Petit Journal" s'abstient soigneusement d'attaquer tout problème religieux quel qu'il soit. Il y a de par la province, quantité de feuilles religieuses qui se font une spécialité de ces discussions. Nous vous conseillons de leur faire parvenir votre opinion.

D'UN ABONNE

..Votre aimable journal, "Le Petit Journal" m'a fait un grand plaisir à sa réception. J'espère que vous continuerez son envoi et quand mon abonnement sera fini de bien vouloir m'en notifier. Je vous ferez parvenir le renouvellement avec plaisir et empressement. Le journal est vraiment intéressant sous tous ses formes. — Amédée-V. Robert, Lachine.

OPINION DE PARIS

...Félicitations sincères pour votre excellent journal. Il nous fait honneur à l'étranger. — O. L. (Paris).

IL Y A LONGTEMPS

...Acceptez mes sincères compliments pour votre entreprise qui répond à un besoin certain de la population. Il y a longtemps qu'un journal comme le vôtre aurait dû exister.—H. Picard (Montréal.)

HOURRA POUR OSCAR !

...Trois hourrahs pour votre rédacteur sportif, Oscar Major, qui était déjà bien populaire comme joueur de baseball et qui, maintenant, est en train de se tailler une grande réputation dans le journalisme sportif. — Bernard Séguin (Montréal).

NOS VOGNETTES

..Je lisais l'autre jour d'un individu vous reprochant de trop mettre d'images dans votre excellent journal. Ne vous occupez pas des critiques qui ne sont pas fondées sur le bon sens. Vous ne publierez jamais trop de photographies dans votre intéressant journal. — Mlle Hortense Dupré (Montréal).

A LACHINE

...Je vous assure que le "Petit Jornal" est vraimuent populaire à Lachine. Il suffit de se promener dans les rues, le dimanche matin, pour s'en rendre compte. — P. B. (Lachine).

NOTRE POLITIQUE

...La politique que vous avez adopté pour le "Petit Journal" répond entièrement au désir de la majorité de vos fidèles lecteurs. Personnellement, je me permets de vous féliciter.—Robert Héon (St-Henri).

UN CONSEIL

...C'est une excellente chose que de faire penser à vos lecteurs de faire leur petite part pour leur bon "Petit Journal". Pour ma part je crois que depuis deux ou trois semaines, j'ai réussi sans grand travail à vous recruter des lecteurs nouveaux au nombre d'une quinzaine. — Rosaire Bolduc (Montreal).

LE DISCOURS DE M. BALDWIN

Le discours de M. Baldwin a Montréal a été favorablement commenté par tous les journaux. Certains passages méritent d'en être conservés et médités:

"...En Canada vous connaissez beaucoup mieux que moi vos problèmes; mais quand je les envisage à trois mille milles de distance, il m'apparaît qu'avec les années, il vous faudra recourir à la plus haute et à la plus ferme politique d'Etat pour réconcilier les intérêts de l'agriculture et ceux de l'industrie, les intérêts de l'Est et ceux de l'Ouest, pour lier ensemble l'Est, l'Ouest et le centre du Canada, et pour sauvegarder le progrès du pays. N'oubliez jamais qu'au Canada — et particulièrement dans cette partie-ci du Canada — vous typifiez les plus belles civilisations de l'Europe, celle de la France et celle de l'Angleterre..."

"...Des siècles durant, ces civilisations ont travaillé l'une contre l'autre, leurs idéaux se sont affrontés violemment, mais toujours en tête du progrès. Que vos hommes d'Etat utilisent cette sorte de civilisation: elle ne peut jamais trop se répandre. Ne vous pressez pas trop de vous enrichir. Rappelez-vous que la qualité d'une nation importe beaucoup plus que la quantité. Le temps travaille pour vous. Vous avez mille ans devant vous pour développer ce continent..."

"...Mais fondez en profondeur et solidement. Donnez ce que vous avez de meilleur en hommes pour guider les destinées de votre nation afin qu'à l'avenir, lorsqu'elle aura atteint la position que je demande à Dieu pour elle, elle soit une nation qui mérite le respect et l'affection de tous les peuples, et qu'elle représente encore, au plus haut degré, cette civilisation magnifique dans laquelle elle a pris racine, en Europe, au cours des siècles passés..."

Le "Star" de Montréal commentant le discours du premier ministre anglais, écrit ce qui suit:

"M. Baldwin ne prêchait pas complètement à des convertis en parlant de cette façon aux Canadiens. Il est simplement vrai qu'il y a des Canadiens qui n'ont pas encore saisi la sereine sagesse et la clairvoyante sagacité de cette politique (le libre développement ethnique des peuples de l'Empire) et tendent à faire un dieu de l'uniformité. Ils sont les plus dangereux ennemis de l'intégrité canadienne que possède ce Dominion. Ils travaillent, indirectement mais avec un effet mortel, vers l'annexion. Ils tendent à rendre le gouvernement central impossible au Canada et dès lors à diviser ce pays aux vastes distances en petits états futiles qui ne peuvent dans un jour pas très éloigné que se fondre dans le grand creuset américain."

POLITIQUE INTERNATIONALE

LE PLUS GRAND DANGER QUE POURRAIT COURIR LA PAIX DU MONDE, CE SERAIT LA FAIBLESSE DE LA FRANCE

Présidant, il y a quelques jours, le congrès de l'Union nationale des mutilés et réformés de France, M. Paul Painlevé, ministre de la guerre, a prononcé un important discours, où il a tenu à affirmer la volonté de paix de la France.

"S'il est un pays, a-t-il dit, où la volonté de paix soit éclatante et unanime, c'est bien le nôtre.

"Je n'en veux pour preuve que l'histoire même de cette dernière législature. N'avons-nous pas vu le pouvoir passer de M. Herriot à M. Poincaré, les présidents du conseil ne se sont-ils pas appelés successivement: Herriot, Painlevé, Briand, Poincaré sans que la volonté de paix de la France ait marqué le moindre fléchissement? Ah! sans doute, il y a des différences de tempérament, d'éloquence, de méthodes de discussion, mais la politique étrangère de la France, quelle déviation a-t-elle subie?"

Et M. Painlévé de montrer que l'un des meilleurs artisans du rapprochement franco-allemand fut M. Poincaré, dont il rappela l'eloquent discours de Saint-Germain-en-Laye, lors du précédent banquet des mutilés. Ce discours, où le président du conseil disait, avec une sincérité émouvante la nécessité d'établir entre la France et l'Allemagne un rapprochement durable, avait eu une répercussion profonde dans les milieux d'anciens combattants.

"C'est cette unité d'aspiration profonde vers la paix, vers la paix non pas précaire, mais juste et solide, a ajouté le ministre, qui a permis la constitution d'un ministère d'union nationale ayant comme président M. Raymond Poincaré et comme ministre des affaires étrangères M. Aristide Briand."

Mais un tel amour de la paix, une inflexible volonté de mettre fin aux conflits sanglants ne signifient point que la France doive rester désarmée. M. Painlevé a affirmé avec énergie que la force de la France était la plus sûre garantie de la paix mondiale, et il a déclaré:

"Je l'ai dit au cours de la discussion des lois militaires le plus grave danger que pourrait courir la paix de l'Europe ce serait la faiblesse de la France; le pire encouragement aux fauteurs de la revanche, serait la certitude que notre pays ne pourrait résister à une agression."

C'est dire que la réforme militaire de la France est inspirée non seulement par le souci de réduire au minimum la durée du service actif, mais encore et surtout par la volonté de réaliser une organisation qui permette à la France "d'opposer à une agression la plénitude de ses forces."

L'ESPRIT POLITIQUE DE LAURIER

L'esprit politique de sir Wilfrid Laurier se forma surtout par l'étude de l'histoire et de la politique de l'Angleterre. Il fut admirateur des institutions parlementaires anglaises. Il ne cessa de proclamer tout ce qu'il devait aux ouvrages et aux exemples d'hommes tels que Macaulay et Burke, Pitt et Fox, Bright et Gladstone. Pour lui, la constitution, la procédure et les usages parlementaires de l'Angleterre étaient la sauvegarde et la garantie de la liberté. Il fut un défenseur de la monarchie constitutionnelle et il eut toujours à coeur l'unité de l'Empire dont il estimait que la couronne était le plus solide lien. Cette couronne, selon lui, frappait vivement l'imagination et exerçait une grande puissance d'attraction parmi cette agglomération de continents soumis à la couronne anglaise. Il estimait qu'après la couronne le lien le plus solide de l'Empire britannique était la complète autonomie des différentes unités à gouvernement autonome. S'adressant au prince de Galles, qui devint plus tard Sa Majesté le roi Georges, pendant les fête du tricentenaire de Québec, en 1908, sir Wilfrid déclarait:

"A mesure que j'avance en âge, j'apprécie davantage la sagesse de la constitution britannique sous laquelle il m'a été donné de naître, de grandir et de vieillir, et, qui a accordé aux différentes parties de l'Empire des gouvernements libres et séparés. C'est avec fierté que nous considérons notre Canada comme le pays le plus libre du monde. C'est avec orgueil que nous voyons dans ce pays toutes les libertés, civiles ou religieuses, atteindre le plein épanouissement."

A ses compatriotes, il ne manquait jamais d'affirmer sa conviction que le drapeau britannique leur garantissait la justice et protégeait leurs droits. Jamais il n'hésita, devant les autres membres de l'Empire, à louer les institutions libres de la Grande-Bretagne. Ce n'est un secret pour personne que dans la préparation et l'acceptation de la constitution sud-africaine, le général Botha suivit les conseils et les avis de Laurier. Dans une lettre que lut sir Wilfrid, durant les fêtes du tricentenaire auquel j'ai fait allusion, le général Botha déclarait: "Nous avons l'intention de marcher sur les traces du Canada." Notre pays a inspiré le développement de la liberté du gouvernement dans plus d'une partie de l'Empire.

Monty, Duranleau, Angers, Fauteux & Monty
AVOCATS
L'hon. Rodolphe Monty, C.P.C.R.
Alfred Duranleau, C.R.M.P.P.
Eugène-R. Angers, LL.M.
Gérald Fauteux, LL.M.
Paul Monty, LL.B.
90 rue St-Jacques Montréal
Téléphone MAin 0140

Armand LaVergne, K.C
AVOCAT
111, Côte de la Montagne
QUEBEC

Salluste Lavery, B.C.L.
Maurice Demers, LL.L.
LAVERY & DEMERS
Avocats et Procureurs
15, ST-JACQUES, Montréal
Tél. Harbour 4118-4119.
Cable adresse: "Saluste".

SYLVIO PROVENCHER
OPTOMETRISTE- OPTICIEN
Attaché à l'Institut Ophtalmique
152 Ste-Catherine Ouest, Montréal
Lanc. 0789

Normandin & Desrosiers
Courtiers en Assurances
Tél.: MAin 3983-3984
232 rue St-Jacques, Montréal

AU BOUQUIN
1261a St-Denis

La lecture est le passe-temps le plus agréable comme le moins dispendieux. Que de belles soirées l'on peut passer confortablement assis chez soi, à vivre les grandes aventures et dans le commerce des grands auteurs.

AU BOUQIN, 1621a St-Denis, (en face du théâtre), on loue les livres pour un prix excessivement modique. Les amateurs de lecture trouveront à cet établissement un choix intéressant de romans, de critiques, etc., à des prix ridicules.

On trouve Au Bouquin une atmosphère unique d'intellectualité.

AU BOUQUIN
Ubald Paquin, directeur
1261a St-Denis Est 3471

VOTRE "CHEZ VOUS"

TAPIS CROCHETES A PEU DE FRAIS; FAITES-LES VOUS-MEME!

Comment les faire — Matériels simples, peu d'instruments requis

Pendant que les tapis crochetés sont en vogue, pourquoi ne pas les faire vous-même? C'est un agréable passe-temps, et ces tapis aux tons clairs ajoutent une note gaie à n'importe quelle pièce.

Il y a une véritable satisfaction à voir apparaître, à mesure qu'on les crochètent, les jolies fleurs, les beaux fruits, ou les oiseaux merveilleux.

Ces dames, à juste titre, ont l' air satisfaites de leurs oeuvres.

Utilisez vos vieilleries

Pour faire ces tapis, tout votre linge usé peut servir: pyjamas de flanelle, robes, vieux draps, bas de soie, tout cela coupé en lanières peut être utilisé. Il s'agit de les passer dans des teintures, dont vous fixerez la couleur avec du sel. Séparez le coton d'avec la laine, car ces deux matériels ne doivent pas être mélangés dans un même tapis. Les soies donnent un bel effet, mais ne sont pas durables. Vous pouvez acheter du burlap déjà étampé, ou dessiner votre patron vous-même.

Outillage

L'outillage consiste en un cadre en bois, des ciseaux, un crochet à tapis et des broquettes. Faites votre cadre en bois mou de 2 pouces et demi. Vous aurez le reste des outils au 5-10-15.

Fixez au cadre une bandelette d'étoffe, avec des petites broquettes. Sur cette bandelette vous faufilez votre patron.

Vous tenez sous votre métier une lanière d'étoffe avec votre main gauche. Avec la droite vous percez votre patron avec votre crochet et vous ramenez le crochet avec la lanière. L'épaisseur de votre tapis de la longueur de vos points. Un demi pouce fait un bon tapis.

Commencez à droite du patron et travaillez vers la gauche. Les autres rangs, de même.

Comme vous voyez c'est très simple; vous ne savez pas quel plaisir il y a dans la fabrication de ces tapis qui enjoliveront votre maison.

LE CHANT DU ROSSIGNOL

L'année dernière, on avait réussi, en Angleterre, à transmettre par T.S.F. le chant du rossignol. Une compagnie de gramophones eut, ces jours passés, l'ambition de faire remplir un disque par un bénévole chanteur ailé.

Un appareil enregistreur, spécialement construit et monté sur automobile, fut amené dans un bois riche en concerts. Pendant quinze jours, on tenta de saisir les chants nocturnes. Puis, chose plus délicate, celui du jour. Un violoncelliste, doucement, sollicita les musiciens. Quelques voix lui répondirent, trop loin, hélas! Enfin, trois rossignols à la fois se mirent à chanter, et chacun retenait son souffle, quand une auto passa bruyamment et le disque fut gâché. On désespérait d'en réussir un, lorsque, tout à coup, un virtuose vint complaisamment se poser tout près et se mit à chanter à pleine gorge, faisant succéder aux roulades des sons de flûte, des notes liquides et pathétiques que les auditeurs, ravis, écoutaient religieusement.

Le petit chanteur continua sans interruption jusqu'à ce qu'un excellent disque à double face eût été enregistré. Puis, comme s'il avait conscience d'avoir fini sa tâche, il partit sans demander son cachet.

Malgré ce désintéressement rare, la tentative a coûté plus de 10,000 livres à ses organisateurs, à cause des appareils spéciaux qu'il a fallu construire.

LE CHOIX DE TOTO

Regarde, Toto, l'heureuse maman,
Avec ses six petits enfants,
Sages et de bonne mine.
Dans la maison ils font tout:
L'un s'occupe de la cuisine;
L'autre file; un troisième coud
Les habits taillés par le quatrième;
A la cave va le cinquième,
Et le dernier
Prépare les gâteaux comme un vrai pâtissier.
Veux-tu l'un d'eux pour petit frère?
Choisis celui que tu préfères.
"Je veux", m'a répondu Toto,
"Le petit qui a fait des gâteaux."

AVEZ-VOUS DES BOUTONS DANS LA FIGURE?

Faites-les disparaître à l'aide de
l'Onguent "Rose Complexion"
50c pot de 2 onces

VOULEZ-VOUS AVOIR UN BEAU TEINT?

Faites usage de la CREME "ROSE COMPLEXION"—50c pot 2 onces

M. P. BENSON,
Chambre 1—1242 St-Denis, Montréal.
Veuillez m'expédier 1 pot d'onguent Rose Complexion pour les boutons et trouver ci-inclus 50 cents.
Nom . . . . . .
Adresse . . . . . .
. . . . . .

M. P. BENSON,
Chambre 1—1242 St-Denis, Montréal.
Veuillez m'expédier 1 pot de crème Rose Complexion et trouver ci-inclus 50 cents.
Nom . . . . . .
Adresse . . . . . .
. . . . . .

Le Secret de la Beauté

Reconstituteur Rose Lériger", vous obtiendrez un développement parfait et dufiante, est bonrable. Garanti inoffensif. Il exerce une action fortipour les personnes nerveuses et engraisse les maigres en 30 jours.

Envoyez 5c en timbres pour échantillon.

Mme ROSE LERIGER
1694 rue Cartier, Montréal, P.Q.

LA BONNE CUISINE CANADIENNE

SOUPE BONNE FEMME

Détail.—¼ de livre de lard salé; 6 carottes; 2 tranches de navet; 1 petit oignon; 3 pintes d'eau ou de bouillon; 4 cuillerées à table de tapioca fin; sel et poivre.

Mode de préparation.—Faire revenir le lard dans un chaudron avec les légumes coupés en dés, et ajouter l'eau et le bouillon. Laisser cuire doucement. Un quart d'heure avant de servir, ajouter le tapioca. Servir très chaud.

SOUPE JULIENNE D'HIVER

Détail.—1 tasse de céleri; 1 tasse de navet; 1 tasse de carottes; 1 tasse de choux; 1 oignon; 1 pinte d'eau; 2 pintes de bouillon; sel et poivre.

Mode de préparation. — Couper finement tous les légumes, et les cuire à l'eau bouillante salée jusqu'à ce qu'ils soient tendres. A ce moment ajouter le bouillon. Laisser cuire encore quelques minutes. Assaisonner et servir.

SOUPE A LA VILLAGEOISE

Détail.—2 oignons; 6 cuillerées à table de graisse de rôti; 2 carottes; quelques branches de céleri; quelques fèves vertes; 2 pintes d'eau ou de bouillon; sel et poivre.

Mode de préparation.—Faire revenir l'oignon dans la matière grasse jusqu'à belle couleur dorée, ajouter les légumes coupés en morceaux, et laisser cuire quelques minutes en remuant. Verser alors l'eau ou le bouillon et les assaisonnements. Laisser cuire environ ¾ d'heure.

SOUPE AUX BETTERAVES ET AUX PATES DE FANTAISIE

Détail.—4 pintes de betteraves; 3 pintes de bouillon; 8 cuillerées à table de pâtes de fantaisie; sel et poivre.

Mode de préparation. — Faire chauffer le bouillon, ajouter les betteraves hachées finement et les assaisonnements. Laisser cuire quelques minutes, puis y joindre les pâtes alimentaires. Terminer la cuisson et servir avec de petits biscuits sodas.

POTAGE A L'OIGNON

Détail.—5 à 6 oignons; 5 cuillerées à table de matièr egrasse; 5 cuillerées à table de farine; 1 pinte d'eau; 1 pinte de lait; persil; sel et poivre.

Mode de préparation.—Faire dorer les oignons dans la matière grasse, mettre la farine, puis l'eau bouillante, et continuer la cuisson 20 minutes. Passer au tamis, ajouter le lait chaud et les assaisonnements. Servir avec du persil finement haché.

En suivant le même détail, mais en remplaçant l'oignon par le poireau, on fait un potage à goût plus fin et plus délicat.

POTAGE A LA CITROUILLE

Détail.—4 tasses de citrouille hachée; 4 cuillerées à table de beurre; 1 oignon; 1 tasse de tomates coulées; 4 tasses de lait; 1 cuillerée à table de sucre; sel et poivre.

Mode de préparation. — Faire cuire la citrouille, la réduire en purée, et lui ajouter le beurre. D'autre part, chauffer le lait avec l'oignon et le sucre, mêler cette préparation à la première, et joindre ce mélange aux tomates chaudes. Assaisonner. Couler et servir. Eclaircir avec du lait ou du bouillon si nécessaire.

POTAGE AUX FEVES

Détail.—2 tasses de fèves; 6 tasses d'eau; 1 oignon; 3 tranches de lard; lait; sel et poivre.

Mode de préparation. — Faire tremper les fèves pendant toute la nuit. Le lendemain matin les faire bouillir dans l'eau. Quand elles commencent à amollir, ajouter le lard salé, l'oignon et les assaisonnements. Cuir en purée, et passer à travers un tamis. Ajouter du lait pour obtenir une bonne crème. Servir.

Tout ce qu'on doit savoir

QUAND IL FAIT TRES CHAUD

POUR NE PAS SOUFFRIR DE LA CHALEUR

Comment s'habiller. — Ce qu'il faut manger. — Ce qu'il faut boire. — Comment avoir frais chez soi. — Comment dormir, etc.

LE VETEMENT

Le linge.—Nous respirons par la peau, nous excrétons par là aussi de la sueur, des matieres grasses. Pour que toutes ces fonctions ne soient pas gênées, il faut en principe se couvrir le moins possible. Les vêtements sont utiles surtout pour nous protéger du froid. Or en été ,nous n'avons que faire de cette protection. Donc, le moins possible de linge et d'effets. "Il est très sain, écrit l'hygiéniste danois Muller, inventeur de "Mon Système," d'avoir sur soi le moins de vêtements possible." Sur la peau pas de lainage: la laine, rugueuse, irrite et provoque des démangeaisons. Si on a l'habitude de porter une flanelle, il faut en changer souvent pour ne pas qu'elle se charge trop de sueur concentrée. Si on n'a pas l'habitude... ne pas la prendre. On préférera les chemises de coton à celles de toile: elles sont plus douces, isolent mieux au point de vue température, absorbent mieux la sueur.

Des vêtements de dessous que nous trouvons tout à fait recommandables pour l'été, ce sont les tissus très ajourés, bonneterie à larges mailles hexagonales, ou tissu genre "cellular." Une chemise et un caleçon de ce genre laissent largement pénétrer l'air jusqu'à la peau, servent aussi bien le jour que la nuit et surtout s'ils sont en bonneterie, moulent le corps en lui laissant une étonnante liberté de mouvements tout à fait délicieuse.

Les effets.—La couleur des vêtements n'importe pas seulement au point de vue esthétique. C'est ainsi qu'en entourant une série de thermomètres de la même étoffe, différemment teinte pour chaque thermomètre, et exposant le tout au soleil, on a constaté, après trois heures de chauffage que:

Le thermomètre entouré du noir marquait 70°.

Le thermomètre entouré du bleu marquait 67°.

Le thermomètre entouré du rouge marquait 64°.

Le thermomètre entouré du jaune marquait 61°.

Le thermomètre entouré du blanc marquait 53°.

Ainsi donc les vêtements de certaines couleurs protègent le corps de l'action des rayons solaires mieux que certaines autres. Souvenons-nous en. Et lorsque nous choisirons un costume d'été, prenons toujours sinon blanc, ce qui est bien salissant, du moins de couleur pâle, kaki par exemple. D'ailleurs, il est à remarquer dans le vêtement arabe par exemple, la prédominance du blanc: les indigènes de là-bas font de la physique sans le savoir et leur vieille expérience aboutit au même enseignement que notre science.

En principe, le meilleur isolement pour résister à la chaleur est donné par une couche d'air. on aura donc des vêtements pas trop amples, recouvrant le linge en contact de la peau, dont la fonction est d'absorber la sueur.

Cet air isolant doit être renouvelé, sans quoi il s'échauffe. Ainsi on a constaté qu'à Paris, au mois de juillet, un thermomètre marquait 46° dans un chapeau à haute forme, tandis que dans des conditions tout à fait identiques, on ne constatait que 33° sous un casque colonial. Ceci provient non seulement parce que les parois du casque arrêtent la chaleur, mais de la présence des ventouses d'aération par où se fait une circulation d'air: les hautes formes ne sont pas munies de cet accessoire!

La vérité sur un point obscur de l'histoire

La Formidable Bataille du "Jutland"

Le résultat de l'engagement — Maîtrise des mers — Une controverse — Lutte imprévue — Des manoeuvres extraordinaires

QUELQUES DETAILS HORRIBLES DU COMBAT

Aucun épisode de la guerre n'a fait couler plus d'encre et n'a soulevé de plus vives discussions. Toutes sortes de thèses, de récits, d'arguments contradictoires se sont heurtés pour tirer la leçon de ce formidable combat. Un travail d'ensemble vient d'être effectué en Angleterre par MM. H. W. Fawrett et G. W. Hooper, réunissant sur la question les témoignages de soixante officiers ou hommes d'équipage appartenant à la Grand Fleet *engagée dans la bataille. M. Edmond Delage, un des spécialistes les plus qualifiés des questions maritimes, résume ces précisions récentes et évoque pour nos lecteurs, dans ses détails authentiques, cette lutte formidable. On lira avec un puissant intérêt cette page saisissante.*

La bataille du Jutland a été et restera peut-être la plus formidable de tous les temps. Le 31 mai 1916, les deux grandes flottes ennemies, celle de Jellicoe et celle de von Scheer, s'affrontèrent: du côté anglais, huit croiseurs de bataille de 27,000 et 20,000 tonnes, trente et un cuirassés de 28,000 à 20,000 tonnes, sept divisions de croiseurs, sept flotilles de torpilleurs, presque toutes au complet; — du côté allemand, la "Hochseeflotte": cinq croiseurs de bataille de 27,000 et 20,000 tonnes, trois escadres de cuirassés, dix-sept bâtiments modernes de 26,000 à 23,000 tonnes, six plus anciens de 13,500 tonnes, deux groupes d'éclairage, des croiseurs légers, deux groupes de torpilleurs. De part et d'autre, les pertes furent immenses. Chez les Anglais, trois croiseurs de bataille: "Queen-Mary", "Indefatigable" "Invincible"; trois croiseurs-cuirassés: "Defence", "Warrior", "Black Prince"; huit torpilleurs coulés, 5.769 marins, 328 officiers tués; — chez les Allemands, un croiseur de bataille, le "Lützow", le vieux cuirassé "Pommern", les croiseurs légers "Wiesbaden", "Elbing", "Rostock", "Frauenlob", deux torpilleurs coulés, 160 officiers, 2 385 hommes tués.

QUI A GAGNE?

Apparemment, le succès revint aux Allemands. Ils risquaient et redoutaient d'être écrasés, anéantis. Ils infligèrent à leur adversaire de cruelles blessures. Ils se tirèrent de l'enfer, et rentrèrent en bon ordre, à leur base. Les pertes des Anglais furent plus du double des leurs: ils n'ont plus jamais tenté la chance d'un combat décisif. Ils sont restés tapis au port, jusqu'au jour où ils vinrent se rendre à merci, sans combattre à Scapa Flow. L'Angleterre conserva, malgré tout, la maîtrise de la mer.

Jellicoe a été depuis le Jutland et dès son lendemain,

APREMENT CRITIQUE.

D'innombrables livres ont déjà paru sur ce sujet brûlant... Pourquoi lui a-t-on par exemple objecté avoir si longtemps laissé sans appui l'audacieux Beatty, qui, tel un dogue ardent, s'était jeté aux trousses de la flotte cuirassée allemande, et supporta seul, pendant trop longtemps, le feu de son artillerie? Pourquoi ce déploiement si tardif, si gauche, de toute la grande flotte, lentement arrivée à la rescousse? Pourquoi avoir laissé, par ailleurs, si peu d'initiative à ses lieutenants, avoir été, au cours même de la bataille, si mal informé de leurs mouvements, s'être montré si timoré devant les attaques de torpilleurs allemands, et, enfin, n'avoir pas su, au lendemain du jour où von Scheer avait couru de si graves dangers, l'acculer à une bataille décisive et mortelle?

Tout récemment encore, M. W. Churchill reprocha à lord Jellicoe d'avoir, par trois fois, laissé échapper la victoire de ses mains indécises. Il reconnait, pourtant, l'effroyable responsabilité qui pesait sur ses épaules. "Jellicoe était, dans les deux camps, le seul homme qui ne pût point

PERDRE LA GUERRE EN UNE APRES-MIDI."

Laisser, en effet, gravement amoindrir sa grande flotte, c'était risquer de ruiner, d'un coup, le fondement de toute la stratégie de l'Entente: la maîtrise de la mer — dont l'Allemagne finit par mourir.

Négligeons ces controverses stratégiques. Essayons, d'après un livre passionnant, récemment traduit par M. A. Cogniet (1), écrit par les combattants anglais eux-mêmes, d'évoquer le pittoresque, l'horreur, le

CHAOS SOUVENT SUBLIME

de cette gigantesque bataille.

Elle fut imprévue. Les deux camps finissaient par n'y plus croire. Dans l'après-midi du 30 mai, bon nombre d'officiers des croiseurs légers anglais prenaient encore le thé dans un parc. En mer, par ce bel après-midi de la fin de mai, chacun lézardait au soleil, à son poste de combat. Le 31 mai, à deux heures un quart, le petit croiseur "Galatea" émet, sans s'en douter, le premier signal de la bataille:

"L'ENNEMI EST EN VUE; IL CONSISTE EN UN TORPILLEUR."

A trois heures quarante-neuf, les deux lignes de croiseurs de bataille se sont aperçues; les Anglais ont hissé leurs belles flammes de soie brillante; le tir commence à quatorze ou seize kilomètres de distance.

Beatty essaie d'attirer la flotte allemande sur le gros anglais, qu'il croit encore à soixante-six milles dans le nord par 35o o, vrai. Il subit des pertes terribles. A quatre heures vingt-deux, un des plus beaux croiseurs de bataille anglais, le "Queen-Mary", de 27,500 tonnes, saute avec ses 1 300 hommes d'équipage. L'auteur de ce drame effroyable, le chef de l'artillerie du "Derfflinger", von Hase, a noté lui-même ses impressions dans son livre sur la bataille du Jutland (1):

"Un nuage de

FUMEE GIGANTESQUE

jaillit. Les mâts s'écroulèrent vers le milieu du bâtiment. Le nuage de fumée cacha tout, monta toujours plus haut... On eût dit un immense pin, d'une hauteur de trois cents à quatre cents mètres."

Chez les Anglais, l'impression fut bien plus simple encore. La plupart des combattants, même les plus rapprochés, ne s'en aperçurent même pas. Le directeur de tir du "Princess-Royal" avait l'esprit tellement concentré sur son "travail", qu'il n'entendit ni ne remarqua l'explosion, à moins d'un kilomètre de son bateau, dans sa propre ligne.

Tous les acteurs du drame vivaient comme en

DES MONDES SEPARES.

ceux des blockhaus, des tourelles, des postes de direction de tir, qui menaient le combat, et ceux qui faisaient marcher les navires, plongés dans les ponts, dans les chaufferies et les soutes.

D'ailleurs, rien de brusque comme la disparition de ces mastodontes, qui avaient coute tant de millions. L'officier de navigation du "New-Zealand" note que son navire passe à moins de 350 pieds du "Queen-Mary".

"Avant que nous eussions franchi sa longueur, il avait, dit-il, complètement disparu."

Il n'y eut, en tout, que

NEUF SURVIVANTS

de son équipage. Deux furent repêchés par les Allemands; les autres, par les Anglais. Le sous-officier Francès était dans une des tourelles des grosses pièces. Tout marchait "comme au chronomètre". Soudain, il ressent un grand coup d'écrasement..., le parquet de la tourelle se soulève; les canons sont hors d'usage. L'eau monte dans la chambre des projectiles, les fonds du navire étaient arrachés, les soutes avaient explosé. Francès se retrouve sur le pont, terriblement incliné sur bâbord. Poussé par l'obscur instinct de conservation, il grimpe sur la grille de roulis, se laisse glisser à l'eau. Il nage et entend "comme une barre se brisant sur une plage: le navire était sucé dans les profondeurs". Il parvient à se nouer les mains à une corde de poudre, s'évanouit, se réveille, à demi mort, chez les Anglais...

A quatre heures cinq, l' "Indefatigable", autre splendide croiseur de bataille, saute également. L'officier canonnier du "Tiger" n'en sait rien non plus. Un jeune aspirant du cuirassé "Malaya" passe "très excité", près de l'épave. Avec ses camarades, il pousse des hourras; ils le prennent pour un Allemand.

Voulons-nous avoir une idée, si faible soit-elle, des

EFFETS DE DESTRUCTION

du tir d'artillerie sur un cuirassé? Suivons, dans ses tribulations, le malheureux commandant en second du "Warspite". Il a senti deux ou trois secousses au bâtiment. Il n'y a guère prêté attention. Il reçoit un coup de téléphone du commandant.

— Allez vous rendre compte des graves avaries du bateau.

Pour aller plus vite, il sort par le toit d'une tourelle. Un projectile crève la cheminée arrière: il relève son col, "file comme un cerf". Un obus de 305 millimètres vient de traverser un entrepont:

"TERRIBLE NAPPE DE FLAMMES JAUNES, PUANTEUR, POUSSIERE IMPENETRABLE".

A l'arrière, le pont est arraché; l'eau entre par les hublots de l'amiral. Il pénètre dans sa chambre, il ne reste qu'un tas de débris en flammes.

Il en retire, cependant, la photographie de sa femme. Plus loin, l'eau tombe en cascades d'un pont supérieur; elle provient des cataractes causés par les obus ennemis. Un 305 transperce la cuisine.

— Mon dîner f... le camp! hurle un cuisinier.

Sur les superstructures, tout est en feu. Les timoniers crient "comme des grives au nid": "Eteignez le feu!" Le linoléum brûle en craquant. On eût dit une usine incendiée." Cependant, sur le bord non engagé, des fusiliers marins, imperturbables, jouaient aux cartes.

L'IMPRESSION D'HORREUR

est encore plus aiguë sur un bâtiment moins protégé, comme le croiseur "Warrior", de 13,800 tonnes. Il se trouve entre l'ennemi et la cinquième escadre cuirassée anglaise. Il reçoit les obus de quatre dreadnoughts allemands. Il a été touché par quinze obus de 280 et 305 millimètres. L'entrepont est plein de flammes et de gaz, le pont est en pièces. Cinq projectiles ont ravagé le pont principal, tué soixante-huit hommes, blessé trente-quatre. Une déchirure a trois mètres sur cinq. Un obus a projeté, hors d'une armoire à vivres, jambons, lards, aliments de toute sorte. Les compartiments des machines se remplissent.

Les mécaniciens et chauffeurs y travaillent, ignorants de tout, sans rien voir. Au début, tout marche à ravir: cuivres, aciers polis brillent comme des miroirs. Le chef mécanicien est ravi. A six heures un quart, une explosion: les lampes électriques s'éteignent. Un véritable Niagara se déverse à l'arrière. Les hommes cherchent, à tâtons, à gravir les échelles.

L'ENTREPONT EST EN FEU.

Ils sont comme des rats pris au piège: à l'arrière, l'eau, la vapeur; à l'avant, l'incendie. L'officier réussit à grimper sur le pont par une déchirure, parvient à redescendre dans la chambre des machines bâbord. Il y trouve son adjoint, a demi asphyxié, avec de l'eau jusqu'à la poitrine. Les hommes se sont réfugiés sur les tuyaux et les condenseurs, et, dans l'obscurité, pour se retenir, forment la chaine. Les machines continuent de tourner. Un à un, les matelots, couverts d'eau huileuse glissent et se fracassent. Les survivants se croient murés dans la fournaise. Enfin, un jet d'air froid les ranime: ils sont sauvés, le bateau ne coule pas et est lentement remorqué.

Pour ceux, très rares, qui voyaient quelque chose des "nids de pies", sur le haut des mâts tripodes, le coup d'oeil était féerique. Le danger ne venait pas seulement du feu lui-même. Il naissait, à chaque instant, des évolutions, changements de routes, zigzags, individuels et collectifs, exécutés, à toute vitesse, par cette masse, immense et confuse, d'unités de tous types. A chaque instant, on voyait un navire quitter brusquement sa ligne pour échapper à la grêle d'obus d'un tir encadrant. Il courait comme sus à l'ennemi, pour tromper le réglage de son tir. Un officier d'une tourelle du "Malaya" a tenté de décrire l'inénarrable pagaïe — ce serait bien le cas d'employer ce mot d'argot des tranchées — qui sévissait à l'arrière de la ligne anglaise. Sur un espace très réduit, évoluaient la cinquième escadre de bataille, une escadre de croiseurs légers, une flottille de torpilleurs. L'ennemi déversait

UN DELUGE DE PROJECTILES.

Croiseurs légers et destroyers tournaient et retournaient, essayaient de ne point aborder les grands bâtiments, qui, eux aussi, manoeuvraient de leur mieux:

"L'effet général dépassait tout ce que la plus folle peinture d'une bataille navale a jamais mis sous nos yeux... Ce fut un des plus merveilleux exemples de sang-froid qui aient jamais existé. Il y eut, là, des manoeuvres de navires lancés à toute vitesse, telles que jamais marins n'en avaient rêvées."

"On se serait cru, écrit un autre, à Piccadilly, vers sept heures du soir, à l'heure de l'embouteillage des autobus."

Bien entendu, ce furent les torpilleurs, meute insaisissable et ardente, qui réalisèrent les plus

ETONNANTES PROUESSES.

L'un d'eux, le "Spitfire", l'échappa belle. Désemparé, avec vingt mètres d'étrave arrachés, son mât brisé en trois morceaux, il se trainait péniblement à six noeuds, en pleine nuit. A quelques centaines de mètres, par tribord, son équipage voit quelque chose, qui paraissait être un croiseur de bataille en feu, courir droit sur lui. Tous se croient perdus, et se jettent à plat ventre pour attendre le choc. Le navire les manque, de quelques mètres.

"Ses pièces pointées par le travers passèrent au-dessus de nos têtes. Il fila, comme une flèche près de nous, en grondant comme un moteur d'automobile grimpant une côte. On entendait craquer ses flammes; sa chaleur nous brûla..."

Deux autres, le "Broke" et le "Sparrowhawk", s'abordent en pleine nuit.

"Je trouve sur le gaillard d'avant, écrit l'officier de navigation du "Broke", un officier inconnu: jeté sur notre pont par la violence du choc."

Son bateau martelait les flancs de l'autre.

Il arriva aussi que les ennemis s'agrippèrent s'abordèrent, se tuèrent à bout portant, comme au bon vieux temps. Ceci advint, pendant le combat de nuit, au croiseur léger "Southampton", et aux destroyers allemands. Ils se canonnent à moins de sept cents mètres: en trois minutes et demie, soixante-quinze pour cent des hommes aux pièces, sur le pont, sont tués.

On peut concevoir ce que purent être

LES SOUFRANCES DES BLESSES,

en une pareille tourmente, même sur un grand croiseur de bataille, comme le "Princess-Royal"; l'infirmerie du poste avant, située sous le pont cuirassé n'était accessible que par une échelle. Le choc des obus avait éteint l'électricité, on opérait à la lueur des quinquets. Sur le pont d'un torpilleur, un jeune major coupa une jambe sans anesthésique, sous le canon.

Nombreuses furent les scènes d'horreur, analogues à celles du radeau de "La Méduse". Un des survivants du destroyer "Tipperary" coulé, réussit à se sauver. Il nagea depuis une heure, quand il atteignit enfin un radeau, — sorte d'objet creux en cuivre, ovale; il portait déjà trente hommes. Il était pied d'un pied sous l'eau. Quand la houle se levait, "les lames nous lavaient le milieu du corps, en allant et venant. Nous chantions des refrains populaires. Exténué, je me contentais de proférer une seule note, toujours la même"...

Tous ces Anglais furent dignes de leur race de marins. Quand l' "Ardent"—un torpilleur —sombra, son commandant se trouva, à l'eau, au milieu de quarante à cinquante nageurs;

PAS UN NAVIRE A L'HORIZON.

"Je parlai à quelques hommes; un par un, je les vis mourir, sans crainte, sans murmure. Leur consolation était que l' "Ardent" avait bien fait sa "job"."

Sur soixante-quinze hommes, il fut seul sauvé, avec un marin.

Sur tous les bâtiments, grands ou petits, aux pièces comme aux machines, tous firent leur devoir avec un mélange bien britannique de gravité et d'humour. Le soir et le lendemain, les tués furent

ENSEVELIS DANS LEURS HAMACS,

selon la vieille coutume anglaise, comme en des linceuls, et plongés dans la mer du Nord. Sur son bâtiment amiral, le "Lion", l'amiral Beatty assista au service funèbre, devant tout l'équipe. La musique joua la marche des morts...

Edmond DELAGE.

---

(1) "La Bataille du Jutland racontée par les Combattants", édité chez Payot.

(1) Traduction E. Delage (Payot).

Une Opinion du Maréchal Foch sur la Prochaine Guerre

Londres, 6.—Le *Weekly Dispatch* publie une interview du maréchal Foch au cours de laquelle l'ancien généralissime a prédit une guerre mondiale peut-être dans une vingtaine d'années.

Le maréchal aurait déclaré: "Dans la prochaine guerre, presque tous les pays seront englobés, et non seulement les hommes, mais les femmes et les enfants y participeront.

"Rappelez-vous que des bataillons entiers de femmes anglaises ont été utilisés dans la dernière guerre non seulement dans les hôpitaux et la Croix-Rouge, mais aussi dans le service des transports. Les femmes els plus jeunes prendront même probablement une part plus active dans les guerres de l'avenir.

"La nation en armes, comme les Français l'appelaient en 1792, comprendra donc tous les hommes disponibles ainsi que les femmes et les enfants, auxquels on donnera des emplois spéciaux.

"Les batailles se livreront sur terre, sur mer et dans les airs, où les avions opèreront en masse.

"L'Entente Cordiale reste aujourd'hui comme hier la seule sauvegarde de paix que je connaisse. Les guerres ne disparaîtront jamais entièrement, bien qu'il soit probable qu'elles auront lieu moins fréquemment en raison des ravages et des ruines qu'elles occasionnent."

:-: Nos Petites Annonces :-:

Tarif en vigueur jusqu'au 1er septembre 1927

—Un sou le mot, caractère courant, minimum 15 mots.—Strictement payable d'avance. — Pas de commandes par téléphone. — Nous ne pouvons garantir la publication des annonces après le vendredi, à 5 h. p.m.

A VENDRE

A VENDRE: Deux taureaux de deux ans Brown Swiss enregistrés et testés et deux taureaux d'un an enregistrés et testés de la même race. S'ad Delphis Beauregard North Stikely, Co. Shefford Qué.

A VENDRE: Berkshire, 2 portées, prêts à être livrés, âgé de 8 semaines. Jeunes taureaux canadiens nés en mars. S'ad. Albani Nichols La Présentation, Qué.

DIVERS

COURROIES

De seconde main. Courroies en bonne condition aux prix minimes suivants: 3 pouces, 4 plis, 15 cents du pied; 4 pouces, 4 plis, 20 cents du pied; 5 pouces, 4 plis, 25 cents du pied; 6 pouces, 4 plis, 30 cents du pied; 8 pouces, 4 plis, 40 cents du pied; 12 pouces, 4 plis, 65 cents du pied. Aussi un stock considérable d'outils de forge de seconde main: enclumes, foreuses (drills), étaux, soufflets et autres machines de toutes sortes à des prix très réduits. L. S. Tarshis & Sons Ltd. 184a rue McGill, Montréal.

SI VOUS voulez apprendre l'anglais en quelques semaines par la méthode la meilleure et la plus rapide (aussi par correspondance), adressez-vous en toute confiance au Professeur Simonon, ancien professeur de langues modernes dans la plus grande école commerciale du monde: Pitman's Schools, London England. Professeur Simonon's Schools, Verdun, Province of Quebec, Canada.

NOUVEAUTES : — Longue vue (Charm) Jolie fille, 25c; cravates soie, 50 ou 3 pour $1.00; cartes baigneuses, 12 pour 25c ou 60 pour $1.00. (Pas de timbres s. v. p.) Adressez votre commande à Walter F. Tees, 181 Clymer St., Brooklyn, N.Y., U.S.A.

NOUVELLE méthode, anglais par correspondance, 25c la leçon, succès garanti en 2 mois. Ecrire pour détails à S.-A.-F. Fortier, Saint-Ubald, Portneuf, Québec.

PARFUM "De Charme". Lecteurs, envoyez-nous 50 cents et nous vous enverrons une bouteille d'essai de ce parfum enchanteur, avec prime. Adresse: P.O. Box 2123, Montréal.

GOITRE

Une dame qui pendant des années, a essayé tous les remèdes en vain, a enfin découvert un moyen sûr et simple. Envoie tous détails, contre enveloppe timbrée et adressée à Alice May, 369K Pelissier St., Windsor, Ont.

JEUNES GENS et jeunes filles qui voulez savoir les noms et prénoms de vos futurs, envoyez vos adresses et 50c à Mlle Claudia Lehreux, Campbellton, N.-B.

GRATIS AUX HERNIEUX

Cessez d'aggraver votre état avec des bandages qui serrent et chauffent

Les PLAPAO-PADS STUART sont entièrement différents — c'est un applicateur adhésif d'un tonique musculaire—appelé PLAPAO. Pas de courroies, ni boucles, ni ressorts nuisibles. Pas de pression opprimante. Ne peut glisser, par conséquent ne peut pas échauffer ni presser sur les os. Doux comme du velours — facile à appliquer — peu coûteux. En usage par des milliers de gens depuis près de vingt ans— des hernies les plus graves ont été guéries dans l'intimité du chez soi, sans nuire aux occupations journalières. A mérité le Grand Prix, la Médaille d'Or à Rome et une mention honorable à l'exposition Panama à San Francisco. Le procédé de guérison est naturel, de sorte qu'ensuite les bandages sont inutiles. Cessez de perdre votre temps et votre argent avec des appareils démodés; apprenez à fermer l'ouverture pour que la hernie ne puisse pas descendre. Il ne vous en coûtera rien pour essayer le PLAPAO. N'envoyez pas d'argent, rien que le coupon avec votre adresse dès aujourd'hui.

COUPON pour ESSAI GRATIS
Plapao Laboratories, Inc.,
3019 Stuart Bldg., St. Louis, Mo.
Nom . . . . . .
Adresse . . . . . .
Le retour du courrier vous apportera un échantillon de PLAPAO et un livre illustré sur la hernie—absolument gratis.

RENSEIGNEZ-VOUS !...

Toute personne qui a eu une maladie de voies urinaires, si légèrement qu'elle ait été atteinte, si bien guérie qu'elle paraisse, si lointaine qu'en soit l'origine, doit faire l'expérience recommandée dans le Traité explicatif du Dr PREVOST, intitulé: "Ce que tout le monde doit savoir, avant et pendant le mariage," envoyé sous enveloppe fermée contre 15c.

Ecrire à **M. le Dr PREVOST**, Directeur de l'Institut de Médecine Préventive, 34 Hutchison Montréal. Tél. Plateau 6347. Consultations tous les jours, 10 à 12 h., 3 à 8 h. Et, de plus, dimanches 10 à 12 h.

PARAITRA BIENTOT UNE NOUVELLE EDITION DE

L'HOROSCOPE DES AMOUREUX

POUR SAVOIR SI L'ON EST AIME ?
En vente dans tous les dépôts, 15c

IMPORTANT

Pour les dernières nouvelles du samedi soir et du dimanche matin ne manquez pas de vous procurer notre

EDITION FINALE

EN VENTE LE DIMANCHE MATIN

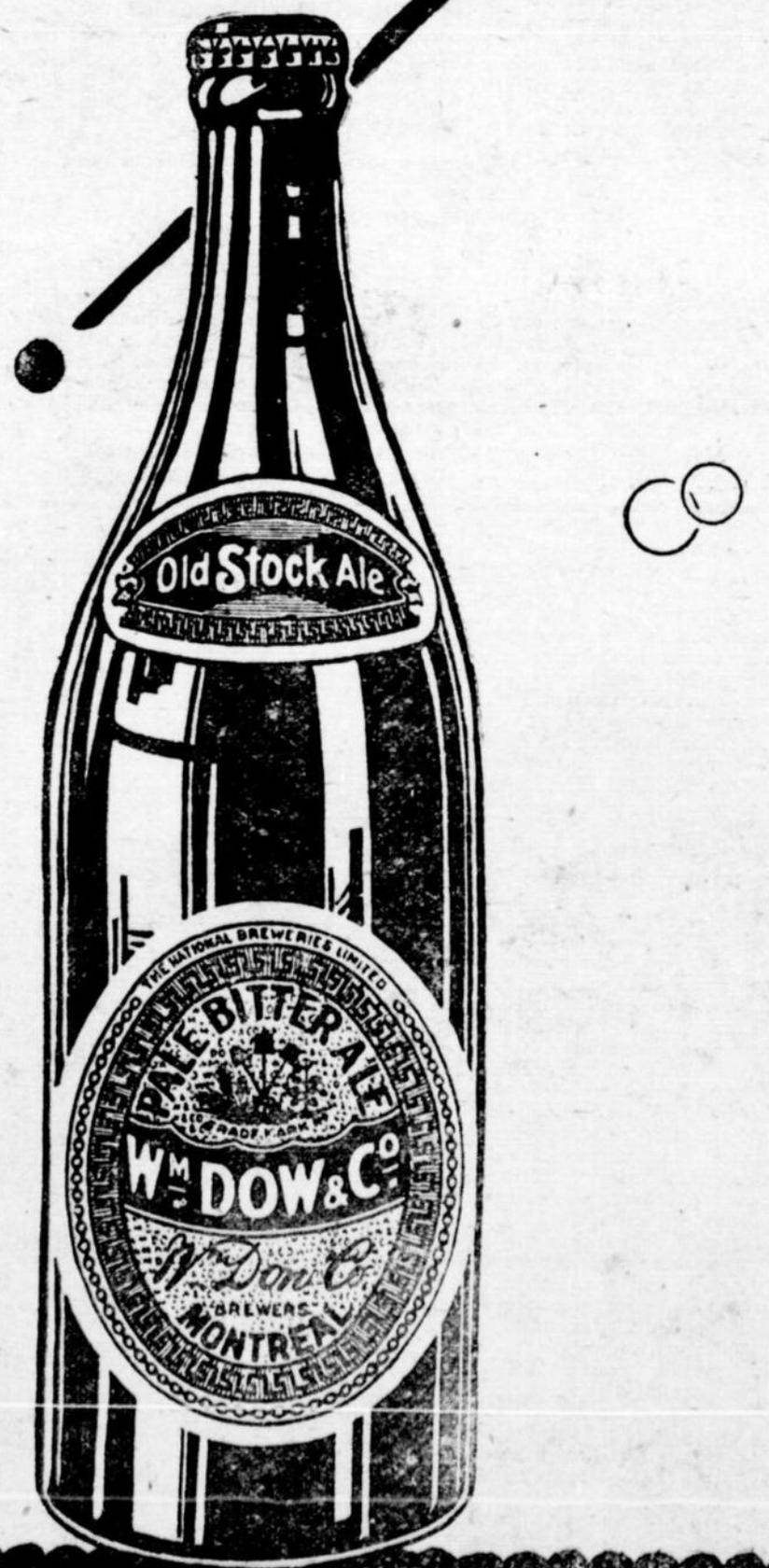
POTAGE A LA QUEBECOISE

Détail. — 5 grosses carottes; 2 tranches de navet; 1 oignon; 2 pintes de bouillon; 1 pinte d'eau; sel et poivre.

Mode de préparation.—Cuire les carottes et le navet, égoutter, passer à travers une passoire fine. D'autre part chauffer le beurre, faire revenir l'oignon, y ajouter la purée ainsi que le bouillon et l'eau de cuisson des légumes.

EXIGEZ LA DOW
ET JUGEZ PAR
VOUS-MÊME

Dow



28F

PRIME par la FORCE et par la QUALITÉ

∴ Au Royaume des Modes ∴

Les accessoires de mode

La société aux courses

Mme Henderson et Mme Orvis au Parc Belmont.

Un collier ou une fleur peuvent gâter ou enjoliver une toilette. La femme élégante sait cela, et prendra beaucoup de soin à choisir ces accessoires. Pour celle qui est en moyen, évidemment la chose est assez facile; mais pour celle qui doit se choisir une seule bourse devant s'harmoniser avec ses costumes et manteaux, cela devient plus compliqué.

Cette semaine, au Parc Belmont, la bourse de Mme F. Henderson, a beaucoup attiré l'attention. Elle était ronde, avec sur la surface extérieure, un portrait de Lindbergh surmonté d'un petit drapeau américain.

Perfection dans le détail

Avec son ensemble en kasha bleu continental, brodé gris, elle portait une petite toque en violettes de velour, des gants de suède gris, des bas gris et des souliers noirs et gris. Un renard argenté complétait le tout.

Fleurs de cristal

Son amie, Mme Leland Orvis, portait à sa boutonnière une fleur de cristal, qui est du dernier cri à Paris. Sa robe en deux morceaux, était en jersey vieux rose et tan. Elle avait un chapeau en suède noir agrémenté d'une jolie broche en forme de demi-lune. Sa bourse et ses souliers étaient en lézard noir.

Colliers de perles

Si le collier a plusieurs rangs, il peut être porté aussi long que l'on veut, mais s'il n'a qu'un rang on doit le porter ajusté autour du cou.

JE VOUDRAIS BIEN SAVOIR...

Cette rubrique est ouverte à tous nos lecteurs. Elle leur permettra de se tenir en contact constant avec leur journal, qui les renseignera volontiers sur tous les faits d'un intérêt général et d'ordre documentaire ou pratique. S'agit-il même d'un conseil légal ou médical, n'hésitez pas à nous consulter. Ce service est soigneusement contrôlé par la direction du journal qui est fière d'en garantir l'excellence. Adressez toute demande: "ARGUS," Le "Petit Journal," 1242, rue St-Denis, Montréal

...J'ai écrit à mon ami, il y a quinze jours et je suis sans réponse. Pensez-vous que ma lettre est perdue et dois-je lui écrire de nouveau?—INQUIETE.

Réponse. — Attendez encore un peu. Les lettres ne se perdent pas aussi facilement qu'on le dit. D'ailleurs quinze jours ne constituent pas un si long délai.

...Comment peut-on faire disparaître les taches de rousseur? — SOLEIL D'ETE.

Réponse. — Faites une infusion de fleurs de sureau passez-la, et laissez-la refroidir. Il suffira d'appliquer cette lotion sur le visage plusieurs fois par jour.

...Connaissez-vous la recette d'un parfum pour embaumer une chambre?—ALICE D.

Réponse. — En voici une très économique et qui dure longtemps. Remplissez un bocal à cornichons de couches superposées de pétales de roses fraîches et de sel fin. Ajoutez deux cuillerées à thé d'essence de roses, et un petit verre d'acool à 80%. Bouchez hermétiquement. En plaçant le bocal débouché dans la pièce que vous voulez parfumer, elle se remplira très vite d'une agréable odeur de fleurs fraîches.

...Quel est le meilleur moyen de stériliser l'eau? — MERE VIGILANTE.

Réponse. — Faites bouillir l'eau; cette eau est lourde à digérer, battez-la avec une fourchette pour y introduire de l'air.

...Je viens de recevoir en cadeau un beau caoutchouc. Comment puis-je le garder?—BELLEFEUILLE.

Réponse. — Arrosez-le légèrement, et ne l'exposez pas à la chaleur.

...Ma grand'tante m'a laissé en héritage un bracelet en or qui vient de sa bisaïeule. Comment puis-je remettre à neuf ce bijou ancien?—UNE HERITIERE.

Réponse.—Il suffit de le laver à l'eau de javel puis le rincer à l'eau claire.

...Depuis quand on fait des portraits?—PARIEUR.

Réponse.—L'art qui s'occupe de reproduire, sur une matière quelconque, la figure des individus, remonte à une époque très ancienne. Les Livres saints parlent déjà de l'image des défunts. Chez les Egyptiens, c'était l'usage de conserver, par la peinture ou la sculpture, les traits des rois et des grands personnages, mais il paraît que ce peuple s'en tenait, le plus souvent, à une représentation symbolique et négligeait la ressemblance. C'est en Grèce, où l'on honorait les citoyens illustres, en plaçant leurs bustes ou leurs statues sur les places publiques, dans les théâtres ou sur les tombeaux, que l'art des portraits est véritablement né. Il paraît, cependant, que Démétrius d'Athènes, qui vivait 545 ans avant Jésus-Christ, fût le premier artiste qui s'appliqua à reprendre exactement le modèle.

...Avec quoi l'on fait le parchemin? —E.E.D.

Réponse.—Le parchemin de belle qualité est fait avec des peaux choisies de moutons ou de chèvres et le vélin, parchemin de la plus fine qualité, avec de la peau de veau ou d'agneau mort-né ou encore de poulain. Ces peaux sont spécialement préparées et soigneusement écharnées. Après traitement à la chaux éteinte, des ponçages successifs ne leur laisse que l'épaisseur désirable et une surface partout uniforme.

:-: Voici quelques-unes des dernières créations de la mode parisienne :-:

(Service exclusif au Petit Journal)

Ensemble bleu et rose de la Maison Worth.

Robe de satin blanc avec manteau vert. (Création de Jacquet.)

Manteau de soie avec col et manchettes de satin brodé. (Création Poiret.)

Ensemble blanc et noir. Satin onyx et plume d'autruche. (Création Dreux.)

Pyjama d'une pièce en soie écrue à broderie de dentelles. (Maison Lafont.)

Conte pour les Petits

LE CRAPAUD ENCHANTE

Il était une fois, une petite princesse qui, étant entrée dans un bois, par un beau soir d'été, s'assit auprès d'une fontaine. Elle tenait dans ses mains une balle d'or, son jouet préféré, qu'elle se mit à lancer en l'air et à rattraper. Par malheur, au troisième coup, la balle lui glissant des doigts roula dans la fontaine. Aussitôt la princesse se pencha sur l'eau pour tâcher d'apercevoir sa balle, mais la fontaine était si profonde qu'elle ne pouvait en voir le fond. La perte de sa balle lui causa un très vif chagrin.

—Hélas! soupirait-elle, si je pouvais retrouver ma balle, je donnerais bien pour cela mes belles robes, mes bijoux, et tout ce que je possède.

Elle prononçait à peine ces mots, qu'un crapaud sortit la tête de l'eau et lui dit:

—Princesse, pourquoi pleurez-vous si amèrement?

—Hélas! répondit-elle, que peux-tu faire pour moi, vilain crapaud? Ma balle d'or est tombée dans la source.

Le crapaud répartit:

—Je ne vous demande pas vos perles et vos joyaux, ni vos toilettes. Mais si vous voulez m'aimer, me laisser vivre avec vous et manger dans votre assiette en or, je vous rapporterai votre balle.

—Quelles sornettes me raconte ce vilain crapaud! se dit la princesse. Il ne saurait trouver ma balle. Tout de même promettons-lui ce qu'il demande." Elle répondit donc au crapaud:

—"Eh bien, si tu me rends ma balle, je te promets ce que tu me demandes."

Le crapaud, aussitôt, piqua une tête, et reparut, la balle entre ses mâchoires, et sauta sur le sol.

La princesse ravie, ramassa la balle, et remerciant à peine le pauvre crapaud, courut au palais, tandis qu'il lui criait:

"Arrêtez, princesse, emmenez-moi comme vous me l'avez promis", mais elle ne l'entendit pas.

Le lendemain, tandis qu'elle était à déjeuner avec le roi, son père, la princesse entendit un bruit étrange, tap, tap, dans l'escalier de marbre; et bientôt on frappa doucement à la porte:

"Ouvrez, chère princesse, ouvrez la porte. Rappelez-vous les promesses échangées au bord de la fontaine."

La princesse ouvrant la porte, aperçut le crapaud. Effrayée à cette vue, elle referma vivement la porte et revint s'asseoir. Le roi lui demanda ce qui lui faisait tant peur.

"C'est un vilain crapaud", répondit-elle: "il m'a sorti une balle de la fontaine, hier, je lui avais promis qu'il viendrait vivre ici, pensant que jamais il ne trouverait son chemin, mais voilà qu'il attend à la porte et veut entrer."

Le crapaud frappa de nouveau à la porte. Le roi dit à la princesse:

—"Puisque tu as fait une promesse, il faut la tenir, va lui ouvrir."

Elle obéit, le crapaud entra en sautillant dans la pièce et s'approcha de la table.

—"Placez-moi sur une chaise", demanda-t-il à la princesse' "et mettez-moi près de vous. Approchez de moi votre assiette que j'y puisse manger."

Elle fit comme le crapaud lui disait et lorsqu'il eut mangé à sa faim, celui-ci lui dit: "Je suis las, montez-moi dans votre chambre et posez-moi sur votre petit lit."

La princesse l'emporta dans sa main et le plaça sur son lit. Il dormit trois nuits sur son oreiller. Le matin de la troisième nuit, la princesse en se réveillant fut toute étonnée d'apercevoir au lieu du crapaud, un beau prince, debout à la tête de son lit.

Il lui raconta qu'une méchante fée l'avait ensorcelé, et changé en crapaud, et qu'il devait rester ainsi jusqu'à ce qu'une princesse l'eut sorti de la source et laissé dormir sur son oreiller trois nuits de suite.

—"Vous avez rompu ce charme cruel", termina le prince, "maintenant il ne me reste plus qu'à demander votre main."

La petite princesse, ne fut pas longue à la lui accorder. Elle remercia le roi son père de lui avoir enseigné la sage leçon, à la quelle elle devait son bonheur; qu'on doit toujours tenir ses promesses.

LE POIS

Il y avait une fois un jeune prince qui voulait épouser une vraie princesse: il fit le tour de la terre pour en trouver une, mais chez toutes les princesses qu'il rencontra sur son chemin, il y avait toujours quelque chose qui ne lui plaisait pas. Il revint donc chez lui sans avoir pris femme.

Un soir d'orage, une belle jeune fille demanda l'hospitalité au château, disant qu'elle était une vraie princesse. Cependant elle n'en avait pas l'air, à la voir dans ses vêtements trempés de pluie.

Néanmoins la reine décida de l'éprouver. Elle se rendit dans l'une des chambres, plaça un poids sur le sommier, puis, sur le pois elle fit mettre vingt matelas et dix lits de plumes.

Alors elle conduisit la princesse dans la chambre, et le lendemain elle lui demanda comment elle avait dormi.

"Très mal ! répondit la princesse." Dieu sait ce qu'il y avait dans mon lit. J'ai à peine fermé l'oeil de la nuit. Il y avait quelque chose de très dur dans le sommier et tout mon corps est couvert de bleus.

La reine vit par là que c'était une vraie princesse ,car nulle autre aurait eu la peau assez délicate pour sentir le pois, sous tant de matelas.

Le prince, enchanté, l'épousa sur le champ, et l'on mit soigneusement le pois sous un globe en verre, au musée royal, où l'on peut le voir encore, si personne ne l'a volé.

UN GRAND CHOIX D'AMUSEMENTS

Les Provinces Maritimes offrent des avantages de vacances variés presque à l'infini. Les délicieuses plages de l'Ile-du-Prince-Edouard, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick possèdent des attraits irrésistibles pour ceux qui aiment la mer, les jours ensoleillés sur le sable tiède. Le Nouveau-Brunswick possède aussi d'immenses réserves forestières parsemées de lacs, très favorables à la vie de camp et à la pêche. On trouvera dans dans chacune des trois provinces de jolis hôtels et d'hospitalières maisons de ferme à prix très raisonnables.

Ainsi. vous n'avez qu'à choisir le genre d'amusement qui vous plaît —que ce soit la mer ou la campagne—et vous trouverez facilement, dans les Provinces Maritimes, le coin de terre idéal que vous aviez rêvé pour vos vacances.

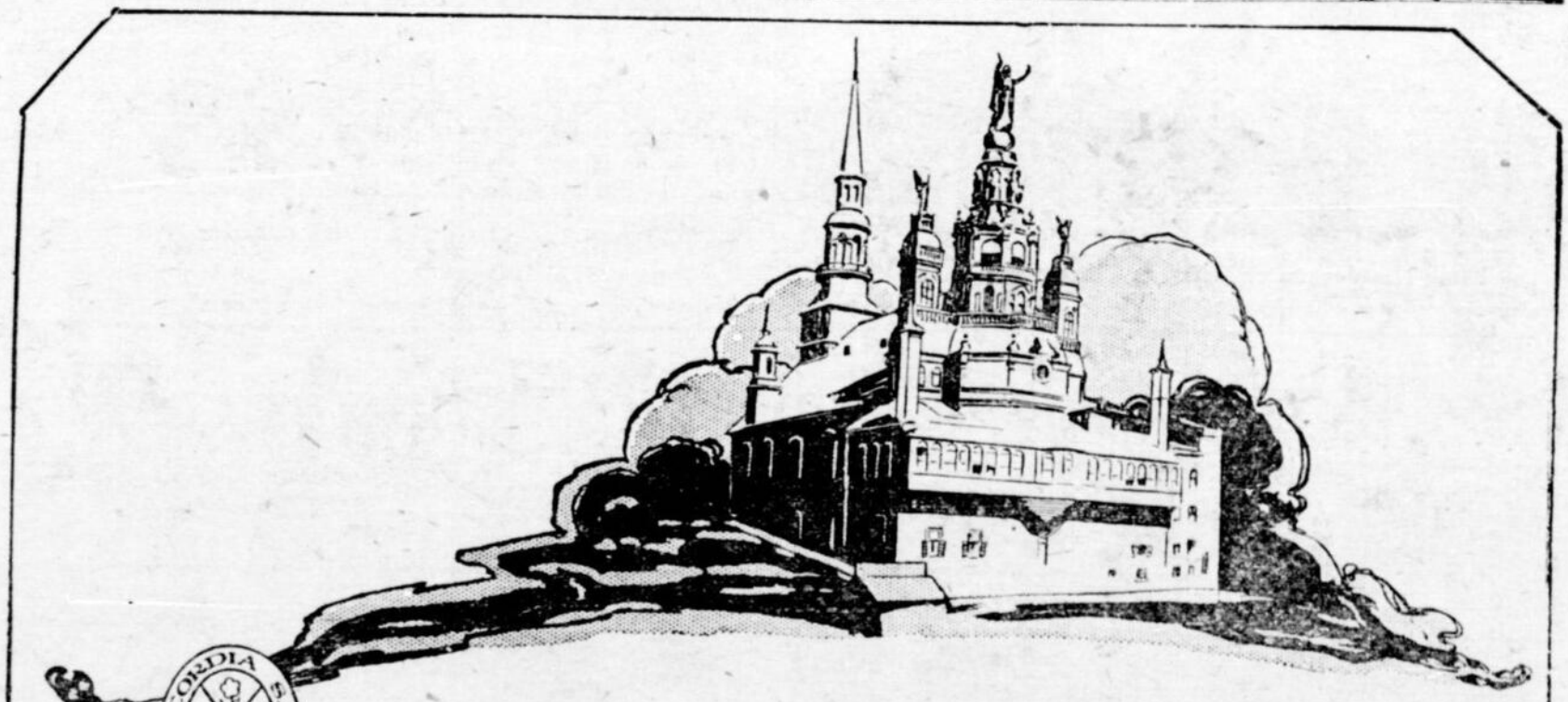
Les endroits les plus intéressants sont d'accès facile par le service du Canadien National auquel vient de s'ajouter un superbe train-salon à radio—"l'Acadian".

Détails complets quant aux meilleurs endroits, aux prix du logement et au service des trains auprès de tout agent du Canadien National ou au Bureau des Billets en Ville, 230 rue Saint-Jacques, MAin 4731.

Se sent mieux. M. August Gerlach de Herbert, Sask., écrit: "Je suis surpris du changement que le Novoro du Dr. Pierre a apporté dans mon organisme. Je vais mieux, j'ai bon appétit et suis heureux à mon travail." Cette remarquable médecine végétale régularise les fonctions de l'estomac, augmente l'appétit et facilite la digestion Les droguistes ne la vendent pas, elle est fournie directement du laboratoire du Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Si notre roman sensationel "Le Mystérieux Mariage" vous plaît.. (et nous sommes sûrs qu'il vous plaira) Parlez-en à vos amis.



CONCORDIA SALUS CORPORATION MONTREAL

Notre-Dame de Bonsecours

VOTRE MONTRÉAL

No. 10 de la Série du Montréal Historique.

CETTE gracieuse église bâtie le long des quais et connue sous le nom populaire de "Chapelle des Marins" est un des monuments les plus intéressants de Montréal. Elle se trouve tout près du marché Bonsecours.

Fondée en 1657 par Marguerite Bourgeoys, la première institutrice, elle devint le centre de réunion pour les jeunes filles de la colonie de Ville Marie pour lesquelles elle était un véritable exemple de piété et de vertus domestiques.

Ce fut la première chapelle construite en pierres sur l'Ile de Montréal, ayant été achevée en 1675, avant l'église Notre-Dame. En 1678 elle fut placée sous la direction des Sulpiciens de Notre-Dame qui continuent à y servir les offices. Détruite par un incendie en 1754, elle fut reconstruite en 1771-1773 agrandie et transformée en 1889.

Cette chapelle, et surtout le reliquaire qui s'y trouve, méritent d'être visités. On a également une très belle vue du port et de la montagne du haut de la plateforme de la tour principale.

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTRÉAL

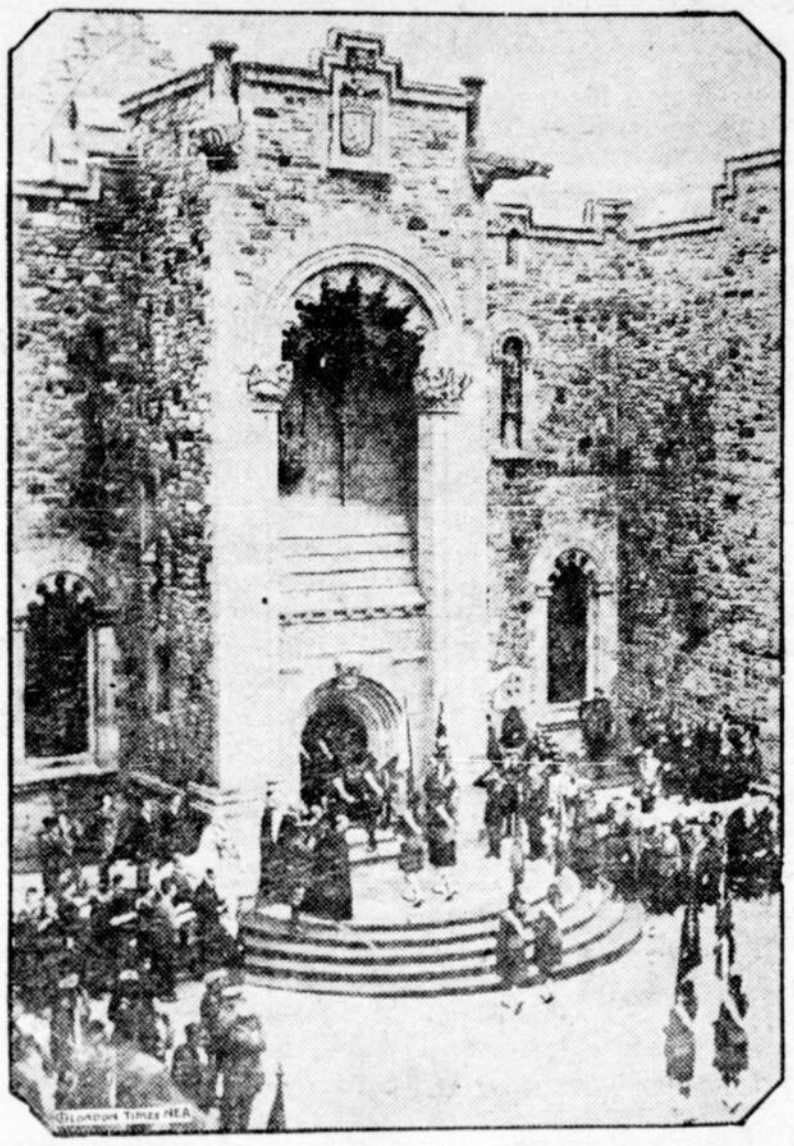
Tous les tramways partant de la Place d'Armes et se dirigeant vers l'est passent à proximité de cette chapelle. Nos conducteurs seront heureux de vous donner les renseignements nécessaires

L'ANNIVERSAIRE DE LA MORT DU TSAR A L'EGLISE DE LONDRES

Midi. Sous la coupole byzantine constellée d'or et d'azur de l'église russe de la rue Southampton, une foule se presse.

Foule hétéroclite, où le clair pardessus demi-saison du banquier frôle la salopette huileuse du chauffeur. Ils sont là tous qui ne séparent pas, dans leur attachement, la patrie lointaine et meurtrie et celui qui en fut le dernier tsar.

Car dans cette belle matinée de juillet, on célèbre la messe anniversaire de la mort de la famille impériale.



Un peloton de vétérans appartenant à toutes les armées alliées qui ont combattu en Russie fait son apparition, drapeaux déplyés.

Devant les icônes saintes, qui émaillent les murs de leurs naïves expressions, ils repasent leurs souvenirs et se perdent dans un songe lointain. Il y a des regards très doux et extatiques, d'autres qu'un éclair de fureur fait étinceler. Et les têtes s'inclinent avec une lente ferveur quand s'élèvent les chants liturgiques orthodoxes, tout empreints de la nostalgie des steppes.

Quels sont leurs espoirs ? Quel rêve nourrissent-ils?

Dans un coin se dresse un homme au masque volontaire, barré d'une forte moustache et qu'éclairent deux yeux bleus perçants. C'est le général Midler, ancien commondant de l'armée du Nord.

"Nos espoirs ? Tous. Le temps est passé où chacun se soumettait au régime bolchevique avec le sentiment que toute résistance serait vaine. On ne courbe plus le front avec résignation comme en 1918, 1919, 1920. La désagrégation commence dans les hautes sphères, les attentats se multiplient, le peuple enfin relève la ttête ! Nous avons tous les espoirs..."

Il a dit cela avec une émotion à peine contenue.

Mais la cérémonie ,aux rites augustes s'achève. Les fronts deviennent plus graves et certains visages se crispent peut-être à la pensée d'un camion automobile cahotant sa lourde charge par chemins de terre vers une clairière quelque part en Russie, il y a dix ans.

LE CARDINAL ET LA PHOTOGRAPHIE

Le cardinal Touchet, qui vient de mourir, était un rude homme, aux traits énergiques, qui ne se laissait pas marcher sur le pied, comme on dit, et qui n'était pas d'un maniement particulièrement facile. Un peu après avoir reçu la barette cardinalise, Mgr Touchet fut appelé à prononcer le panégyrique de Jeanne d'Arc, à Notre-Dame de Paris. Il y avait foule et une nuée de journalistes avait envahi les abords immédiats de la chaire, soit pour prendre des notes, soit pour prendre des clichés photographiques de l'éminent prédicateur.

Un reporter photographe, même, avait braqué son objectif face au cardinal. Celui-ci, qui venait de commencer son sermon, apercevant soudain l'audacieux, s'arrêta net au milieu d'une période harmonieuse puis désignant du doigt l'opérateur, il lui intima l'ordre — en termes militaires — d'acoir à lui "fiche la paix," le lieu ne se prêtant pas à ces genres d'opération. Puis le cardinal reprit son homélie sacrée avec l'éloquence qu'on lui connait et sans que rien ne paraisse plus de sa colère explosive.

CALEMBOURGS GRAMMATICAUX

Un calendrier est à mois.
Une maison est à toit.
Une omelette est à oeufs.
Un cochon est à soies.
Un oiseau est à ailes.
U narchipel est à îles.

Lucienne est très intéressée.
Si d'elle tu veux être aimé.
Il te faudra au moins posséder,
Deux jolies villas bien situées.
Elle n'aime qu'à ce prix là.

MORALITE:

Aie deux toits, Lucienne t'aimera.

Mgr GROUARD, EVEQUE DU POLE

(Suite et fin)

Mgr Grouard, dont la vie et l'oeuvre sont connues et admirées non seulement du monde religieux, mais du monde intellectuel, a accompli un magnifique apostolat de soixante-six ans dans les glaces polaires et vient d'y retourner.

—Puis, tout à coup, il voit le corps de ma petite fille morte, et il s'écrie: "Mais voilà de la viande! Allons, coupe-moi ça, et fais-le bouillir! Ça va peut-être nous sauver." Oh! père, je ne voulais pas, mais il insista tellement que j'eus peur moi-même, et, en pleurant, je découpai les membres de mon enfant et les mis dans la chaudière. Je le servis ensuite et il mangea, me disant: "Mange donc aussi!" Eh bien! mon Père, je n'ai pas voulu manger, je me disais: c'est la chair de ma petite fille! Et je pleurais toujours. Hélas! Père, j'ai tout de même fait un grand péché, car, si je n'ai pas voulu manger de cette viande, j'ai bu de ce bouillon-là!

En décembre 1869, le Père Grouard écrit à Mgr Taché une lettre qui est "l'exposé stratégique et laconique de la vie de juif errant", qu'il a continuée depuis sa lettre précédente. Par des étapes de 150 à 350 kilomètres, il a parcouru, en dix-neuf mois, 8,345 kilomètres. Ce compte a été fait par l'auteur que nous venons de nommer et qui a publié ce document dans l'ouvrage couronné par l'Académie française, "Aux Glaces Polaires. Indiens et Esquimaux". Le Père Grouard avait simplement noté dans sa lettre:

"J'ai fait tous ces voyages d'hiver sur mes jambes, et, les trois quarts du temps, battant la neige devant les chiens."

En 1873, le climat semble avoir vaincut sa forte constitution.

En automne 1874 il doit quitter le fort Providence et deux années de France lui sont nécessaires. Il en profite pour apprendre la typographie, la reliure et se perfectionner dans la peinture, car il est peintre et, sur sa route, jusqu'au fond du Nord, il laissera des peintures murales sur presque tous les maîtres-autels.

Et, toujours autant qu'il le pourra, il sera bûcheron, scieur de long, bâtisseur, jardinier, chasseur et pêcheur, dans ces régions où il faut tout faire si l'on veut avoir quelque chose.

Un jour de janvier, il écrit:

"Nous avons dormi comme des bienheureux sous la neige qui a tombé toute la nuit, et nous a couverts comme d'un édredon... La nuit vient, il nous faut encore camper sous la neige qui ne cesse de tomber."

A cette époque (janvier 1896), il a cinquante-six ans; il est évêque depuis quatre ans, et il est parti pour une longue exploration épiscopale. Il revenait de chez les "Mangeurs de caribou", lorsqu'il reçut une lettre lui apprenant que le pape l'avait nommé pour remplacer Mgr Faraud et lui envoyait ses bulles d'évêue d'Ibora et de vicaire apostolique.

"Je ne savais que penser... les bulles du Pape étaient là, en effet... et je le dis en toute sincérité, si j'avais pu les lui renvoyer, je l'aurais fait immédiatement."

Son sacre eut lieu, à Saint-Boniface, le 1er août 1891.

"Il parait que la cérémonie fut très belle... Une foule considérable remplissait la cathédrale. Quant à moi, je me laissais mener; j'accomplissais gravement toutes les rubriques, mais sans dévotion sensible, surtout sans enthousiasme, à peu près comme une brebis qu'on mène à l'abattoir."

Il note que le Père Leduc, prêchant en français, parla de la "dissipation" de ses jeunes années et de la foi de son père.

Le fils avait fait du chemin, son chemin, depuis ses innocentes écoles buissonnières ! Et il n'est personne qui n'aime, qui n'admire en Mgr Grouard, non seulement le courage, la foi qui lui ont fait reprendre, à son grand âge, la route des régions arctiques, mais son caractère, son humilité, sa franchise et sa belle humeur.

ROGER VALBELLE.

Tél. ESt 1744

9 h. a.m. à 9 h. p.m

En face de l'Université, un peu plus bas que Ste-Catherine.

LE FRANCO-AMERICAIN

NOTEZ L'EDIFICE ET L'ADRESSE

"SI J'AVAIS SU QUE C'ETAIT SI PEU DE CHOSE, J'AURAIS FAIT FAIRE MES TRAVAUX DEPUIS LONGTEMPS !"

Ainsi s'exprimait une de nos patientes, il y a à peine quelques jours, après qu'on lui eût enlevé deux molaires, et posé une couronne.

La crainte avait éloigné cette jeune fille de la chaise du dentiste depuis des années. Les traitements finis, elle avoua n'avoir souffert aucunement

Il en est ainsi pour tous nos clients avec les méthodes des plus modernes que nous employons.

NOS DENTS SONT TRES BELLES, D'UN NATUREL PARFAIT, ET LA PORTEE DE TOUTES LES BOURSES.

SPECIALITES : Extraction sans douleur. Couronnes et ponts. Dentiers.

AVIS TRES IMPORTANT

Nous avons un service très rapide par la poste pour les réparages de dentiers. Demandez nos prix, vous serez surpris. Les dentiers que nous recevons le matin sont mallés à 4 h. p.m. le même jour.

Dr Gaspard Fauteux

Le Franco-Américain 1242 St-Denis Montréal

LE TESTAMENT DE GEO. MERLE

ATTENTATS ANARCHISTES A MONTREAL?

A la suite de renseignements provenant de bonne source les autorités policières de Montréal ont décidé de faire garder étroitement les abords du Consulat américain dans la Métropole. Il est possible qu'une bande d'anarchistes s'efforce de faire sauter les quartiers du gouvernement américain à Montréal. Le mécontentement soulevé dans certains milieux par la prochaine exécution de Sacco et Vanzetti en serait la cause.

AUTOUR DU GLOBE

ELLE A BON COEUR

On signale de Budapest le cas extrêmement curieux d'une chatte qui a accepté d'allaiter, en même temps que ses petits, un lapin nouveau-né.

LES NEGRESSES SONT MECONTENTES

A Johannesburg (Afrique du Sud), les négresses font circuler une pétition pour demander au Conseil Législatif l'abolition de la loi qui interdit le mariage entre blancs et gens de couleur.

UN RAMONAGE IMPORTANT

Le ramonage des 19 cheminées de l'Hôtel des Monnaies de Washington a produit $12,000 en poussière d'or et d'argent. Ces cheminées n'avaient pas été ramonées depuis douze mois.

OIE DURE, MAIS UNE OIE !...

L'oie serait-elle un oiseau de proie? Dans un village de Hollande, une bande de ces volailles a attaqué deux petits enfants qui cueillaient des fleurs sur le bord d'un champ. L'un d'eux a perdu les yeux, arrachés à coups de bec; l'autre est défiguré pour la vie.

QUAND LE HARENG SAUR... TROP !

En Angleterre, dans le comté de Haddington, la pêche du hareng a été si abondante, la saison dernière, que l'offre fut bien plus considérable que la demande, et que les poissons, pourrissant par millions sur les quais, ont provoqué une épidémie.

IL MEURT DE LA PESTE

Pour la première fois dans les annales de la médecine, on enregistre le cas d'un éléphant mort de la peste à Mysore (Indes). Jusqu'ici, l'homme et le rat étaient les seuls mammifères qui eussent à redouter le terrible fléau.

AVIS AUX GENS SANS TRAVAIL

Une statistique de l'Association des manufacturiers canadiens établit que les bras manquent dans les usines du Dominion, et que 6,717 hommes ou femmes seraient nécessaires pour occuper les emplois vacants.

DECOUVERTE

Les soldats de l'Empire romain étaient à la fois guerriers et artisans. En creusant une excavation dans le Graben, la principale rue de Vienne (Autriche), des terrassiers ont mis à jour plusieurs briques portant la marque de la 10e et de la 13e légion.

IL CHANGE DE COULEUR

A propos de nègres, disons qu'un forçat de même race nommé Silas Ward, emprisonné depuis quinze ans dans un établissement pénitentiaire de l'Etat de New-York, a commencé à changer de couleur. La moitié de sa figure est devenue blanche. Ce cas de décoloration est remarquable, mais assez fréquent.

Les dernières dépêches

ARRESTATIONS D'OFFICIERS EN GRECE

Athènes, 6. — A la suite de l'activité de certains groupements en faveur du général Pangalos, le gouvernement a fait arrêter 4 officiers et en a changé de garnisons plusieurs autres. En outre, différentes mesures militaires préventives ont été prises.

CARAVANE BRITANNIQUE ATTAQUEE PAR DES ABYSSINS.

Londres, 6.—Une caravane britannique a été attaquée par des soldats abyssins, à Ogadn, localité située à l'intérieur du territoire gouverné par le raz Taffari. Treize Somalis britanniques ont été tués, ainsi que le chef du convoi, dont le cadavre a été mutilé.

EXECUTION DE PRETRES AU MEXIQUE

Rome, 6. — On mande de Washington au "Corriere d'Italia" que plusieurs prêtres ont été exécutés au Mexique. Parmi les exécutions, on cite celle du Père Gonzalès, directeur du collège catholique de Guanajuato, qui s'était caché pour passer aux Etats-Unis, mais fut découvert et exécuté sur-le-champ.

LA PRESENCE DES OFFICIERS ALLEMANDS AU MEETING AERIEN DE HENDON.

Londres, 6. — La présence de quatorze officiers allemands lors du dernier meeting militaire d'aviation de Hendon a eu son écho, aujourd'hui, à la Chambre des communes. En réponse à certaines questions posées par des députés conservateurs, sir Samuel Hoare, ministre de l'air, déclara que ces quatorze officiers allemands avaint suivi ce meeting militaire d'aviation de leur propre initiative et que des billets gratuits d'admission sur le terrain de l'aérodrome leur avaient été remis, de même qu'aux autres officiers étrangers qui avaient manifesté le désir d'assister à ce déploiement des forces aériennes britanniques.

SES DERNIERES PENSEES

SA SOUDAINE CONVERSION

Un curieux hasard a permis, dans le cours de la soirée de samedi, à l'un de nos rédacteurs de tenir pour quelques instants les dernières lignes, les dernières pensées de l'infortuné Georges Merle, le condamné à mort que l'on a pendu, vendredi matin, à la prison de Bordeaux.

Ce rare document, tracé d'une écriture ferme, par une main qui ne tremblait pas lorsqu'elle a donnée et reçue la mort contient, outre quelques détails intimes que nous ne voulons publier quelques hautes pensées qu'il nous a paru intéressant et utile de reproduire.

Voici les passages du testament de Merle qui nous paraissent dignes de retenir l'attention:

.....

"Le sort en est jeté, mon cher X... dans quelques heures Georges Merle ne sera plus en vie. T'expliquer en quelques lignes, les dernières heures de ma vie, les transformations qui viennent de s'opérer dans mon âme me paraît une tâche impossible.

Il y a quelques mois à peine, un père jésuite était venu me voir. Tout ce qu'il me disait était si nouveau pour moi qu'il a dû croire, intérieurement, que le temps qu'il avait passé près de moi devait être perdu.

Pourtant, dans ces longues, ces interminables semaines où de ma triple cellule j'entendais le pas de la Mort s'approcher, s'éloigner, se rapprocher encore pour s'éloigner de nouveau, un travail obscur, lent mais certain s'accomplissant dans mon cerveau. La semence qu'y avait jetée le bon père jésuite prenait racine. Et c'est ainsi que l'incroyant que j'étais a découvert le sens de la vie.

Aussi l'aumônier de la prison eût-il une tâche plus facile lorsqu'il est venu commencer ma préparation à la mort.

Mais je ne puis te raconter l'histoire de ma conversion. Figure-toi seulement une grande lumière qui pénètre ton esprit et te réchauffe le coeur: tu vois, tu ressens, tu crois.

Et cela, comme si tu étais frappé par un coup de tonnerre. C'est le réveil, la *résurrection de la conscience*. Et quand la conscience parle, il faut l'écouter, car elle commande. Et elle dit, cette conscience qui est l'écho de la voix divine: "Tu ne tueras point."

Quelle est donc cette loi de notre être qui nous pousse vers l'éternité et que rien d'ici bas ne peut satisfaire?

"Malgré moi, l'Infini me tourmente,
Je n'y saurais songer sans crainte et sans espoir.
Et quoiqu'on m'en ait dit, ma raison s'épouvante
De ne pas le comprendre, et pourtant de le voir..."

.....

Mon cher X... je te le dis en toute franchise, si nous devons rencontrer Dieu en quelque part, c'est évidemment dans les dernières profondeurs de notre être, dans les derniers moments lucides de notre vie, là où il y a de l'Infini...

Adieu! je meurs avec joie dans la religion catholique dont, malheureusement je m'étais écarté. Que le Dieu tout puissant et juste me reçoive avec miséricorde.

.....

Georges MERLE.

Racine et Consolidated victorieux

Alphonse Racine et Consolidated Litho sont sortis vainqueurs de leurs épreuves d'hier après-midi au Guybourg. Ces victoires les placent ex-aequo pour la première place de la Ligue Commerciale.

Racine sortit vainqueur de la première partie par 8 à 5 après une joute excitante au possible. Les Postiers mirent trois hommes sur les buts à la dernière reprise mais René Lamoureux mit fin à leur ralliement en accomplissant un double jeu de toute beauté. Red Thomas a lancé avec toute la maîtrise qu'on lui connait et méritait bien de cette victoire. Armand Piché et Billy Watson des vainqueurs et Godin et Yvon des perdants ont frappé avec une grande régularité.

Le Consolidated Litho a rapporté une victoire sensationnelle sur le Joubert par 6 à 5 dans une fin de partie fort excitante. C'est à Ernest Perreault, le petit voltigeur de gauche, que les Conso Litho doivent cette grande victoire: en effet Erney fit compter Jean Paquette du 1er but sur son trois but à la manche supplémentaire. Suit de bien près Alex Wilson dont le catch fantastique déconcerta la fameuse attaque des Laitiers. Une ombre vint ternir un si beau triomphe. Bob Smith, le receveur des vainqueurs, se fit casser le doigt à la 4e inning et on dut le transporter en toute hâte à l'hôpital Victoria.

Score par reprises:

Bureau de Poste 2030000—5 9 6
Alphonse Racine 020303x—8 5 4

Batteries: Perron et Ryan; Thomas et Dugas.

J. J. Joubert. 01030010—5 12 3
Conso Litho. 00032001—6 7 0

Batteries: Leduc et Delorme; Paquette et Smith, Thomas.
Arbitre: Eug. Bélanger.

Les Nègres l'emportent sur Trois-Rivières

Les Chappies ont battu le club de Trois-Rivières par le score de 5 à 2, au Shamrock, hier après-midi.

Georges Daigneault et Gaston Nolet dans les honneurs

Deux de nos sportsmen les plus avantageusement connus dans les cercles d'ubaseball sont aujourd'hui d'heureux papas. L'annonceur officiel Georges Daigneault est père d'un petit Adam de 8 3-4 livres depuis lundi passé. Fernand se porte bien.

Gaston Nolet, depuis mercredi soir, est aussi l'heureux père d'une petite Eve de 9 livres. Jacqueline a bonne envie de vivre.

Nos félicitations chaleureuses aux deux gentilshommes-papas ainsi qu'à leurs dames qui se portent à merveille.

Le gouvernement King

La dette nette du Canada a diminué de $52,498,429 pendant les quatre premiers mois de l'exercice fiscal commençant le 1er avril. Le 31 mars dernier, la dette nette se chiffrait à $2,347,038,370. A la fin du mois dernier, elle était tombée à $2,295,335,940. Au cours des quatre mois correspondants de l'exercice fiscal précédent, la dette nette a été réduite de $41,251,655, soit plus de douze millions de moins que pour l'exercice fiscal actuel.

Paul Lefebvre est disparu pour toujours

Paul Lefebvre, l'un des meilleurs entraîneurs que Montréal ait connu depuis plus d'un quart de siècle, est mort quelques minutes avant l'heure du midi, hier, à l'hôpital Western. Il était âgé de 63 ans. Il fut un fervent de la raquette qui, à son dire, est d'un plus grand avantage à la jeunesse sportive que le ski. Le monde sportif perd une figure qui s'est plu, toute sa vie durant, à donner aux athlètes qu'il avait sous sa direction, au National pendant cinq ans et au M.A.A.A., pendant plusieurs années, dans un entraînement sérieux, la meilleure forme possible.

Le "Petit Journal" offre ses sincères sympathies à sa dame et à ses deux demoiselles qui lui survivent.

Joe Wright établit un record

Détroit, 6. — Joe Wright, Jr. a établi un nouveau record à l'aviron. Il triompha de l'américain W. E. Garrett Gilmore, de Philadelphie, dans une course d'un quart de mille, sommes rendus au mois d'août Le record précédent pour la en 1 minute et 12 2-5 secondes. même distance était détenu par Walter Hoover en 1 minute et 14 secondes.

L'Association des Epiciers-Détaillants s'amusera

L'Association des Epiciers-détaillants, dont M. J. H. Depelteau est le dévoué président, organise pour aujourd'hui, à Ste-Rose, son pique-nique annuel.

Près de 2000 personnes seront présentes pourvu que la température n'entre pas maussade dans la partie.

LIGUE DE LA CITE

Ceux qui mènent (par Jean Barrette)

Au bâton: Bonhomme Cardinal St. L. .354; apparitions au bâton: Charlie Calvert Ah. 54, points comptés: Eug. Charette,; St. J. 13, Hits: Cardinal, St. L. 17, 2 buts: Miller St. J. 8, 3 buts: Carter et Papineau, A. Larivière et Chapman St. L (Seibert St. J. 1, Home Runs: Kid Gohier, St. L. 3, Sacrifices: Prentice St. J. Smith Ah. 4, buts volés: Bowden Ah. 9, victimes du S.O.: Babe Pelletier, St. J. 13, buts sur balles: Eug. Charette, St. J. 20.

Kid Gohier a fait compter 18 points du St-Laurent.

Petit Calendrier

DIMANCHE, LE AOUT 1927
219e jour de l'année.

Lever du soleil 4.44
Coucher du soleil 7.15
Lever de la lune 2.41
Coucher de la lune . . . . Mat.
Pleine lune.

SAINT GAETAN de THIENE
Né à Vicence, fondateur de l'"Ordre des Clercs réguliers dits Théatins" (1480-1547).

ON ANNONCE SAMEDI QUE...

... la ville de Toronto a fait une réception délirante au prince de Galles.

... Charles-A Lavine a voulu se battre avec un mécanicien à l'aérodrome du Bourget.

... MM. O'Connell, Turcot, Rubenstein, Malone, Blonde, Dubreuil, Morgan, Mercier, Holland, Mathieu ont voté contre...

... les avocats de Sacco et Vanzetti ont reçu $20,000 en tout pour leur défense des deux condamnés à mort.

... le gouvernement britannique est farouchement optimiste relativement à la clôture de la conférence navale de Genève.

... le conseil de ville de Montréal, après délibération d'une heure, a voté l'expropriation de la "Montreal Water & Power" par un vote de 10 à 20.

... MM. Médéric Martin, Vandelac, Brodeur, Gérard, Drummond, Généreux, Langlois, Emond, Trépanier, Vaillancourt, Angrignon, Savard, Tessier, Jarry, Rochon, Schubert, Wilson, Legault, Monette, Poulin ont voté pour...

... Levine se propose de partir pour les Etats-Unis avec son aéroplane "Columbia" dimanche matin. Il voulait partir samedi mais sa machine n'était pas prête et les rapports atmosphériques n'étaient pas non plus favorables. Il est probable que ce sera l'aviateur Drouhin qui pilotera le "Columbia" pour le voyage de retour à New-York.

... suivant en cela l'exemple de Montréal, la Colombie anglaise fera ériger un mât d'atterrissage afin d'offrir des avantages aux vaisseaux aériens qui traverseront le Canada.

... le marquis de Dufferin, le fils du marquis de Dufferin, ancien gouverneur général du Canada, viendra au Canada au mois de septembre.

Alexandre Dumas se mettra la Corde au Cou

Enfin le sort en est jeté! Notre ami Alexandre Dumas, atteint par l'épidémie conjugale qui n'épargnit jamais ses victimes, et d'après une auscultation d'un spécialiste émérite, dit-il, il succombera au mal de Trop Aimer, Mlle Regina Dubé, le 10 août 1927.

La levée du Quart s'est faite le 6 août 1927, à 11 heures p. m., à la salle No 2 de l'Union du Commerce, 1079, Berri, près Lagauchetière Est, et la Bière resta ouverte tout le temps de la cérémonie.

Voici la liste des principaux invités, dont M. Art. Papierre se fit l'interprète en termes émus. Une heure plus tard, tous "rigolaient":

MM. L. C. Robitaille, A. C. DeBeaumont, Hector Teasdale, Art. Lapierre, Jean Hébert, H. Ferland, Pierre Gauman, Notaire Boissonneault, J. L. Gauthier, Ant. Casgrain, oh. Hébert, J. A. Boucher, F. Dimbardier, Art. Therrien, O. Legalut, Joe Wilson, Jean Robert, Léo Mason, St-Jacques, Jos. Beaudry E. Ameyra, A. Masson, Armand Laberge, H. Gauthier, Charlie Delorme, A. Archambault, Roger J., A. Dubé, A. Valiquette, Montagne, A. Masse-tte, Mercier Quéry, Albert, Jean Barrette, Ben Cha st Larue, Oscar Major.

Molson! dont force dans son malheur.

Black Horse à suppor-ter les fardeau se charge.

Le club de hockey Boston s'organise

Calgary, Alberta, 6. — "Dutch" Gainor, excellent joueur de défense des Tigers, de Calgary, champions de la Ligue des Prairies l'an dernier, jouera la saison prochaine pour les Ours de Boston.

Une transaction s'est baclée avec la direction du Minneapolis, dont les propriétaires avaient acheté du Calgary Gainor du Minneapolis, dont Gainor, Sparrow, Andersonet Headley. L'on rapporte qu'un certain montant de "pèze" et une couple de joueurs figurent en échange de cette fameuse étoile.

LES COURSES

SCISSORS PAYE $23.95 A BLUE BONNETS

Près de 9,000 personnes ont assisté aux courses de Blue Bonnets, hier après-midi. Les résultats de chaque course sont les suivants:

BLUE BONNETS

1ère course:

Jasonette	8.00	4.65	3.55
Kia		5.15	3.40
Michael B.			4.00

2ème course:

Anushka	19.75	9.20	4.20
Ferry of Fate		4.10	2.80
Suncrest			3.35

3ème course:

Charm	4.05	3.10	2.40
Partake		4.50	2.80
Grey of Dawn			2.55

4ème course:

Troutlet	18.25	5.95	3.65
Phanariot		2.70	2.40
Forecast 2nd			2.90

5ème course:

Seths Hope	10.25	4.50	2.50
Boom		9.30	3.20
Harry Baker			2.25

6ème course:

Ed Pendleton	4.50	3.60	2.75
Sabret		10.30	4.80
King of Fortune			3.70

7ème course:

Scissors	23.95	7.05	3.30
Davenport		5.35	3.20
Lampus			2.85

SARATOGA

1ère course:

Arabia	15-1	6-1	3-1
Wayfair		2-1	1-1
Mobozz			1-1

2ème course:

Nomad	6-5	1-4	rien
Green Dragon	7-10		rien
Flying Finch			4-5

3ème course:

Nassak	5-2	1-1	1-2
Sun Edwin		2-1	1-1
Brooms			2-1

4ème course:

Cheops	8-5	1-2	1-5
Pompey		7-10	1-3
Montferrat			5-2

5ème course:

Brown Bud	16-5	7-10	—
Valorous		2-5	—
Bewithus			—

6ème course:

Propus	6-1	5-2	6-5
Cloudy		5-2	6-5
Polly D'Or			1-3

DEVONSHIRE

1ère course:

Mexican Pete	16.75	7.85	5.50
Atlantida		6.85	5.75
Natures Darling			7.55

2ème course.

Petrucchio	3.90	3.20	2.85
Dancing		7.15	4.85
Proxima			6.10

3ème course:

Trandale	19.25	8.90	5.90
San Carlos		4.50	3.55
Subtle			5.40

4ème course:

Hy Horner	8.80	5.50	3.55
Genuine		5.90	4.25
Deputy			6.30

5ème course:

Beau of the West	44.60	24.30	16.10
Sun Altos		10.50	5.80
Brilliant			3.70
Teton	7.55	3.90	3.15

6ème course:

Horologe		4.40	3.20
Judge Caverly			4.20

7ème course:

Sligo Branch	11.85	6.10	3.90
Pippin		6.40	3.50
Hucy			2.70

SAVAIT-ON QUE...

JACK DELANEY était, avant de pratiquer sérieusement les trucs des poings gantés, un "tourneur" d'outils à Bridgeport, Conn. Son salaire était alors de $75 par semaine. A la fin de chaque semaine, il était "dans le trou" d'une vingtaine de dollars. Heureusement qu'il a trouvé un bon gagne-pain à talocher ses semblables un peu partout! Il recevra près de $75,000 pour sa bataille contre Uzcudun. C'est un joli saut de $75 par semaine à $75,000 en 15 minutes ou à peu près.

Quoique Jack possède un beau "jeu de jambes", c'est-à-dire qu'il soit très souple dans ses mouvements d'attaque et d'esquive, l'on rapporte qu'il n'adore pas le "Charles s'étonne", la "Folle qui se trotte" et la "Blague-en-bâton".

NICK THE GREEK, l'un des plus honnêtes parieurs de profession, durant son court séjour à Chicago, a bourré ses goussets de $150,000 de plus. L'on dit qu'il a gagné un pari de $67,000 sur les chances de Dempsey. Le fameux Arnold Rothstein avait pris le marin Sharkey qui, au dire de Nick, devait être un excellent plongeur...

Il risquera, dit-il, $100,000, dans la prochaine bataille Dempsey - Tunney, sur les chances de Gene Tunney tout probablement. Ce n'est pas sage de parier sur des rencontres d'un championnat, ajouta-t-il, que voulez-vous, j'ai la manie du hasard dans le sang? Si la bataille est organisée, selon les règles de l'honnêteté sportive, il se pourrait que, tournant mon capot, je risque le tout sur Jack Dempsey.

Enfin, voilà un champion européen qui vaille quelque chose. Nous voulons parler du belge RENE DE VOS. Après avoir knockouté Felix King en 3 rondes, battu Del Fontaine en 10 rondes, au Forum, il s'en fut allé à New-York, où certains promoteurs le feront rencontrer sous peu de bons hommes de sa classe. René parle 7 langues, le français, l'anglais, le belge, l'allemand, l'italien, l'espagnol et le juif. Tout son vocabulaire cependant ne lui est pas d'un grand aide à esquiver un crochet de gauche!

Son rêve serait de rencontrer le champion Mickey Walker. Irréalisable pour le moment. De Vos a livré 138 combats, dont 38 K.O. à son crédit, 69 victoires, 19 nuls, 2 sans décision.

MORIARITY lancera, aujourd'hui durant l'absence de Talkett malade, pour Guybourg. Il ne veut rien recevoir pour ses services, s'il est vaincu, par contre, Choquette lui promit double salaire, s'il remportait sa première victoire de la saison dans la Ligue Indépendante, et ce contre St-Eusèbe.

Charles Dallaire sera le receveur du St-Laurent. Bonhomme Cardinal sera sûrement sur l'alignement.

La plus longue course du monde en bicyclette, dite "Tour de France" fut gagnée par *Nicolas Frantz*, de Grand Duché du Luxembourg. Il franchit la distance de 4,000 milles environ, à travers cols, monts et vaux, en 198 heures 16 minutes et 42 secondes. Au départ il y avait 143 routiers, 29 seulement purent finir la course annuelle.

A l'arrivée, un curieux lui demanda s'il avait considéré difficiles ces cols qu'il eut à monter plusieurs fois. Frantz lui lança en souriant:

— "Peuh! ça des cols? Vous voulez rire. Ce sont des faux cols"!

NOTES DE BOXE

Prochains combats aux Etats-Unis

Compilation de O. M.

C'est définitivement réglé pour le 22 septembre, au Soldiers' Field de Chicago

A son arrivée à New-York, venant de Chicago, Tex Rickard a ouvertement déclaré que la rencontre Dempsey-Tunney, qui aura lieu au Soldiers' Field de Chicago, le 22 septembre, était la dernière qu'il organisait en dehors de New-York. Ce sont des paroles encourageantes pour les "fans" de la grande Métropole américaine, à qui Tex avait promis cette séance pugilistique.

Vu l'état de nervosité de son épouse, Estelle Taylor, Jack ne laissera pas Los Angeles avant le 15 août pour son camp d'entraînement, une campagne dans les environs de Chicago.

Tex Rickard ne prendra plus de parcs de baseball pour l'organisation de ses combats. Vers le mois d'août, New-York possédera le plus vaste stadium du monde pour sports extérieurs, continua-t-il. Il aura une capacité de 160,000 personnes.

Plus de $1,000,000 de billets vendus

La vente des billets dépasse, à date, la marque du million. La moitié fut acheté par des partisans de New-York. Les millionnaires de Chicago qui prennent une part active à cette bataille sont: Getz, George-M. Reynolds, président de banque; Rufus Abbott, président de la Cie de Téléphone de Chicago; William Wrigley, le magnat de la gomme; John Hertz, le magnat du taxi, et le maire William-Hale Thompson. Tex s'est affilié à ces hommes d'affaires parce qu'une clause de la Commission de Boxe stipule que tout promoteur, voulant organiser un combat de boxe dans l'Etat de l'Illinois, doit nécessairement résider dans l'Etat.

Rickard a donné $260,000 en guise de garantie que la bataille n'aura lieu qu'à Chicago.

Il appert que le Soldiers Field peut contenir 173,000 personnes. Il n'y aurait donc rien de surprenant que les recettes frisent le $3,000,000.

Gene Tunney recevra près de $1,500,000 dans sa bataille contre Dempsey

Pourvu que tout marche rondement—et il n'y a pas de raison pour qu'il n'en soit pas ainsi—le champion Tunney recevra tout près de la jolie somme de $1,500,000 pour sa rencontre contre Jack Dempsey, pendant 30 minutes ou moins de travail. Il faudra cependant que le stadium soit rempli à pleine capacité.

Près de 160,000 personnes pourront acheter leurs billets d'entrée de $5 à $40 comme limite. Supposons qu'il y ait 140,000 personnes payantes à $20 de moyenne pour chaque billet. Ce qui ferait une recette de $2,800,000 approximativement — soit un million de plus que celle de la bataille Dempsey-Tunney de septembre dernier au Sesquicentennial de Philadelphie.

Rickard doit donner à Tunney $400,000 et en plus 50 pour cent des recettes, si le montant dépasse le million. Ce qui rapporterait à Tunney $900,000. Puis un couple de cent mille dollars, pour les droits du cinéma, ajoutés au magot, on arrive à compter que près d'un million et demi reviendra au gentleman Tunney.

Deux célèbres anciens boxeurs maintenant acteurs

Jim Jeffries et Tom Sharkey sont partis pour l'Australie, où ils auront à remplir un engagement de vaudeville de 40 semaines, à raison de $500 par semaine chacun.

Paolino doit $8,540.24 à Pogazy

Paolino Uzcudun, le lion des Pyrénées, a tout fait pour avoir son dû. Sa part des recettes, lorsqu'il mit hors de combat Harry Wills, s'élève à $8,882.66, mais le petit promoteur prétend que Paolino lui doit $8,540.24. Il veut ne lui donner que la différence, et l'Espagnol s'est adressé aux tribunaux, qui regleront la question sous peu.

Joe Dundee vs Pinkey Mitchell, à Milwaukee, le 11 août, 10 rondes.

Mickey Walker vs Paul Berlenbach, au Parc de baseball Newark, le 29 août, 12 rondes, sans décision.

Teny Canzoneri vs Red Chapman, à Brokklyn, le 7 septembre, 15 rondes.

Jack Delaney vs Paolino Uzcudun, au Stadium des Yankees, le 11 août, 15 rondes.

Tony Canzoneri vs Pete Sarmiento; Andr Routis vs Joe Glick, à Brooklyn, le 17 août, 10 rondes.

Honeyboy Finnegan vs Joe Sanger, à Chicago, le 24 août, 10 rondes.

Jack Gagnon vs Tom McKiernan, à Lynn, Mass., le 8 août, 10 rondes

Pete August vs Zack Blanchard à Oceanside, Long Island, le 8 août, 10 rondes.

Sid Terris vs Phil McGraw, au Parc de baseball de Brooklyn, le 24 août, 10 rondes.

Mike McTigue vs Tommy Loughran, le 7 octobre, à Madison Square Garden, 15 rondes, pour le championnat mi-lourd, sous les auspices de Tex Rickard.

Monte Munn vs Dick Ferguson, à Boston, le 9 août, 10 rondes.

Pat McCarthy vs Tony Marullo, à New Haven, le 8 août, 10 rondes.

LE TRAVAIL DE RUTH ET DE GEHRIG

Voici les moyennes au bâton conservées jusqu'à date, par les deux "défonceurs de clôture" Babe Ruth et Lou Gehrig:

	AB	1b	2b	3b	HR	Moy.
Ruth	361	71	23	5	35	.371
Gehrig	402	73	35	12	37	.390

Baseball aux Etats-Unis

LIGUE INTERNATIONALE

	R	H	E
Toronto	001100000—2	11	1
Baltimore	000000022—4	12	2

Batteries: Faulkner et Hargrave; Earnshaw et Lake.

Syracuse	100000003—4	8	2
Jersey City	000000012—3	9	1

Batteries: Miller, Schelberg et Mancuso; Buckalew, Ellis, Wilson et Daly.

Buffalo	000010005—1	5	0
Reading	00001005x—6	9	0

Batteries: Mangum et Pond; Harrisch et Davis.

Rochester	000411002—8	10	1
Newark	20000000x—2	8	4

Batteries: Bagby et Head; Bogart, Howard et Skiff.

LIGUE NATIONALE

	R	H	E
New-York	010420002—9	13	1
Pittsburg	000000110—2	9	0

Batteries: Fitzsimmons et Taylor; Devormer, Hill, Lawson et Gooch.

Brooklyn	000002000—2	6	0
Chicago	01210011x—6	13	2

Batteries: Vance, Erhardt et Deberry; Blake et Hartnett.

Boston	010000000—1	7	0
St-Louis	10120000x—4	10	1

Batteries: Wertz, Edwards et Hogan; Alexander et O'Farrell.

Philadelphie et Cincinnati n'ont pas joué. C'était le "Lindberg Day", à Cincinnati.

LIGUE AMERICAINE

	R	H	E
Première joute			
St-Louis	000100003000—4	13	2
Philadelphie	010000030001—5	15	4

Batteries. Ballou, Wingard, Vangilder et Schang; Ehmke, Gray et Cochrane.

Deuxième joute			
St-Louis	000100001—2	2	1
Philadelphie	000000000—0	2	0

Batteries: Crowder et O'Neill; Quinn et Cochrane.

Chicago	200003001—6	13	0
New-York	120000000—3	8	0

Batteries: Lyons et Berg; Pennock, Moore, Shawkey et Bengough, Collins.

Cleveland	000002100—3	10	1
Washington	000100000—1	6	1

Batteries: Miller et L. Sewell; Linsenbee, Braxton et Ruel.

Détroit	010000100—2	9	2
Boston	10020100x—4	11	1

Batteries: Whitehill et Woodall; Wiltse et Hartley.

COMPILATION DES JOUTES DES LIGUES MAJEURES

LIGUE INTERNATIONALE

Semaine du 1er août au 6 août inclusivement.
Le plus haut score de la semaine—Buffalo et Syracuse, 45.
Le plus bas score—Jersey City, 20.

	L.	Ma.	Me.	Mi-S.	Je.	V.	S.	Mi-S.	Tot.
1. Baltimore	x	8	2	10	x	5	4	9	19
2. Buffalo	27	7	8	42	2	x	1	3	45
3. Jersey City	x	2	12	14	x	3	3	6	20
4. Newark	x	7	6	13	5	6	2	13	26
5. Reading	x	6	7	13	0	2	6	8	21
6. Rochester	5	1	11	17	0	x	8	8	25
7. Syracuse	16	4	5	25	6	x	4	10	45
8. Toronto	6	6	9	21	5	x	2	7	28
	54	41	60	155	18	16	30	64	219

LIGUE NATIONALE

Le plus haut score de la semaine—Chicago, 40.
Le plus bas score—Cincinnati, 13.

	L.	Ma.	Me.	Mi-S.	Je.	V.	S.	Mi-S.	Tot.
9. Boston	4	5	1	10	4	2	1	7	17
10. Brooklyn	2	5	0	7	4	5	2	11	18
11. Chicago	6	6	12	24	5	5	6	16	40
12. Cincinnati	1	8	x	9	1	3	x	4	13
13. New-York	6	2	x	8	4	0	9	13	21
14. Philadelphie	5	2	6	13	8	9	x	17	30
15. Pittsburgh	1	2	9	12	15	7	2	24	36
16. St-Louis	3	6	4	13	2	2	4	8	21
	28	36	32	96	43	33	24	100	196

LIGUE AMERICAINE

Le plus haut score de la semaine—Washington, 40.
Le plus bas score—Cleveland, 14

	L.	Ma.	Me.	Mi-S.	Je.	V.	S.	Mi-S.	Tot.
17. Boston	x	5	2	7	2	4	4	10	17
18. Chicago	x	12	1	13	1	1	6	8	21
19. Cleveland	2	x	6	8	3	x	3	6	14
20. Détroit	x	7	12	19	6	2	2	10	29
21. New-York	1	x	13	14	2	5	3	10	24
22. Philadelphie	x	10	16	26	0	x	5	5	31
23 St-Louis	x	3	x	3	3	8	6	17	20
24. Washington	x	6	x	6	16	17	1	34	40
	3	43	50	96	33	37	30	100	196

x Pas de partie.

Le "Petit Journal" se compte heureux d'être l'organe officiel des joutes de baseball des ligues Américaine, Nationale et Internationale.

LE DIMANCHE HUMORISTIQUE

EMBARRAS

—Monsieur le docteur... il faudrait faire quelques points de souture à cet homme-là?

—Je ne peux pas, je n'ai que du fil blanc...

SIMPLE QUESTION (Farce)

Vous demandez à l'un de vos amis:

—Dis donc, toi, aimerais-tu mieux être plus bête que tu ne parais, ou paraître plus bête que tu n'es?

Et quelle que soit la réponse de votre ami, vous répondez invariablement:

—Ce n'est pas possible.

Et le comble, c'est que c'est quelquefois vrai.

—Comment, il y a une pipe dans la soupe!...

—Ah! c'est le patron qui va être content; il ne savait plus où il l'avait posée.

CADEAU DE MARIAGE

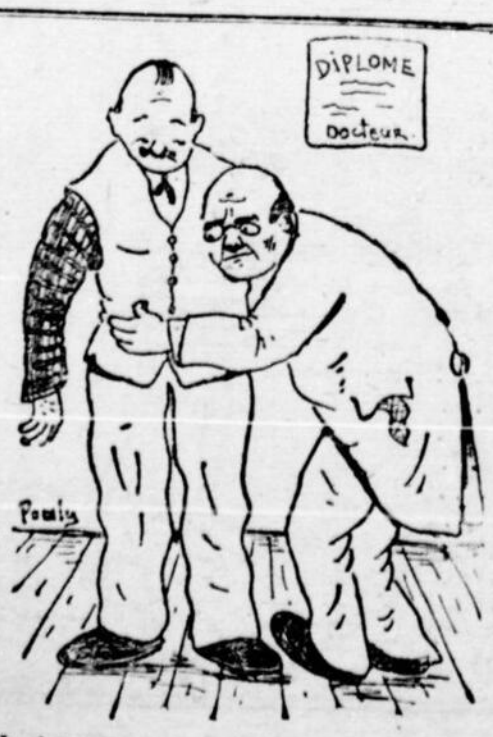
M. Isaac est invité au mariage d'un de ses bons amis et il ne sait quoi offrir comme cadeau. Aussi va-t-il prendre conseil près de deux de ses coréligionnaires également invités.

Le premier dit:

—Moi, mon vieux, j'ai offert un service à café pour six personnes.

Alors Isaac rumine et, voulant faire grand, déclare:

—Eh bien, moi, mes bons amis, j'offrirai une pince à sucre pour 150 personnes.



Chez le docteur:

—Oui, je sens très bien, vous avez là, du côté droit, une grosseur que je m'en vais enlever...

—Hé! Hé! pas de farces, hein!... c'est ma montre que vous sentez!...

BRIC-A-BRAC

Temps nouveaux

—Voyons, Brigitte, voilà une demi-heure que je vous appelle pour que vous m'apportiez mon petit déjeuner!

—J'pouvais pas venir, monsieur, j'étais entre les mains de ma manucure!!

Pauvre fille

—Tu veux te marier, ma pauvre fille! apprends que le meilleur des mariages ne vaut pas un sou, si ton père était encore vivant il te dirait la même chose ue moi!

Il y a vers et verres

—Oh, mon mari, ce n'est pas difficile de lui tirer les "vers" du nez!

—Le mien non plus... mais faut qu'il ait quelques "verres" dans le nez!

Comme tout le monde

—En somme, qu'est-ce que vous buvez par jour?

—Bah! comme vous, docteur, comme tout le monde: mes 4 bouteilles de gin.

En cour

Le plaignant. — Monsieur le commissaire, cet individu m'a donné un coup de poing!

L'accusé. — Ça c'es t pas vrai... et je vous préviens si vous répétez encore un mensonge pareil... j'vous en flanque un autre!!...

Mot d'enfnt

—Voyons, Zézette... que fais-tu là... tu plantes toutes les aiguilles de maman dans le jardin.

—C'est pour y faire pousser une grille.

Entre chasseurs

—Vous manquez à chaque coup... Votre fusil doit être mauvais...

—Non... mais, voyez-vous, le plomb est si cher cette année que je préfère tirer à blanc...

Tu parles d'un transport!

....—Il est mort d'un transport...

—Au cerveau?

—Non... d'un "transport en commun" qui lui a passé sur le dos.

Cercle agricole

—C'est à remarquer, chaque fois que tu reviens de ton cercle, tu es rond!...

Les douceurs du foyer conjugal

Madame.—Je te dis que notre fils ne se mariera pas. Il est beaucoup trop bête.

Monsieur. — C'est précisément pour ce motif qu'il se mariera.

Nos parvenus

—Oui, chère madame, je suis arrivé à la situation que vous me connaissez sans un sou pour commencer... Je n'avais que ma seule intelligence.

—Mes compliments, cher monsieur, c'est fort beau d'être arrivé à votre résultat en partant avec rien du tout.

POTINAGES

—Vous savez qu'elle s'est remise avec lui?

—Qui vous l'a dit?

—Son bandeau sur l'oeil et son bras en écharpe.

ENTRE VOYAGEURS CANADIENS

Jos et Baptiste sont deux représentants de commerce habitant Toronto. Ils voyagent tous deux pour deux maisons de coffres-forts concurrentes, mais cela ne les empêche pas d'être très bons amis. Malheureusement, ils ne se rencontrent que très rarement. Pourtant, tout dernièrement, ils se sont rencontrés à l'hôtel de France à Montréal, un des meilleurs hôtels pour la cuisine.

Naturellement, on parla de Toronto. Puis on parla affaires. Et Baptiste de dire à son ami:

—Tu sais, Jos, qu'une partie de notre usine a été brûlée.

—Oui, je l'ai su.

—Mais ce que tu n'as pas su, c'est l'expérience que le patron a fait sur ses coffres-forts. Figure-toi qu'il a pris un coq vivant; ce coq, il l'a mis dans un coffre au beau milieu de l'incendie. Le lendemain, on ouvre le coffre encore tout rouge, et le coq est retrouvé vivant. Tu parles d'une trouvaille pour prouver l'incombustibilité de nos articles. Ça nous en a fait vendre des centaines.

—Mes patrons ont connu votre expérience et tu dois bien comprendre qu'ils n'ont pas voulu faire moins, fit Jos. Ils ont pris un coffre au hasard; dans ce coffre on a enfermé un coq bien vivant et le tout a été porté sur un bûcher. On a mis le feu et cela a duré vingt-quatre heures. Ensuite, on l'a ouvert, mais, hélas! le coq était mort...

—Ah! tu vois, fait Baptiste, rayonnant de joie, tes coffres sont moins bons que les nôtres. La preuve en est dans cette expérience, puisque chez toi le coq est mort.

—Oui, mon vieux, fait l'autre, mort de... froid...

TESTAMENT ARABE

C'est un petit problème arabe, mais on peut le résoudre sans avoir lu le Coran.

Par son testament, un disciple de Mahomet laisse pour héritage 19 chevaux à ses trois fils.

Il en lègue la moitié à l'aîné, le quart au second et le cinquième au dernier.

Voilà les trois fils bien embarrassés, car comment vont-ils faire pour partager cet héritage. Prendre la moitié, le quart ou le cinquième de 19 chevaux, ce n'est pas très commode.

Et c'est ce partage de succession que nous vous convions de faire.

Vous ne trouvez pas? Nos trois héritiers n'avaient pas trouvé non plus. Mais ils avaient fait venir le caïd de l'endroit. C'était un homme instruit et plein de bon sens.

Il réunit les 19 chevaux, ajouta le sien et fit le partage sur les 20 bêtes.

L'aîné en prit la moité, soit 10.

Le second, le quart, soit 5.

Le dernier, le cinquième, soit 4.

Puis, le bon caïd s'en fût, reprenant son cheval, qui était le vingtième.

Et les clauses du testament furent respectées.

—Ma chère Agiaée, on vient de te demander en mariage:

—Mais, papa, je ne veux pas quitter maman.

—Ne crains rien, Agiaée, je te permettrai de l'emmener.

: : LE DIMANCHE HUMORISTIQUE : :

Le garçon d'un magasin de marchandises sèches avec mépris.—Il me semble que ce n'est pas pure laine!

LE BRAVE COLONIAL

Marius est un brave aventurier qui a fait un grand nombre de campagnes. Et il revient du Maroc, où, paraît-il, il s'est couvert de la gloire la plus pure. Ah! si on l'avait laissé faire, Abd-el-Krim n'aurait pas duré longtemps.

Et, tout dernièrement, il racontait à l'un de ses bons amis, une scène terrible qu'il avait vécue.

—Jamais je n'ai eu aussi peur pour ma vie, disait-il. Figurez-vous que j'étais en sentinelle dans un village perdu au milieu du bled, lorsque tout à coup je vois arriver trois bandits marocains, armée jusqu'aux dents. Ah! Bon Dieu, mon sang ne fait qu'un tour, je mets la baïonnette au canon et zou... j'enfile...

—Les trois pirates?

—Non, un petit sentier qui se trouvait sur la droite...

CHEZ LES FOUS

Un journaliste fait une enquête chez les fous. Il se présente dans un de nos principaux asiles d'aliénés et interroge les malheureux pensionnaire. Le directeur de l'établissement l'accompagne et parfois le tire d'embarras, les fous étant souvent moins bavards que nos politiciens.

—Tenez, Monsieur le Directeur, regardez le numéro 7, comme il s'amuse bêtement. Savez-vous pourquoi cet homme est devenu fou?

—Oui. Figurez-vous que la veille de son mariage, sa fiancée a rompu brusquement. Il a eu un grand chagrin et se trouve ici depuis ce temps-là. C'est un de mes meilleurs pensionnaires. Il est calme et inoffensif.

Et l'enquête continua. Le Directeur fit visiter au reporter le quartier des fous dangereux. C'était tout simplement effrayant. L'un des malheureux surtout avait une figure rendue hideuse par sa fureur contenue.

—C'est mon plus dangereux, fit le Directeur.

—Ah! et comment est-il devenu fou?

—Oh! c'est bien simple, il s'est marié avec la fiancée du No 7.

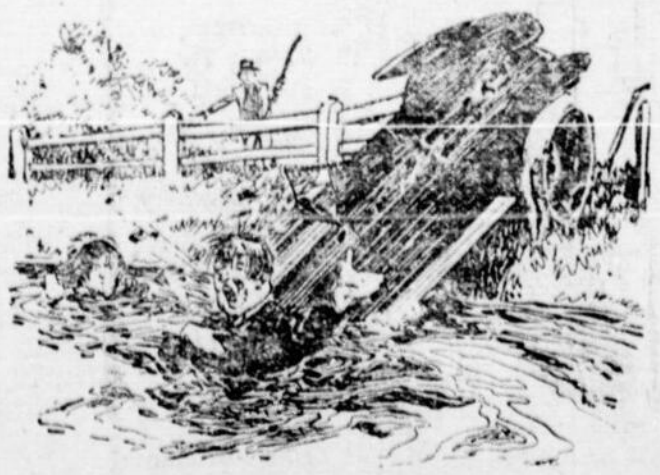
CHERCHEZ BIEN

C'est une petite question qu'en cherchant bien on peut résoudre assez facilement.

Vous devez faire passer une rivière à un loup, une chèvre et un chou. Mais vous ne pouvez passer qu'une chose à la fois. D'un autre côté, il faut éviter de laisser seuls la chèvre et le chou ou le loup et la chèvre. Comment procéderez-vous?

La réponse est simple:

Vous passez d'abord la chèvre. Puis vous venez chercher le chou. Une fois le chou passé, vous ramenez la chèvre. Puis vous passez le loup. Et vous revenz chercher la chèvre.



—C'est stupide! ils mettent des barrières qui ne résistent pas!...

LA CUILLER DE MOUTARDE (Farce)

C'est une bonne blague.

Vous êtes à table, le repas est gai. Et vous profitez d'un moment d'inattention de votre voisin pour lui soustraire, par exemple, sa plume-fontaine. Mais vous faites cela en ayant soin d'en aviser votre voisin d'en face. Puis vous lui faites signe que vous allez lui passer l'objet dérobé par dessous la table. Et déjà il passe le bras, attendant... A ce moment, vous lui donnez une cuiller que vous avez préalablement enduite de moutarde et qu'il prend au lieu de la plume-fontaine.

Jugez sa tête d'être ainsi pincé et... méfiez-vous.

UN DIAGNOSTIC

Un musicien s'en va trouver un docteur. Il se plaint de troubles respiratoires assez sérieux.

Le médecin l'examine avec attention et lui déclare qu'il faut absolument cesser la musique. A souffler de toutes ses forces dans une embouchure, les poumons se dilatent démesurément et c'est de là que vient tout le mal.

—Voyons, mon ami, de quel instrument jouez-vous?

—Du gros tambour... fait l'autre.

Tête du médecin.

DEFENSE DE FUMER

Sur la ligne de Trois-Rivières à Montréal, dans un compartiment de non-fumeurs un conducteur avise un monsieur serrant dans sa bouche une énorme pipe.

—On ne fume pas dans ce compartiment, dit-il.

—Est-ce que je fume? fait le voyageur.

—Mais vous avez votre pipe dans la bouche.

—Ah bien, batêche, fait l'autre, j'aime votre raisonnement. J'ai bien mes pieds dans mes souliers, et est-ce que je marche pour cela?

LE LOUP ET L'AGNEAU

Un berger explique à un gamin très précoce qu'un loup a dévoré un de ses agneaux. Et voulant faire un peu de morale, il ajoute:

—Et tu sais, il l'a mangé parce que cet agneau n'était pas sage.

—Sans blague?

—Mais très certainement.

—Oh! repartit le gamin, l'agneau n'a pas perdu grand'chose, car s'il avait été sage...

—Oui, eh bien?

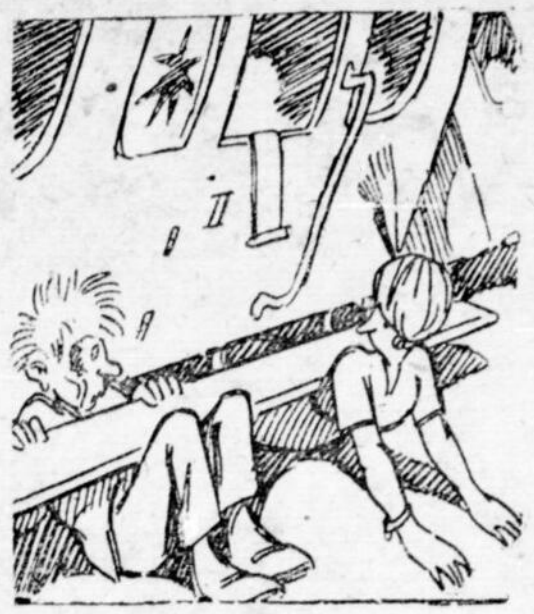
—Eh bien, Monsieur le Berger, s'il avait été sage, c'est nous qui l'aurions mangé.

Devinette Auvergnate

Un "habitant" demande à son neveu quelle différence il y a entre une poule et un chapon.

—Je ne chais pas, fait l'autre.

—Comment, bougre d'imbécile, tu ne chais pas, mais qu'apprends-tu donc à l'école. Eh bien une poule cha pon et un chapon cha pond pas! T'as compris, imbécile!



ELLE.—Je te pensais mort!

LUI.—Moi aussi, mais quand je te vois, je suis déjà malheureux de n'avoir pas été écrasé à mort...

UNE CONSULTATION

Connaissez-vous Geneste? Non! Vous y perdez. Vous y perdez, car Geneste est un homme charmant. C'est également un as dans la pharmacie. Et en plus de cela on le dit très fort en médecine.

Et certain jour où l'on parlait longévité, un de ses clients ne s'avisa-t-il pas de lui demander si son état de santé pouvait lui permettre de devenir centenaire.

Geneste donna un petit coup de doigt à ses moustaches, prit son sérieux à deux mains et demanda:

—Quel âge avez-vous?

—Quarante ans.

—Buvez-vous?

—Non.

—Faites-vous du sport?

—Non.

—Allez-vous à la chasse ou à la pêche?

—Non.

—Fumez-vous?

—Non.

—Jouez-vous au billard, aux boules ou au poker?

—Non.

—Avez-vous une amie de coeur?

—Non.

—Alors, dit l'ami Geneste, vous êtes frappé: Vous ne buvez pas, vous ne faites aucun sport, vous n'allez ni à la pêche ni à la chasse, vous ne fumez pas, vous ne jouez pas, vous n'avez pas d'amie. Dans ces conditions, dites-moi, pourquoi voudriez-vous vivre cent ans?...

LE COIFFEUR HYGIENIQUE

Tout le monde ne sait pas se servir du rasoir mécanique. Et c'est un tort. Vous en jugerez par l'histoire suivante arrivée à notre ami Vincent.

Vincent, représentant une importante manufacture, visite tous les marchands de toiles qui pullulent dans la province. Arrivant de bon matin dans un petit village, il demande le barbier; on lui en indique un, le seul qui existe du reste. Et il y va.

Quelle n'est pas sa stupéfaction de voir que le barbier crache dans le bol pour faire de la mousse... Il en est tellement estomaqué qu'il n'en dit mot; mais, une fois rasé, il s'empresse d'en faire la remarque d'un ton un peu acerbe...

—Oh! Monsieur, j'opère toujours de cette façon avec les étrangers...

—Mais, alors, comment pratiquez-vous donc avec vos clients habituels?

—Oh! avec eux, je fais moins de manières, je leur crache directement sur la figure!...

POESIE

ELLE.—Quel effet cela te fait-il... cette vision sublime de la mer?

LUI.—Pas grand'chose, ça me rappelle les inondations!

INEDIT — SENSATIONNEL — REALISTE — CAPTIVANT

Un mariage mystérieux

LE ROMAN SENSATIONNEL DE JEANNE McDONOUGH

SYNOPSIS

A la petite Suzanne Holbrook, le destin joua un tour singulier. Elle eut d'abord le bonheur puis ce fut la misère... Orpheline à sept ans, elle n'en vécut pas moins dans le luxe que lui avait procuré le travail de son père. Daniel Barnes, un célibataire d'âge mûr, était l'ami intime du père de Suzanne. Il est nommé tuteur de la jeune fille et la décide à venir habiter dans sa magnifique résidence. L'enfant est devenue une jeune fille charmante à qui les succès mondains commencent à sourire. Oui, la vie est belle et vaut la peine d'être vécue. Suzanne est heureuse. Le temps a atténué le chagrin de la jeune fille. "Papa" Barnes c'est ainsi qu'elle appelle affectueusement son tuteur, est un homme généreux et considéré qui comprend sa pupille... Et voici que Suzanne vient d'atteindre le 19e anniversaire de sa naissance... C'est ce jour-là que Randall entre dans sa vie. De ce jour, la vie de Suzanne va changer pour longtemps. Adieu paisible existence et douceur de vivre. "Papa" Barnes s'acharne sur les nouveaux mariés. Il confronte la jeune femme avec un nommé Martin, qui révèle des choses abominables sur Richard; il congédie ce dernier, qui était à son emploi. Suzanne rompt toute relation avec "Papa" Barnes. Richard, cependant, devient bizarre. Les soupçons de Suzanne sont aggravés par la visite d'une Française qui tient absolument à voir Richard Randall pour affaire urgente. Une réconciliation a lieu entre Suzanne et "papa" Barnes, lequel reprend Richard à son emploi. Puis Suzanne rencontre par hasard, Paul Wilson, un ancien admirateur, avec lequel elle consent à faire un tour d'auto. Mais Paul Wilson, qui a une idée derrière la tête, s'éloigne à toute vitesse, malgré les protestations de Suzanne. Un accident se produit. Suzanne légèrement blessée, est ramenée aussitôt. Son mari n'est pas de retour. Elle s'accoude à la fenêtre. Soudain elle l'aperçoit en compagnie de cette demoiselle du Pont, cette française énigmatique. Suzanne fait à son mari d'amers reproches. Les relations entre les époux sont des plus tendues. Le lendemain, au déjeuner, Richard apprend par le journal l'accident d'auto survenu à sa femme. Nouvelle scène. Suzanne se rend au bureau de son tuteur et lui raconte ses peines. Paul Wilson surgit. Suzanne le traite de voyou. Une violente altercation s'en suit. Poussé à bout, le tuteur annonce à la jeune femme que son mari a forgé un chèque.

Durant quelques secondes, je restai assise, accablée par la terrible nouvelle que mon tuteur venait de m'apprendre. Je sanglotai désespérément en disant: "Je ne vous crois pas. C'est une pure invention de votre part pour me faire quitter Richard!"

"Papa", Barnes posa une main bienveillante sur mon épaule:

—Ma petite Suzanne, dit-il, je ne veux pas te voir souffrir, mais, d'un autre côté, il faut que je te dise la vérité. Richard a été pris cet après-midi. Voici le rapport des détective sur lui. Si tu ne me crois pas, tu n'as qu'à te rendre au bureau de la police où l'on te donnera force détails. Et puis j'ai un compte rendu de toute l'affaire, rédigé par mes limiers."

Ce rapport ne laissa plus aucun doute en mon esprit. Mon tuteur ne pouvait inventer toute cette histoire. Ce n'est pas en vain que l'on avait épié mon mari pendant plusieurs semaines, presque immédiatement après notre mariage. Richard.., un voleur! Cette pensée me bouleversa. Dire que j'avais cru en lui, envers et contre tous. Je me représentai Richard poursuivi et traqué comme un voleur—Richard terrassé, puis se débattant pour s'enfuir. Alors je me mis à le détester, maintenant que m'apparaissait dans toute sa laideur le triste te rôle que, depuis le commencement, il avait joué auprès de moi.

La voix de mon tuteur coupa court à mes réflexions:

—Mon enfant, il faut que tu songes à une séparation. J'ai patienté assez longtemps dans cette affaire. Il faut maintenant que tu me laisses t'aider. Tu es dans une situation difficile, ma chère Suzanne, dans une situation telle que tu as besoin d'amis sincères. Pourquoi ne pas faire la paix avec Paul dès aujourd'hui? Il est bien intentionné à ton égard. Il a agi dans ton intérêt, d'une manière gauche, peut-être, mais sincère, tu peux en être sûre. Je sais qu'il t'aime profondément. Tu as besoin d'amis solides. Je t'en prie, sois plus gentille pour lui"

Bien que je n'eusse aucun souci de l'amitié de Paul Wilson, je ne voulais pas déplaire à mon tuteur, fidèle et loyal. Mon esprit n'étant pas de nature à éclaircir ma pensée, je me tournal vers Paul.

—"Je regrette mon attitude envers vous, je crois que je vous ai mal compris. Je n'étais pas toute à moi."

Ces paroles renouèrent une amitié qui ne m'avait jamais inspiré de grands sentiments, mais qui avait toujours plu à mon tuteur.

Pendant les quelques jours qui suivirent, je me lançai dans la vie mondaine. Tous savaient que j'étais revenue à mon ancienne demeure. L'on m'invita de toutes parts. J'acceptai, déterminée d'oublier ma triste aventure. Un article dans un journal, lu par hasard, me fit bondir d'indignation. Non seulement cet article contenait des insinuations sur moi, mais il référait à ma personne comme étant la "veuve d'une lune de miel."

Evidemment, si les gens parlaient de moi c'est que j'étais encore populaire. Mes aciens admirateurs surgirent en apprenant que j'étais une jeune mariée abandonnée. Je retrouvai ma gloire de jadis. Il s'y mêla, cependant, une certaine amertume. Le plaisir d'être adulée se compensait par le ridicule que devait jeter sur moi mon aventure matrimoniale. Sans doute, mes admirateurs eux aussi, devaient un peu se moquer de moi...

En dépit de cette humiliation que me causait Richard, mon coeur continuait de battre pour lui.

Tout en m'habillant, ce soir-là, pour sortir avec Paul Wilson, je songeais avec ressentiment aux mauvaises langues qui devaient s'agiter à mon sujet. Je résolus de m'étourdir et de m'égayer afin de ne susciter aucune pitié. Cette soirée avec Paul Wilson ne me paraissait guère des plus attrayantes, mais "papa" Barnes y tenait tellement...

Ennuyé et désabusée, je descendis l'escalier pour rejoindre mon compagnon, dont le visage insignifiant, et les cheveux lissés, me pesaient sur les nerfs. A ma grande surprise, ce n'était pas lui qui m'attendait au pied de l'escalier, mais c'était Richard, mon mari. Son attitude misérable m'étreignit le coeur bien que j'eusse présente à l'esprit, l'idée qu'il était un voleur. Ma joie de le revoir éclata aussitôt. Je criai :"Richard!"

(A suivre)

MELANCOMAS, OU L'ATHLETE IDEAL; ALEXANDRE LE GRAND A CHEVAL

DION CHRYSOSTOME

C'est une personnalité bien intéressante, même du point de vue sportif, que ce conférencier mondain habile au paradoxe, symbole et résumé d'une période de transition, riche en contradictions où vont se heurter et se confondre hellénisme et romanisme, christianisme et paganisme, décadence et rénovation, volupté du corps et extase de l'âme.

Diogène est son héros favori et Dion nous le montre causant un scandale énorme aux Jeux Isthmiques, où il se promène grotesquement affublé d'une couronne, sous prétexte qu'il a triomphé... de ses passions. Expulsé, il crible de sarcasmes un jeune vainqueur. Et Dion d'applaudir. Le temps est venu où les prédicateurs sales et dépenaillés feront profession de mépriser le corps.

Mais à son Diogène, *il est permis d'opposer les deux discours intitulés* Melancomas. *Là Dion oppose à l'athlète* fin de siècle *Iatroklès, cabotin qui s'entraîne devant une foule d'admirateurs, l'athlète Malancomas de la génération précédente, qui est une sorte de champion idéal. Il y a là une curieuse tentative de conciliation entre le culte du corps, qui est dans la tradition hellénique et le culte de l'âme, conforme aux aspirations nouvelles. Nous regrettons que l'étendue et aussi la prolixité de l'oeuvre ne nous aient permis que d'en donner de trop courts extraits.*

DIOGENE ET LES SPORTS

Diogène aperçut sortant du stade de l'Isthme un homme qu'escortait une immense multitude: il ne touchait pas terre, mais il était porté en l'air par cette foule; les uns l'accompagnaient en criant ; d'autres bondissaient de joie et levaient les bras au ciel, d'autres lui tendaient des couronnes et des bandelettes.

Diogène s'approcha tant bien que mal et demande ce que signifiait ce tapage:

—Que se passe-t-il, enfin?

—Nous avons remporté le prix du stade, mon bon Diogène!

—Tout ça? fit-il. Tu n'es pas devenu plus sage d'une once, d'avoir battu tes concurrents, ni plus raisonnable qu'auparavant ni moins faible; tu n'en souffriras pas moins, tu n'en seras pas moins misérable à l'avenir ,tu n'en vivras pas moins dans la douleur.

—Mais, par Zeus, je suis le plus rapide de tous les Grecs!

—Mais non pas des lièvres et des cerfs! Et pourtant ces bêtes-là sont de toutes les bêtes les plus rapides et les plus peureuses; elles craignent les hommes, les chiens, les aigles et elles mènent une vie misérable. Ne sais-tu donc pas que la vitesse est un signe de lâcheté? Chez les animaux mêmes vitesse et couardise sont étroitement unies. En tout cas, c'est parce qu'Héraklès était trop lent et incapable d'atteindre à la course les malfaiteurs, qu'il portait un arc et s'en servait contre les fuyards.

—Mais, dit le champion, Achille était rapide et le poète dit qu'il éait le plus brave!

—Et comment sais-tu qu'Achille était rapide? Il n'a pas pu rattraper Hector après qu'il a couru pendant toute une journée. Tu n'as pas honte? T'enorgueillir d'un exploit, où tu es inférieur aux bêtes les plus lâches? Je pense bien que tu ne saurais rattraper un renard. Et de combien as-tu gagné?

—De peu, Diogène, et c'est là ce qu'il y a de merveilleux dans ma victoire!

—Ainsi, te voilà heureux pour un pas!

—Mais c'étaient les meilleurs coureurs qui étaient en ligne!

—Et les calandres de combien vous battraient-elles sur la distance du stade?

—Mais ce sont des oiseaux!

—Ainsi donc, dit Diogène, si la vitesse est une supériorité, voilà que la calandre est supérieure à l'homme, et les rossignols pas plus que les huppes n'ont lieu de se plaindre d'avoir perdu leur nature humaine pour être métamorphosés en oiseaux, comme dit la légende. n-

—Mais je suis homme et le plus rapide des hommes!

—Eh! quoi? Ne doit-il pas y avoir également chez les fourmis, une fourmi qui se trouve plus rapide que les autres? L'admire-t-on de ce fait? Ne te semblerait-il pas ridicule qu'on admirât une fourmi pour sa vitesse?... Et puis, si tous les concurrents étaient boiteux, devrais-tu donc t'enorgueillir, toi qui n'est pas boiteux, de les avoir vaincus?

Ces paroles de Diogène inspirèrent à beaucoup des assistants du mépris pour la prouesse du vainqueur qui s'éloigna penaud et beaucoup plus modeste.

(Discours Isthmique ou Diogène, IX).

* * *

MELANCOMAS: L'ATHLETE IDEAL

"Mélancomas était non seulement le plus courageux et le plus grand de tous ses rivaux de l'époque, mais aussi le plus beau. Quand il aurait vécu retiré sans rien faire, il eût été célèbre pour sa beauté: où qu'il allât, tous les yeux se tournaient vers lui, même quand on ignorait qui il était. Il n'y avait nulle recherche dans sa tenue et il cherchait beaucoup plus à passer inaperçu qu'à être reconnu. Mais dès qu'il s'était dévêtu, on ne pouvait plus regarder que lui, malgré la présence de nombreux jeunes gens et de nombreux hommes qui eux aussi s'entraînaient tout nus.

Bien que la beauté conduise à une vie relâchée même quand elle n'est qu'une beauté ordinaire, lui, malgré cette beauté insigne n'en marquait que plus de retenue; tout méprisant qu'il fût de cette beauté, il la conservait dans les difficultés de sa profession: après un combat de boxe, il était aussi intact qu'un coureur. Il était à ce point entraîné et doué d'une telle résistance qu'il pouvait demeurer deux jours les bras étendus sans qu'on le vît les abaisser ou se reposer le moins du monde comme on le fait à l'ordinaire. Ainsi contraignait-il ses adversaires à abandonner, non seulement avant d'avoir été touché mais même sans les avoir touché. C'est qu'il n'estimait pas que le courage consistât à cogner ou à encaisser; bien plus, c'était là, pensait-il, tactique de gens incapables de tenir et pressés d'en finir. Mais être vainqueur du temps, sans être battu ni par le poids des poings, ni par le manque de souffle, ni par la chaleur, voilà en quoi pour lui consistait le courage...

Dès ses débuts aux Jeux Pythiques, il fut le premier de ceux que nous avons connus et remporta les couronnes les plus nombreuses et les plus importantes sur des adversaires qui n'étaient pourtant négligeables ni par la valeur, ni par le nombre. Son père, Mélancomas de Carie, athlète assez connu, qui entre autres victoires avait triomphé à Olympie, fut vaincu par lui avant même que le jeune homme eût atteint l'âge viril. C'est que le père ne s'astreignait pas à un entraînement aussi sévère.

Voilà ce que fut cet athlète! Eh bien, après tant de peines que lui ont coûté les combats, il est mort misérablement, sans avoir goûté dans sa vie le moindre plaisir. Pourtant son amour-propre d'athlète était tel, qu'à la veille de mourir il demandait au pancratiaste Athénodore, son ami d'enfance, combien de jours lui restaient à combattre... Homme de valeur, malgré tout! Tous ceux qui l'ont connu ont été désolés de sa perte."

—"Il ne convient pas, dis-je à mon tour, de l'appeler malheureux. Bien au contraire il fut le plus heureux des hommes, s'il a été vraiment ce que tu prétends, puisqu'il possédait la beauté, le courage, la force et la modération, qui sont les plus grands de tous les biens. Et ce qui est le plus admirable en lui, c'est que non seulement il ne fut pas vaincu par les hommes, mais qu'il sut triompher de la fatigue, de la chaleur,de la faim et des tentations de l'amour. C'est en effet une nécessité de commencer par triompher de tous ces dangers, si l'on ne veut pas être surpris par des adversaires.

Il connut des voluptés supérieures, lui qui, ambitieux, fut toujours vainqueur et se sentit admiré. Et il me semble qu'il fut chéri des dieux, et surtout dintingué par eux dans sa mort, puisque toute peine lui fut épargnée. S'il avait vécu plus âgé, il eût nécessairement perdu sa beauté et sa force; il eût peut-être connu la défaite. Celui qui après avoir connu les plus grandes félicités, périt en accomplissant de grands exploits, celui-là sucombe en plein bonheur."

(Mélancomas, I, Discours XXVIII.)

PLUTARQUE

Plutarque mena une vie d'universitaire. Béotien né à Chéronée, il se forma à Athènes, s'y distingua au point d'être chargé de missions politiques auprès de Domitien, remporta à Rome un tel succès de conférencier qu'il devint percepteur de l'empereur Hadrien. On le récompensa en le nommant gouverneur de l'Illyrie. Revenu dans sa ville natale il y fut archonte et prêtre d'Apollon.

Cette carrière officielle ,poursuivie sous le signe de Rome, ne le prédisposait pas sans doute à traiter du sport avec compétence ni chaleur. Le sujet l'intéresse pourtant au point de vue de l'histoire anecdotique. Naif et bavard ,il témoigne dans ses relations sportives comme dans toutes les autres d'un bonhomie charmante qui explique tout son succès.

LA PART FAITE AU SPORT DANS L'EDUCATION

L'entraînement physique ne doit pas être perdu de vue; il faut qu'on envoie les enfants à l'école du pédotribe et qu'ils s'y entraînent suffisamment, tant pour y acquérir l'harmonie des lignes que pour s'y fortifier. Car c'est le fondement d'une heureuse vieillesse qu'une bonne constitution acquise pendant l'enfance. De même que c'est pendant la belle saison qu'il convient de se prémunir contre l'hiver, de même c'est pendant la jeunesse qu'il faut acquérir la tempérance et la modération, ces viatiques de la vieillesse. Il faut cependant apporter certain tempérament à l'entraînement physique de peur que les enfants n'arrivent desséchés et sans curiosité aux études.

(Education des Enfants, XI.)

* * *

LA PLACE DE CHAMPION A LA GUERRE

Quand le roi de Sparte marche à l'ennemi, il est accompagné d'un champion ayant remporté la couronne aux Jeux publics.

On raconte qu'un Lacédémonien s'était vu offrir une grande somme d'argent à l'Olympie et l'avait refusée; il remporta ensuite à la lutte une difficile victoire sur son adversaire et on lui demanda ce que cette victoire lui avait rapporté:

—Le droit de me battre en avant du roi!" répondit-il.

(Ibid, XXII.)

* * *

ATHLETISME OU PREPARATION MILITAIRE?

Philopoemen fut dès son enfance passionné pour le métier militaire et il déploya le plus grand zèle pour apprendre tout ce qui concernait la guerre, par exemple l'escrime et l'équitation. Comme il montrait également de bonnes dispositions pour la lutte, ses amis et ses tuteurs l'engagaient à suivre l'entraînement athlétique. Mais Zil leur demanda si cet entraînement ne nuirait pas à sa préparation militaire. On lui répondit, ce qui était vrai, que le corps et la vie des athlètes sont complètement étrangers aux habitudes militaires et que surtout le genre de vie et l'entraînement y sont très différents; les athlètes augmentent et maintiennent leur forme par beaucoup de sommeil, de la suralimentation, des exercices et des pauses soigneusement réglés; à tout moment la moindre infraction au régime peut compromettre leur forme; les soldats au contraire doivent plier leur corps aux circonstances les plus diverses: par-dessus tout ils doivent s'endurcir à se passer de nourriture, de boisson et de sommeil. Ayant entendu cette réponse, Philopoemen non seulement tourna le dos au sport et le prit en dérision, mais plus tard, devenu général, il ne lui ménagea ni outrages ni affronts, n'admettant pas qu'il fît, des êtres les mieux doués, des êtres inutiles dans les nécessité vitales.

(Iid. Philopoemen, III, 2-4.)

* * *

ALEXANDRE ET L'ATHLETISME

Alexandre n'aimait pas n'importe quelle gloire; il n'était pas comme Philippe, qui tirait vanité comme un sophiste de ses talents oratoires et qui faisait graver sur ses monnaies les victoires olympiques de ses chars. Bien plus, quelques-uns de ses familiers lui ayant demandé s'il ne voudrait pas disputer le prix du stade à Olympie (il était en effet excellent coureur):

"Oui, répondit-il, si je dois concourir avec des rois."

Il semble bien qu'en général il était assez mal disposé à l'égard des athlètes. Car s'il institua de très nombreux concours non seulement de tragédie, de flûte et de cithare mais encore de rhapsodie, de chasses variées et de fleuret, jamais il ne se montra disposé à proposer des prix de boxe ou de pancrace.

(Ibid., Alexandre, IV.)

* * *

UNE PROUESSE EQUESTRE D'ALEXANDRE

Le Thessalien Philonikos avait proposé à Philippe de lui vendre Bucéphale pour treize talents; on se rendit dans la plaine pour essayer le cheval; tous le jugèrent ombrageux et peu maniable: il refusait tout cavalier et loin de supporter la voix d'aucun des compagnons de Philippe, il se cabrait quand on l'approchait. Philippe en eut assez et le jugeant sauvage et indomptable ordonna de l'emmener. Alexandre se trouvait là et s'écria:

—Quel cheval on perd là! On ne sait pas l'employer et on n'en a pas le courage!"

—Alors tu veux en demontrer à tes aînés, comme si tu en savais plus qu'eux et comme si tu étais capable de faire mieux qu'eux?"

—A coup sûr, dit Alexandre, je saurais le monter mieux que personne."

—Mais si tu n'y arrives pas, dit Philippe, quelle amende paieras-tu pour ta présomption?"

(Suite à la page 18)

UN FAMEUX JOUEUR DE POLO, DONT SON PAYS EST FIER

Sa Majesté Sajjam Singh, maharajah de Ratham, actuellement au Biltmore-Westchester Country Club de Rye, N.Y., est considéré, à bon droit, comme le meilleur entraîneur et peut-être le meilleur joueur de polo du monde entier. Il fait partie de l'équipe de Polo Angleterre-Indes, devant concourir contre celle des Etats-Unis prochainement.

La province de Ratlam, dont la population est de 100,000 âmes, est la plus riche des Indes. Les pierres précieuses qui ornent son turban sont les plus précieuses de l'Orient. Ses oreilles sont parées de diamants, évalués à plus de $40,000.

Pourquoi le maharajah entreprit-il un si long voyage, au risque de se casser le cou au jeu de polo, a demandé un représentant du service Nea.

Sa Majesté se contenta de sourire et son secrétaire a donné cette explication: "Le prince a ce sport dans le sang, mon cher ami. Vous savez qu'au moyen-âge les princes et les maharajahs devaient défendre leurs biens. Il leur fallait un courage et une habileté formidables. Les chevaliers, qui exaltèrent à un degré inconnu le sentiment de l'honneur, étaient soumis à certaines formalités et devaient remplir certaines conditions déterminées pour vaincre leurs adversaires. L'équitation était alors devenue une tradition. Les temps sont changés. Le jeu de polo demande beaucoup de courage et d'adresse. Le cheval est le principal facteur du succès. Notre maharajah excelle à ce jeu, et nous sommes aussi fiers de lui que vous l'êtes de votre magnifique aviateur Lindbergh. Si Sa Majesté vient en Amérique, laissant de côté pour trois mois ses affaires d'Etat, c'est qu'il attache au polo une bonne dose d'importance.

Sajjam Singh a amené ses propres chevaux qu'il a choisi parmi les plus beaux des Indes, d'Australie et de l'Angleterre. Il a reçu une éducation entièrement anglaise. Il a été aide-de-camp du Prince de Galles pendant plusieurs années. Il est riche et puissant.

SAJJAM SINGH

MAJOR ERIC G. ATKINSON, FIELD CAPTAIN.

HE MUST PICK THE BEST PLAYERS.

MEMBERS OF THE BRITISH-INDIA POLO TEAM.

L'EQUIPE DE BALLE MOLLE J. CHRISTIN & CIE EST INVINCIBLE

Jos. Hétu n'accorde que quatre hits espacés aux joueurs du Geo. Birse & Co. — Foule nombreuse au Parc Lafontaine

Les joueurs du J. Christin & Cie ont remporté leur huitième victoire de la saison, dans la Ligue Spalding Sénior, en triomphant des redoutables Geo. Birse & Co., au Parc Lafontaine, par le score décisif de 9 à 3. Plus de 2,500 personnes furent témoins de cette joute qui, selon toute probabilité, accordait le championnat aux représentants des fameuses gazeuses J. Christin. A moins toutefois que ces derniers, par excès de confiance, perdent le reste des parties à jouer, ils sont assurés de finir en première position de cette importante ligue de balle molle.

Le lanceur Jos. Hétu fut merveilleux dans la boîte, spécialement dans les moments critiques. Il n'accorda que quatre coups réussis espasés, dont un pour le circuit par le shortstop Esack, George Connolly et Lionel Racker, du Christin, exécutèrent plusieurs catchs qui furent goûtés par la plus nombreuse assistance jamais vue à une partie de ce genre. Le jeu de balle molle devient tellement populaire parmi les Canadiens-français que les directeurs des jeux du Parc Lafontaine ont accordé, toute la semaine durant, tous les permis qu'ils avaient en mains. C'est la première fois qu'un semblable état de choses se produit, nous déclarait le doyen des surveillant en charge, M. Méthot. L'an prochain, continua-t-il, il nous faudra tracer au moyen de câbles une limite pour chaque terrain. Ainsi la foule ne nuira aucunement aux allées et venues des différents joueurs.

Mercredi prochain, le 10 août, le J. Christin & Cie rendra visite, au Parc Lafontaine, au McDonald Tobacco & Co. Les manufacturiers de tabac seraient dans la joie, s'ils réussissaient à vaincre l'équipe du gérant Jos. Hétu.

Voici les compositions des équipes:—

GEO. BIRSE & CO.

	AB	B	H	Ccs	E
Esack, 1ss	2	2	1	3	0
Schwartz, 3b	3	1	1	4	0
Biffin, lf	2	0	1	1	0
Novelker, 2b	2	0	0	2	0
Blumenstein, 2ss	3	0	0	1	0
Mendelsohn, 1b	3	0	0	9	1
Burt, c	3	0	1	2	0
Stavitt, cf	3	0	0	2	0
Zelan, rf	3	0	0	0	1
Richman, p	2	0	0	2	0
	26	3	4	26	2

J. CHRISTIN & CIE

	AB	B	H	Ccs	E
Lebeau, 2b	3	1	1	2	0
Collins, ss	3	0	1	5	0
Major, 3b	3	2	2	4	0
Racker, 1b	2	2	1	10	0
Connolly, lf	3	2	2	2	0
Bergeron, 1ss	3	2	2	1	0
Collin, c	3	0	0	2	0
Paquin, cf	3	0	0	1	0
Lampton, rf	3	0	1	1	0
Hétu ,p	3	0	0	3	0
	29	9	10	31	0

		R	H	E
Birse & Co.	0001020	3	4	2
Christin & C.	500220x	9	10	0

Batteries. — Richman et Burt; Jos. Hétu et Pierre Collin.

Arbitres. — W. Whitmore et P. Lee.

POSITION DES EQUIPES

	J	G	P	Pts
J. Christin & Cie	9	8	1	16
Geo. Birse & Co.	8	5	3	10
McDonald Tob.	8	2	6	4
Montreal Ins.	9	2	7	4

CONFIDENCES

Un fervent adepte du féminisme est allé, lors de son passage à Rome, interviewer Mussolini et lui demanda sans ambage la définition fasciste de l'amour.

Rondibé du radada, fut la réponse.

Comment un fasciste prend-il le cœur d'une femme?

—Purgare!

Comment un fasciste garde-t-il une femme?

Quel est le plus grand ennemi de l'amour fasciste?

—Castapiano!

Les Plus Beaux Textes Sportifs de l'Antiquité

(Suite de la page 17)

—Eh! bien, je paierai le prix du cheval!"

Les assistants se prirent à rire et bien vite s'engagèrent entre eux pour réunir la somme du pari. Alors, rapidement, Alexandre courut au cheval et l'empoignant au bridon il le tourna face au soleil; il avait remarqué, vraisemblablement, que le cheval prenait peur de l'ombre qui devant lui s'approchait et s'agitait. Alexandre commença par le calmer avec de petites tapes et le voyant plein d'ardeur et de feu, il se débarrassa sans brusquerie de sa chlamyde et s'enlevant d'un bond il l'enjamba sans difficulté. Puis serrant légèrement le mors avec la bride, mais sans user ni de la cravache ni de l'éperon, il l'apaisa et quand il se rendit compte que le cheval renonçait à ses incartades et n'était plus avide que de courir, il lui rendit la main et accéléra peu à peu le train, en commandant d'un ton plus sec et en pressant plus fort avec le genou.

Les assistants avaient commencé par regarder en silence avec anxiété; mais quand Alexandre eut fait volte-face et que fier et joyeux il eut accompli un retour impeccable, une acclamation unanime l'accueillit; Philippe, raconta-t-on, pleurait de joie; quand son fils descendit de cheval il lui baisa la tête en lui disant:

—Mon fils, cherche-toi un royaume à ta taille: la Macédoine est trop petite pour toi!"

(Ibid., VI.)

LES BARRIERES DU CANADA

Québec est, au point de vue commercial, la barrière du Canada. Au point de vue géographique, cette barrière est formée par les deux côtes à perte de vue qui s'ouvrent à mesure que les eaux du majestueux Saint-Laurent approchent du Golfe. Cette région inviolée, saturée du parfum qui s'exale de la mer et des bois, ne pourrait-on pas aussi l'appeler la porte de la santé et du bonheur? Car on y trouve en effet, un nombre infini de jolies places d'été où l'on peut passer d'agréables vacances.

On trouve à Cacouna, Bic, La Malbaie, Metis Beach et à plusieurs autres endroits, au milieu d'un décor champêtre antique et gracieux, tous les avantages des sports d'été: golf, yacht, pêche etc. C'est le pays des légendes et des souvenirs, et la main du progrès qui bouleverse tout semble avoir oublié cette région privilégiée. On dirait un oasis de paix, de joie, de santé et de fraîcheur, un endroit fait exprès pour y passer les plus agréables vacances.

Détails complets quand aux meilleurs endroits de vacances, aux prix et au service du Canadien National auprès de tout agent du Canadien National ou au Bureau des Billets en Ville, 230 rue Saint-Jacques, MAin 4731.

Lisez et faites lire le "Petit Journal".

Tél. Est 7279
Articles de Toilette, Parfumerie, etc. Manicure et Shine.

SALON DE TOILETTE
R. RICHARD, Prop.
(Successeur de Jos. Bédard)
294 Ste-Catherine E, Montréal
Edif St-Denis
Coin Ste-Catherine et St-Denis

AUX FUMEURS

Vous pouvez vaincre l'habitude de fumer en trois jours, améliorer votre santé, faire de grandes économies et prolonger votre vie. Plus de troubles d'estomac, plus de mauvaise haleine, plus de faiblesse de coeur. Recouvrez votre vigueur, calmez vos nerfs, éclaircissez votre vue et développez votre force mentale. Que vous fumiez la cigarette, le cigare, la pipe ou que vous prisiez, demandez mon livre si intéressant pour tous les fumeurs, il vaut son pesant d'or. Envoi gratis.

E. J. WOODS Ltd, 167, STRAND (138, TAD) LONDRES, w, C 2

HOPITAL ST-ROCH, Incorporée

1094, RUE ST-LAURENT Entre Dorchester et Lagauchetière
Entrée privée — 1103, RUE CLARKE
Dr J.-F. ROCHELEAU
DES HOPITAUX DE PARIS ET LONDRES

Spécialiste des maladies de la peau, voies urinaires et syphillis.
Venez subir un examen sérieux et faire analyser votre sang.
Une maladie traitée dès le début sauve du temps et de l'argent.

Consultations : De 9 A.M. à 9 P.M.
Tél., LAncaster 2424

PRENONS SOIN DE NOTRE CORPS!
LA RESPIRATION PROFONDE

La marque distinctive du véritable sportsman, ce par quoi on le reconnaît au premier coup d'oeil, c'est d'abord la souplesse et l'aisance de sa démarche, ensuite son aptitude pour tous les genres d'exercices. C'est son habileté à vaincre, indifféremment et sans efforts trop apparents, toutes sortes d'obstacles.

Le sportsman n'est peut-être pas une étoile, mais il peut tenir, avec honneur, sa place dans presque toutes les jeutes physiques. Et c'est, à notre sens, ce but que devrait se proposer tout jeune homme au seuil de la vie.

Souvent, par amour - propre, quelquefois par un entraînement insuffisant ou mal compris, le jeune homme perd de vue cet idéal et ne cherche qu'à exceller dans tel ou tel genre de sport. Il néglige alors, tel de ses muscles et développe exagérement tel autre. Combien de jeunes d'avenir ont ainsi irrémédiablement compromis leur santé pour avoir méconnu que le secret de la force c'était, d'abord et toujours, d'avoir un physique en bon équilibre.

Je ne sais plus quel médecin disait: "Si vous voulez être fort, tâchez, premièrement d'avoir une bonne santé, deuxièmement de vous conserver une bonne santé, et troisièmement enfin de ne jamais être malade."

Le bon docteur en question devait jouir d'une excellente santé, s'il est vrai que la santé est mère de la gaîté. Mais ses conseils, si l'on veut bien se donner la peine d'y penser, sont vrais—et non seulement vrais mais, aussi féconds en vérités.

Comment acquérir la sante?

Par l'ordonnance des lois de l'hygiene, puis par des soins assidus et des exercices appropries.

Il ne faut pas oublier que le corps humain est une machine... En oui! Une machine qu'il faut huiler, réparer et dont il faut surveiller le bon fonctionnement avec une grande attention.

Traitez donc votre corps comme une machine, une machine precieuse, à laquelle vous attacheriez le plus grand prix.

Votre machine est rouillee: huilez-la avec l'huile bienfaisante des bons exercices.

Faisons donc des exercices mais n'oublions jamais qu'on ne doit pas les pratiquer sans discernement, et d'une façon outree. Non, il ne faut jamais depasser la mesure de ses forces; de plus, il faut travailler d'une façon méthodique.

Voici quel est le premier exercice que l'on doit pratiquer, qu'on doit mettre à la base de toute méthode de culture physique. C'est celui qui a pour but le developpement de la cage thoracique, celui qui renforcit la poitrine et les poumons. C'est la respiration profonde.

Une des meilleures manières de pratiquer ces exercices, est celle-ci:

On se tient le corps droit sans raideur, les bras ballants sans nervosité, puis, durant cinq secondes, on aspire lentement et régulièrement, par les narines, en elevant les bras, lentement, jusqu'a la hauteur des epaules. Ceci a pour effet de dilater la cage thoracique, l'abdomen, et de redresser la courbure des côtes inférieures. L'air, purifié, en passant par les côtes nasales, vient remplir les alvéoles pulmonaires. L'oxygène de l'air débarrasse alors le sang de ses impuretés qui seront chassées au moment de l'expiration.

L'inspiration de l'air tend à augmenter le volume de la poitrine; l'expiration lui rendra sa grosseur normale.

L'expiration doit durer aussi cin qsecondes et se fait par la bouche.

Un conseil en passant. On ne doit jamais aspirer par la bouche, car l'air arrive ou trop froid ou pas assez pur dans les poumons. C'est par le nez que l'on doit faire entrer l'air dans notre poitrine. Le nez est un filtre naturel. Il est, 1o, garni à l'entrée, de poils qui happent la poussière au passage, et 2o, de fosses nasales où l'air est purifié en passant.

La respiration profonde, telle que décrite plus haut, fait entrer cinq ou six fois plus d'air dans nos poumons qu'une inspiration ordinaire. Très souvent, dans notre façon habituelle de respirer, nous n'admettons pas d'oxygène pour purifier le sang et, ainsi, les impuretés s'accumulent. La respiration profonde pratiquée souvent obvie à cet inconvénient.

Prenez donc l'ahbitude de pratiquer la respiration profonde le matin, en vous levant, et le soir, en vous couchant. Ouvrez toutes grandes vos fenêtres et faites entrer en vos poumons l'oxygène purificateur qui brûlera les impuretés de votre sang. Non seulement les futurs sportsmen, mais tout le monde devrait prendre cette bienfaisante habitude. Personne ne doit dédaigner la santé.

Et alrs, quand le sang sera riche, la constitution parfaite, le corps sain, on devra attaquer vigoureusement la série des exercices physiques propres à développer des muscles prêts à tout et qui seront — comme des Espagnols — aptes à grandir.

Pratiquez cet exercice quatre fois par jour, pendant un mois seulement, et vous serez étonnés des résultats.

HOCHELAGA CONTRE BEAURIVAGE A GUYBOURG

Les parties qui seront jouées à Guybourg cet après-midi, passionnent grandement les nombreux supporteurs de la Ligue Indépendante. L'on se demande de part et d'autre quel club prendra la tête de la ligue. Les quatre équipes du circuit arbonne sont si bien balancées qu'il serait téméraire de pronostiquer un résultat quelconque. Voici le programme:

1.30—Guybourg vs St-Eusèbe.
3.30—Hochelaga vs Beaurivage.

Dans la joute initiale, le St-Eusèbe fera un effort désespéré pour offrir une victoire à ses admirateurs. Cependant Jos. Choquette n'entend pas subir un second revers, surtout après avoir gagné trois parties consécutives, dont deux contre St-Eusèbe par 6-0 et 3-1.

Dans la deuxième rencontre, l'on verra les deux redoutables rivaux, Hochelaga et Beaurivage, se livrer une lutte serrée pour conserver la première place. Le gérant Geoffrion et le capitaine Laverrière ont fait pratiquer leurs hommes assidument. Ils sont prêts à tout risquer pour remporter la palme de la seconde série. Il sera intéressant de voir ce que peuvent faire les gros frappeurs de l'Hochelaga contre McCormick. Rappelons-nous que ce dernier lanceur les a battus deux fois au commencement de la saison, alors que les forts cogneurs du capitaine Tinoir Goudreau n'avaient pas, comme on dit l'oeil dessus. Cet après-midi le gros Mac aura à faire face à six joueurs dont les moyennes au bâton dépassent le .300, savoir: Dunlesris, Goudreau Ray Cutter, Dubé, Crevier, Allard. Ce n'est pas mince besogne. Pour quiconque connait le courage et l'habileté de McCormick, il est assuré qu'il se tirera d'affaire à merveille. Cette joute promet d'être contester au possible. Les résultats n'appartiennent qu'au hasard et les amateurs ne voudront pas manquer l'occasion d'être témoins d'un grand déploiement de ressources de part et d'autre pour triompher.

LA GRANDE ARETE DU QUEBEC

La Science, impuissante à déterminer l'age des Laurentides les reconnait cependant comme les plus anciennes du monde et la pièce principale de la structure terrestre de la Province de Québec.

Recouvertes de magnifiques forêts parsemées de lacs et sillonnées de cours d'eau elles forment un paradis de vacances idéal.

La peche à la truite, les baignardes, le canotage, les sentiers parfumés des forêts sont toutes des attractions qui attirent dans les Laurentides chaque année des foules considérables. Les hôtels confortables et des maisons de ferme bien aménagées offrent une hospitalité bienveillante tandis qu'à certains endroits on rencontre des terrains de golf et de tennis.

Un grand nombre des endroits les plus populaires sont d'accès facile par le Canadien National. Détails complets auprès de tout agent du Canadien National ou au Bureau des Billets en Ville. 230 rue Saint Jacques. MAin 4731.

UN CORPS SAIN

DAWES
BLACK HORSE
Bière naturelle très bien vieillie
Plus de 100 ans d'expérience dans chaque bouteille

Lou Gehrig conservera-t-il son avance ?

La puissance souveraine de Babe Ruth est en danger temporairement du moins.

"Buster" Lou Gehrig, coéquipier de Bambino, ne se fait tirer l'oreille pour suivre de près le tenant actuel de la couronne aux 59 bijoux. Les deux concurrents sont, au moment où ces lignes sont écrites, presque ex-aequos dans le marathon des coups de circuits, avec 27 pour Gehrig et 35 pour Ruth.

Du train où vont les choses, l'un des deux gros cogneurs atteindra sûrement 60 coups bons pour 4 buts. Depuis que Ruth s'est couvert de tant de lauriers, il y eut plusieurs aspirants à la suprématie des coups de circuit. Tous, sans exception, après une envolée méritoire, se sont vus contraints de laisser le chemin libre au gros bébé. Voici que survient le jeune Lou Gehrig, dont les faits et gestes au bâton annoncent qu'il veut déloger de ses retranchements le champion actuel.

Jamais, dans les annales du baseball majeur organisé, une équipe avait sur son alignement deux joueurs de la trempe de Ruth et de Gehrig, luttant tous deux nez à nez pour les honneurs des coups de circuit.

Lou Gehrig s'appliqua à étudier les moindres mouvements de Babe Ruth. Il fit si bien qu'aujourd'hui il frappe aussi loin et aussi fort que le maître. De plus en plus il devient la terreur des lanceurs de la partie adverse.

Durant l'entrainement, Gehrig a perdu 18 livres. Le moment idéal, dit-il, de s'entraîner est le matin, avant le repas du midi. Le corps n'est pas encore fatigué de la journée, et cependant les muscles ne sont déjà plus indolents comme au lever.

Comme tous les meilleurs cogneurs, Gehrig tient son bâton à l'extrémité, les deux mains approchées l'une de l'autre.

Il existe cependant une légère différence dans la tenue de Gehrig et de Babe au bâton. Lou ne varie pas souvent sa position pour frapper, tandis que Ruth change constamment. Tantôt il tentera de réussir un petit "bunt" à toutes jambes, tantôt il s'efforcera de frapper la balle dans le champ de gauche, précisément pour mettre fin au qu'en-dira-t-on de ses adversaires, qui sont d'avis que le Babe ne peut frapper dans d'autre direction que celle du champ de droite. Babe a 4 H. R. de moins qu'en 1921 à même date.

Le 6 août 1921, Ruth avait 39 H. R. Le Babe a frappé son 37ème en 1921, le 30 juillet, à sa 93ème partie jouée. Gehrig en a joué 105 jusqu'ici, donc il se trouve à handicap de 12 joutes dans sa course au record.

Lou Gehrig peut frapper, cette année, plus de coup de circuit que Babe Ruth. Il est permis d'en douter. Il n'y aura pas de sitôt un autre joueur aussi original que Babe Ruth. Le monde du baseball considère que le roi des frappeurs de longue et haute distance comme un athlète de grande valeur. Le colonel Ruppert est aussi de cet avis, il le trouve très commode pour sa "caisse". Le Babe est dans son élément sur un losange. Il sait très bien qu'un très grand nombre des spectateurs ont les yeux sur lui presque constamment. Dans ses paroles, ses attitudes et sa démarche, il est peuple. Il l'est sans affectation, en suivant sa nature qui l'a voulu "jeune de caractère". Il a toujours le mot pour rire, le geste significatif, c'est pourquoi il fait l'admiration des jeunes. C'est, en un mot, le plus populaire joueur de baseball du monde entier. Il ne commande pas le salaire fabuleux de $70,000 par saison uniquement pour autographier des balles dans toutes les villes du circuit de la Ligue Américaine. En attirant de grandes foules, partout où il joue, il rend le plus grand des services aux coffres-forts des propriétaires de la Ligue.

L'on rapporte que Dan Howley, gérant des St. Louis Browns, dans les rangs duquel se feront d'importants changements d'ici une couple de semaines, trouve Babe Ruth et Lou Gehrig très nuisibles à son club. Les joueurs du St. Louis n'ont pas encore gagné une seule partie contre N.Y.Yankees. Et nous sommes rendus au mois d'août. Après le double programme récent contre N. Y., Phil Ball le propriétaire des Browns conseilla à Dan d'aller prendre l'air en dehors de la ville. "Allez, dit-il, assister à un beau coucher de soleil sur les bords de l'Hudson, ne manquez pas surtout d'observer attentivement les petits oiseaux, qui font, le soir, la cueillette des vers."

"Holy peanuts — c'est sa façon particulière de jurer — répondit Dan Howley. Je souhaite être assez chanceux de cueillir le meilleur ver du petit village, peut-être serait-il de force à tenir Babe Ruth et Lou Gehrig en respect!"

Ceux qui croient que le Babe est jaloux des nombreux succès de Lou Gehrig se trompent largement. En voici la preuve: "Ce jeune copain peut certes frapper cette pilule durement. Et ce qui ajoute à son prestige, c'est qu'il m'aide en quelque sorte à frapper plus souvent. Les lanceurs m'accordent moins de passes intentionnelles. S'ils se débarrassent d'un loup, ils font immédiatement face à un lion, car Lou me suit toujours sur l'alignement."

O. M.

SI BAN JONHSON VOULAIT PARLER, IL EN DIRAIT DE BELLES

Depuis que Ban Johnson a laissé volontairement la présidence de la Ligue Américaine, plusieurs propriétaires de grands quotidiens de magasines l'ont approché mais ne purent le décider à écrire ses mémoires. Ce serait très intéressant, paraît-il, si Ban voulait dire tout ce qu'il sait sur certaines allees et venues des gérants et des joueurs du baseball organisé.

Pourtant le peuple, qui supporte le baseball a bien le privilège de savoir toute la vérité sur le jeu national.

Ban Johnson ne dévoilera rien de plus. N'a-t-il pas montré qu'il était un homme de coeur en refusant $320,000 qu'un contrat lui garantissait jusqu'en 1935?

Si Ban Johnson voulait être mesquin à l'égard du baseball organisé, il lui ferait autant de torts qu'un corps d'armée peut en faire à la petite troupe de Farina. Certains directeurs lui ont fait la vie dure parce qu'il avait trop parlé dans le fameux imbroglio Ty Cobb-Dutch Leonard, où une lettre mettait en lumière certaines allures louches du plus célèbre de tous les joueurs de baseball.

Ban se taira pour l'amour du baseball!

MENACE... OU VOEU EXAUCE

L'arbitre Georges Rivet.—Si vous continuez à vous sauver j'arrête la bataille.

Le boxeur Chabot (dans son combat contre Kid Roy)—Sans blague, vous seriez assez chic pour faire ça?

Sam PICK.

EVERETT SCOTT A ETE CONGEDIE

Un autre vétéran du baseball organisé vient de recevoir son petit billet bleu. Everett Scott, le merveilleux arrêt-court des Boston de 1915 à 1918, de New-York de 1919 à 1926, qui a joué 1,307 parties de ligue consécutives—c'est un record qui ne sera peut-être pas égalé de sitôt—a reçu, avant-hier, son congédiement du club Baltimore de la Ligue Internationale.

L'on ne sait encore si Scotty suspendra pour de bon son gant au mur ou s'il acceptera la gérance de quelque club mineur. Les étoiles du baseball ont peine à admettre qu'ils sont finis. La classe des "ont été" ne leur sourit pas, au contraire.

L'on croit, dans les majeures, que Scotty sera sous peu nommé gérant d'une équipe de la classe B, où il pourra jouer de temps à autre. "Il aimait tant à jouer," disait Babe Ruth, "qu'il ne cessera que lorsque Papa Le Temps lui enlèvera un bras ou un pied!"

Commençant Capitol Entertainment Dimanche

LE SPECTACLE LE PLUS ETONNANT DU TEMPS PRESENT

ATTENTION !

C'est violent, excitant, brutal, émouvant, fascinant. Ce film étonnera Montréal par sa vigueur stupéfiante et sa palpitante intrigue.

"CHANG"

Jamais on a tourné de plus grand film.

Les rêves les plus étranges que l'on ait encore vus à l'écran.

Vous vous devez à vous-même et à vos proches de ne point manquer ce drame extraordinaire de tous les temps

SI L'ON S'Y EST INTERESSE, ON LES RECONNAIT DEJA

Nous reproduisons avec un certain plaisir ce groupe de joueurs de baseball qui faisaient partie de la fameuse équipe de Billy Innes, les Athlétiques, champions de l'ancienne Ligue de la Cité de 1912.

Rangée du haut, de gauche à droite: Alfred Gadbois, propriétaire, est le promoteur qui détient les droits de priorité du baseball professionnel sur le territoire de l'île de Montréal. Il fait partie du groupe de financiers qui ramèneront à Montréal la franchise de la Ligue Internationale. La dernière année que la ville de Montréal fut représentée dans cette ligue organisée, de calibre AA, fut en 1917. Les suivants sont: F. Sweeney, Harry Cutter, Ray Cutter (on connaît la belle carrière baseballistique de Ray, qui est aujourd'hui encore sur la brêche au deuxième but pour Hochelaga de la Ligue Indépendante. Les amateurs, qui lui sont tous très sympathiques, s'étonnent du fait que Ray n'ait point perdu ses capacités d'autrefois. Il ramasse encore la balle et calcule son jeu brillamment. Ray est à l'emploi de la Compagnie de Pulpe St-Maurice du Cap-de-la-Madeleine. Il est âgé de 34 ans), Larry Lamothe, aussi à l'emploi de la même compagnie, Ernest Dupras, Wilfrid Laporte et Billy Innes. Le rusé Bill est aujourd'hui à Kénogami, gérant d'un département de la Compagnie Price Bros.

Rangée du bas, de gauche à droite: Eddie Crutchley au service d'un studio de cinéma à Hollywood, Jimmy Pridham (Prud'homme pour les amis de la rue Fullum), Harry Musgrove, Timond Jodoin, mascotte, Johnny Flynn et Lorne Webster.

On conçoit dès lors, quand on pense au fait que, de nos jours, il faut frapper et durement pour remporter des victoires, combien la tâche des jeunes pupilles de Billy Innes était ardue au champ, quelle ténacité il leur fallait pour arriver à remporter les honneurs d'un championnat sans compter un seul joueur, dont la moyenne était de .300 au bâton.

Ça ne frappait pas très fort, mais ça "fieldait" en pépère!

LE FILS A MAMAN

La plupart des grands hommes ont eu pour leur mère une affection, un respect, une vénération touchants. C'est un fait curieux que quelques vilaines canailles aient entretenu de mauvaises relations avec leur mère, tandis que les plus hauts d'entre l'humanité ont toujours eu pour leur "vieille maman" un amour si profond. Ils savaient bien qu'ils devaient à cette femme non leur culture, qui n'est rien, mais leur éducation, leur formation morale, qui sont tout. Etudiez l'oeuvre des très grands peintres, et vous verrez que leur plus beau portrait est celui de leur mère.

Or, qui n'a été frappé par l'amour de Lindberg pour sa "mammy"? N'est-il pas extraordinaire que pendant tout son séjour à Paris, il n'ait cessé de penser à elle?

Dès son atterrissage au Bourget, il voulut qu'on lui télégraphiât. Le lendemain, il n'eut de cesse qu'il lui eût téléphoné à travers l'Angleterre. Il reçut ce jour-là plusieurs milliers de dépêches; il en mit une seule soigneusement, dans sa poche, sans la montrer à personne. C'était les "thousand kisses" de la vieille maman.

Il a dit tout haut qu'il regrettait de ne pas l'avoir emmenée, et elle a déclaré aux journalistes, sans savoir que son fils en avait dit autant aux Parisiens, qu'elle regrettait de ne pas être montée en aéroplane avec lui.

Et sait-on ce qu'il a dit ce grand enfant héroïque qui a tenté la plus folle des aventures, le saut de l'inconnu entre les nuages lourds et les flots sans limites, lorsqu'on le pressait de toutes parts de prolonger son séjour à Paris:

—Oh! non. Il faudra que je rentre bientôt. Maman serait inquiète.—Charles ARGUS.

Si notre roman sensationel

"Le Mystérieux Mariage"

vous plaît...

(et nous sommes sûrs qu'il vous plaira)

Parlez-en à vos amis.

LA VALEUR DES BOXEURS FRANÇAIS

Le "Boxing" reconnaît que les boxeurs de France sont redoutables

Parlant des progrès réalisés ces derniers temps en boxe par les Français, le "Boxing," journal anglais, écrit ce qui suit:

"Les Français ont connu le succès parce que tout Français d'un tempérament un peu athlétique se sent un véritable enthousiasme pour le sport et ses belles manifestations. Il n'est pas un seul petit gars français, signant pour un combat, qui ne trouve aussitôt les "sparring partners" désirables et toutes les facilités requises pour l'entrainement. Celui qui s'engage pour une rencontre est sûr de trouver une main secourable quelle qu'elle soit, et dans n'importe quelles conditions. Nous en avons vu le résultat bien souvent.

"Il y a dix ans, nous avions pour habitude de sourire quand nous n'y allions pas de plaisanteries à propos des ambitions pugilistiques de la France. Quelques-uns d'entre nous, un grand nombre même, étaient assez imprudents pour affirmer qu'un développement en matière du "noble art" n'était pas dans les dispositions du naturel français.

"Nous riions de cette idée originale et en causions avec des pointes et des airs narquois. Et, aujourd'hui, la France peut déclarer que, dans un match pour équipes entre ses huit champions et les huit nôtres, elle est sûre d'en gagner au moins trois, et presque même d'en enlever la majorité, tandis que nous... eh bien, êtes-vous disposés à sourire de la présomption française?"

Le Cité de Lachine

Le Cité s'est encore prouvé une des plus fortes équipes de la province en infligeant une défaite au Lasalle Amateur par le score de 5 à 0. Desforges s'est mis en évidence durant toute la partie en accordant que 2 scratch hits, et pas un seul joueur du Lasalle ne put atteindre le deuxième but. La partie fut de toute beauté car Charbonneau, du Lasalle, n'accorda que cinq hits qui comptèrent pour trois points et deux points furent comptés sur erreurs. Brunelle et Deanis se distinguèrent avec chacun deux hits, et Goulet brilla avec éclat en acceptant six chances sans erreur.

Cet après-midi, le Cité fera l'ouverture de son nouveau terrain au coin de la rue Victoria et de la 1ère avenue. La ville de Lachine sera encore une fois depuis un grand nombre d'années douce d'un terrain de baseball clôturé. Pour cette occasion le gérant Pilon ne s'est pas laissé devancer en engageant le redoutable gaulant qui compte dans ses rangs ces joueurs tel que Desjardins, Pilon, Chaput, Leclerc et sans rien dire de trop, son fameux lanceur Cy Gravel. Pour compléter le programme, le Cité sera en grande forme et promet à ses supporteurs de les servir à souhait. Donc en foule au Parc Victoria dimanche prochain.

Le Reach victorieux

Le Reach est allé rencontrer la redoutable équipe du St-Césaire et est sorti victorieux par le score de 22 à 9. Tous les joueurs du Reach se sont distingués tant au champ qu'au bâton, mais une mention spéciale doit aller à Eddie Holmes avec ses deux 3 buts et ses trois deux buts. Paquette avec cinq hits sur six fois au bâton. La direction du Reach tient à remercier M. Manny de sa manière sportive et espère sous peu lui donner sa revanche. Dimanche le 7 août, le Reach s'attaquera au St-Pie de Bagot, composé d'étoiles et espère sortir victorieux. Le départ aura lieu au numéro 59A rue Quesnel, à 10.30 heures, et le trajet se fera en camion automobile. Tous les partisans du Reach qui voudront faire le trajet n'auront qu'à s'adresser au gérant. Etant libre pour le mois de septembre, le Reach aimerait à aller visiter tout bon club amateur tels que Valleyfield, Epiphanie, Marieville, Chambly Canton, Bordeaux, C.P. Verdun, Ste-Rose, Farnham, Garden City, Cité de Lachine, Viau & Frère, St-Bruno, Parc Champlain, Canadien Amateur, St-Jean-Berchmans. Pour informations, s'adresser à Emilien Guertin, 59A rue Quesnel, Montréal, tél. UPtown 9186.

DETAIL DES POINTS ENREGISTRES

PAR LES

LIGUES AMERICAINE ET NATIONALE

du 28 juillet au 3 août (Dimanche compris)

(Correspondant à notre 13e Concours)

LIGUE AMERICAINE		LIGUE NATIONALE	
Jeudi 28 juillet	44	Jeudi 28 juillet	54
Ven. 29 "	33	Ven. 29 "	25
Sam. 30 "	54	Sam. 30 "	28
Dim. 31 "	9	Dim. 31 "	41
Lun. 1 août	3	Lun. 1 août	28
Mar. 2 "	43	Mar. 2 "	35
Mer. 3 "	50	Mer. 3 "	32
	242		244

HEUREUX GAGNANTS DU 13e CONCOURS DE BASEBALL

1—E.-A. LAPOINTE, 317 boulevard St-Joseph Ouest, Montréal.
2—A. Goyette, 294 Ste-Catherine Est.
3—L.-P. Proulx, Rigaud, P.Q.
4—P.-H. Fortier, 3980 Parc Lafontaine.
5—W. Bourque, 556 Monsabré.

15e CONCOURS DE

BASEBALL

1er PRIX $50 ET 4 AUTRES PRIX EN ARGENT

Vous avez une chance de gagner le premier prix ou les 4 autres prix en remplissant l'espace blanc au bout des Ligues Nationale et Américaine et en le mallant mardi soir au plus tard.

Il s'agit de déclarer le montant de points enregistrés dans chacune des deux ligues majeures dans le cours de la semaine, c'est-à-dire du 11 au 17 AOUT inclusivement, dimanche compris.

Si pas un lecteur ne réussit à donner le nombre exact de points enregistrés, les cinq concurrents ayant déclaré le nombre le plus rapproché auront droit aux primes.

Semaine du 11 au 17 août inclusivement

LIGUE AMERICAINE .....

LIGUE NATIONALE .....

S.V.P., adresser à

LE PETIT JOURNAL—"CONCOURS DE BASEBALL"
1242, rue St-Denis, Montréal.

NOM .....

ADRESSE .....

.....

DEUX CELEBRES COURSIERS DU TURF ANGLAIS

Cette photographie nous montre le fameux coursier "Colorado", vainqueur de la Bourse Eclipse, à Sandown. C'est dans cette course, l'une des plus importantes de l'année, que se rencontrèrent Colorado et Coronach, les deux vainqueurs des évènements classiques de l'an dernier, au sujet desquels les connaisseurs ne s'entendent pas parfaitement pour adjuger la palme au plus méritant. Colorado triomphe de Coronach pour la troisième fois sur 4 épreuves.

Nos Colonnes du Courrier Sportif

Le "Petit Journal" répondra dans cette rubrique à toutes les questions ayant trait aux sujets sportifs.

A toutes demandes devra être joint le bon qui se trouve en bas de cette page.

Nos lecteurs voudront bien n'écrire que sur un côté de la feuille.

Si nos lecteurs veulent voir les réponses à leurs questions dans l'édition du dimanche suivant, ils devront nous les faire parvenir pour le jeudi de chaque semaine.

Adressez comme suit:

COURRIER SPORTIF DU "PETIT JOURNAL."
1242, rue St-Denis, MONTREAL.

* * *

L. Lortie, Québec

D.—Combien de fois Jess Willard fut-il mis hors de combat, et par qui?

R.—Willard a perdu le championnat mondial par une mise hors de combat par Jack Dempsey, le 4 juillet 1919, à la troisième ronde. Willard fut envoyé au parquet pour 10 secondes par Louis Angel Firpo, à la huitième ronde.

F. Robert, Montréal

R.—Votre demande est au delà de nos connaissances. Voici cependant ce qu'un médecin ami nous fait savoir à votre sujet: La cambrure des reins est une conformation naturelle contre laquelle il n'y a rien à faire, paraît-il. Certains grands athlètes américains sont ainsi conformés. Il en est de même des nègres. Ne vous inquiétez donc pas trop. Cependant des exercices généralisés vous seraient très utiles à votre âge, 16½ ans.

L. Ratelle, Trois-Rivières

D.—Lieu de naissance de Jack Johnson. Son âge, sa taille.

R.—Johnson est né le 31 mars 1878, en Galveston, Texas. Taille, 6¼ pieds. Durant sa carrière de boxeur il pesait 195 livres. Il pèse aujourd'hui 226 livres.

François Hétu, Trois-Rivières

D.—L'adresse de Jack Dempsey, celle de Jack Sharkey?

R. — Adressez: Jack Dempsey, Los Angeles, Calif. Jack Sharkey, Boston, Mass. Vos lettres parviendront aux deux célèbres boxeurs sans aucun doute.

C. Camirand, Québec

D.—Où Jack Dempsey est-il né? Son âge, s.v.p.?

R.—Dempsey est né à Manassa, Colorado, le 24 juin 1895.

R. Fortier, Montréal

D.—J'aimerais fort à connaître les distances suivantes: à Guybourg, du marbre à la clôture de droite, à la clôture de gauche. Les mêmes distances au Polo Grounds et au Stadium de New-York, aux parcs de baseball des deux Boston, du St. Louis, des deux Philadelphie, des deux Chicago, du Cleveland, du Pittsburg?

Boston Braves, L.F., 402 pds 6 pces; R.F., 365 pds.

Boston Américains, L.F., 320 pds 6 pces; R.F., 365 pds.

St. Louis, L.F., 355 pds; R.F., 320 pds.

Philadelphie Nat., L.F., 341 pds 6 pces; R.F., 280 pds 6 pces.

Philadelphie Amér., L.F., 312 pds; R.F., 307 pds.

Chicago Nat., L.F., 384 pds; R.F., 318 pds.

Chicago Amér., L.F., 365 pds; R.F., 365 pds.

Cleveland, L.F., 376 pds; R.F., 290 pds.

Pittsburg, L.F., 360 pds; R.F., 300 pds.

N. Lemoine, Montréal

D.—Combien de fois le champion Gene Tunney a-t-il été battu durant sa carrière pugilistique?

R.—Une fois, par feu Harry Greb, en 1922.

Un copain, Trois-Rivières

D.—Quel est votre avis sur le jeu suivant: Avec un coureur au 2e but, le frappeur envoie la balle dans la direction du champ droit pour un hit. Le voltigeur de droite lance la balle au marbre, mais le coureur qui était au deuxième arrêta au 3e but. Pendant ce temps, le joueur qui a frappé essaie de convertir son coup simple en un deux-buts, il vient en collision avec le joueur du premier but et tombe inconscient. Le club qui est au champ réclame le joueur hors-jeu (out). Le club adversaire prétend qu'il y a eu "interference" et que le joueur devrait aller au deuxième but. L'arbitre déclara le coureur sauf, mais le laissa au premier but. Lequel des trois a raison?

R.—Cette solution est ordinairement laissée à la discrétion de l'arbitre. C'est à lui de juger s'il y a eu "interference" de la part du premier but. **Si oui, le coureur doit aller au deuxième but**, si non, le coureur est déclaré "mort" quoiqu'il soit tombé inconscient après s'être frappé avec le premier but. C'est triste, mais c'est comme ça que ça se passe!

T. M. D.
Bon du Courrier du "Petit Journal."

Nom .....

Adresse .....

St-Charles Ind. vs St-Jean-Berchmans

Cet après-midi, le St-Charles Ind., déjà fameux par ses victoires cette saison sur des clubs amateurs, aura l'opportunité de montrer sa valeur lorsqu'il s'alignera contre la formidable équipe du St-Jean-Berchmans, composée d'une phalange d'étoiles tels que la fameuse batterie Mandeville et Marier ainsi que le capitaine Cy Curtis, 1er but; Gariépy, 2e but; Shorty Biron, ss; Lamoureux, 3e but; Godin, rf; Gervais, cf; Watson, lf; Cochrane et le gérant Jos. Lépine. Avec un tel alignement, les adversaires ne sont jamais certains de remporter la victoire. Nous demandons aux amateur du beau baseball d'assister à cette joute, car il y aura des coups sensationnels à soulever la foule. L'entrée du terrain est gratuite, coin des rues Iberville et boulevard Rosemont. Les tramways Frontenac vous y conduisent directement.

UNE ETOILE FRANÇAISE DANS LE MONDE DU GOLF

Mlle Simonne de la Chaume, cette jeune écolière de France qu'on a surnommé la "Suzanne Lenglen du golf", est l'une des plus grandes sensations de l'année en ce qui concerne le sport national écossais. En Suzanne Lenglen, la France possède la plus célèbre des joueuses de tennis du monde, il en est de même du jeu qui consiste à placer une petite balle blanche dans une série de trous successifs, répartie sur un terrain de grande étendue. Il est douteux que l'on rencontre, en France, son égale. La jeune Simonne allie à une science étendue du jeu une résistance physique de premier ordre.

Mlle Simonne Thion de la Chaume remporta les honneurs du tournoi britannique pour dames, 20 concurrentes y prirent part. La championne américaine Gienna Collect lui prédit un brillant avenir en déclarant que Simonne sera d'ici une couple d'années "la championne joueuse de golf du monde".

Quoiqu'il ne soit pas possible d'atteindre au golf la précision d'une Lenglen au tennis, Mlle Simonne est une fervente admiratrice de l'innovation du golf à la cible. Il s'agit, pour toute joueuse novice, d'envoyer la petite balle dans le centre troué de la cible. Elle acquiert ainsi du coup d'oeil et de la précision.

UN EXCELLENT PROGRAMME AU SHAMROCK

La Ligue de la Cité annonce pour aujourd'hui:

A 1.30—St-Laurent vs Chappies.

A 3.30—Ahuntsic vs St-Jérôme.

Quel spectacle! Soyons francs, n'est-ce pas le meilleur que ce circuit offre cette saison. Le mois d'août ne pouvait être plus brillamment inauguré. Et puis pour le lever de rideau ce sont les deux vainqueurs de dimanche dernier qui se guerroiront. C'est dire qu'il y aura des passes-d'armes sensationnelles. Saint-Laurent nourrit une revanche qui date de trois semaines, sa défaite aux mains des Chappies par 3 à 1 lors de cette joute, doit être lavée pas plus tard que cet après-midi. Le retour en forme de Laverrière et de Rochon, de plus les performances du jeune Harold Chapman à l'arrêt court, et le coup de bâton formidable de Cardinal et de Gohier sans oublier Cummings, Cousineau, Taillefer et Beaudoin, St-Laurent possède les éléments voulus pour confondre les Chappies.

Parler de défaite au gérant des Noirs, c'est lui parler quelque langue morte, car M. Johnson se fait fi de qui que ce soit depuis qu'il a recouvré son premier but, Don Perry. Nous ne craignons pas d'avancer que l'infield de Chappie tel qu'il était constitué dimanche dernier, de Don Perry, Frank Forbs, Babe Hobson et de Dyks Harris, dépasse tout ce qu'on peut voir à Montréal. L'outfield n'est pas de qualité négligeable, loin de là, cependant, nous favorisons St-Laurent dans ce département. Eh! M. Latimore, le meilleur receveur de Montréal n'a porté depuis les beaux jours de la Ligue Internationale. Enfin Jack Dillard qui possède le record officiel, soit des 17 innings sans laisser compter ses ennemis.

Ahuntsic et St-Jérôme tenteront de se démolir dans la finale. La force de ces clubs réside surtout dans la valeur exceptionnelle de leurs lanceurs, Rusty Yarnall et Hazen Fogg (de l'opinion de maints experts) les meilleurs qui évoluent sur un terrain local. Ils se livreront un duel des plus passionnants à 3 h. 30.

ECHOS

Les créatures de M. Lloyd George

L'autre jour, à la Chambre des lords, lord Birkenhead, secrétaire d'Etat pour l'Inde, eut lieu de relever une déclaration faite par M. Lloyd George, aux Communes, qu'il n'y avait pas deux cents lords capables de remplir les fonctions de législateurs:

"Voilà qui est surprenant, dit lord Birkenhead, vu que M. Lloyd George lui-même n'a pas créé moins de 192 lords. Comme il y en a bien huit qui ne lui doivent rien et qui sont doués de quelque talent politique comme les lords Oxford, Grey et Balfour, je suis forcé d'en conclure que M. Lloyd George a élevé à la pairie 192 personnes après s'être assuré qu'elles étaient parfaitement incapables de faire des lois."

La Chambre des lords s'amusa fort de cette saillie.

Le Ville-Emard Amateur

Dimanche dernier le club Granites est venu rencontrer pour la deuxième fois cette année le Ville-Emard Amateur et a encore essuyé une défaite par le score de 11 à 6.

Cet après-midi, le Ville-Emard Amateur ira rencontrer la fameuse batterie Perron et Savard du gérant Therrien du C.P. Verdun, et espère bien revenir avec une autre victoire. Donc, à Verdun.

Pour toutes informations, s'adresser à J.-H. Bélanger, 154 rue Hamilton, tél. YOrk 6827-F.

Utilisons les Compétences

André.—Comme il siffle bien!

Pierre.—Oui, on en fera un bon arbitre du hockey professionnel.

André.—Il faudrait, pour bien faire, avertir le président Calder qu'avant longtemps les Canadiens-français demanderont un arbitre de leur nationalité.

Pierre.—Quel âge à ce gamin?

André.—10 ans...

Pierre.—Le président a le temps de se reposer!

Sam PICK.

Le jockey Frank Winder se jette sous un train

—M. Frank Winder, jockey anglais, à été tué à Maisons-Laffitte il y a 15 jours, quand il s'est jeté devant un train express allant de Paris à Deauville.

Winder avait surtout monté en France, où on le considérait comme un des meilleurs jockeys, jusqu'au moment où il avait été grièvement blessé dans une chute pendant une course à Rennes. Depuis ce temps, il avait toujours été en mauvaise santé.

Si notre roman sensationel "Le Mystérieux Mariage" vous plaît.., (et nous sommes sûrs qu'il vous plaira) Parlez-en à vos amis.

COUPES DE TROPHEES
et Cabinets de Coutellerie

Un choix varié de coupes de trophées pour tournois et régates.

Pour mariages et anniversaires, rien de plus apprécié et de plus approprié qu'un de nos cabinets de coutellerie.

Les prix de nos coupes et de nos coutelleries, malgré leur qualité et leur richesse, sont très raisonnables.

ALFRED EAVES, ENREGISTRE
W.-E. HAYS, Successeur
23, rue Notre-Dame Ouest
MONTREAL

DANS LE MONDE DES SPORTS

(Par OSCAR MAJOR)

LES CHANCES DE MICHEL ET DE VIERKOETTER SONT BONNES. — UN TOAST AU PETIT DELORME.

Les prochaines épreuves du marathon nautique qui se disputeront à Toronto, le dernier jour du mois d'août, ont attiré tout ce que le monde de la natation compte de concurrents de grand fond. La somme de $50,000 sera versée aux heureux vainqueurs. Plusieurs excellents nageurs européens, alléchés par les piastres, ont traversé l'Atlantique pour tenter fortune de ce côté-ci de l'océan. La participation des deux gros boulangers Georges Michel et Ernest Vierkoetter est certaine.

Rappelons-nous que Michel est le détenteur du record de vitesse pour la traversée de la Manche. Il couvrit le trajet en 11 heures et 5 minutes, battant de loin tous ses prédécesseurs, y compris l'Allemand Vierkoetter, champion de nage d'Allemagne, qui avait traversé le large bras de mer en 12 heures et 43 minutes. Ce dernier, dans le récent marathon du Lac George, dut sortir de l'eau à 7 milles du but par suite de crampes à l'estomac.

Certains critiques craignent que les représentants de l'Europe soient contraints de retourner au pays natal quelque peu désillusionnés de leur déplacement coûteux. Ils vont rencontrer dans cette course de 21 milles des adversaires canadiens et américains plus jeunes qui n'éprouveront, croient-ils, aucune difficulté à démontrer leur supériorité sur les vainqueurs de la Manche. On les croit plus riches d'illusions que de véritables capacités.

A titre technique, et surtout parce que les chiffres sont le plus éloquent de tous les commentaires, nous rappellerons que les temps des fameux lauréats européens pour leurs dures épreuves furent de beaucoup moindres que ceux des poissons-humains d'Amérique. Le jeune et merveilleux nageur de 17 ans, George Young, fut le premier à traverser la distance de 22 milles de l'isthme de Santa Catalina. Il prit 15 heures et 47 minutes. Edward F. Keating, professeur de natation de New-York, gagna le marathon du Lac George de 24 milles en 18 heures, 47 minutes et 18 secondes.

A se baser sur les énoncés précités, Georges Michel et Vierkoetter ont d'excellentes chances de devenir millionnaires en francs. Ils n'auront, l'un ou l'autre, qu'à remporter le premier prix par un seul "stroke".

A propos, la traversée de la Manche va-t-elle devenir un évènement banal? Elle le sera sûrement lorsque l'un des protégés d'Armand Vincent réussira à franchir la distance sans l'aide de quoi que ce soit! En tous les cas, les évènements semblent donner à ce pronostic une curieuse confirmation puisque, avant-hier, le 5 août, un nageur anglais de 22 ans, 6 pieds 2½ pouces, 205 livres, E. H. Temme, a réussi à inscrire son nom sur le Grand Livre d'Or de la Natation. Il traversa le "channel" en 12 heures et 47 minutes, soit 5 minutes de plus que Vierkoetter.

Jusqu'à date, 11 personnes ont réussi, officiellement, cet exploit sportif, qui a le privilège de frapper le plus vivement l'imagination du monde entier, après la glorieuse randonnée de Lindbergh bien entendu. Voici les temps des lauréats de cette dure randonnée:

Le Français Georges Michel, 11 h. 5, le second boulanger à traverser. De plus, ce qui ajouta un certain intérêt, c'est que, pour la première fois depuis la première traversée en 1875, ce fut le premier Français à triompher de cette épreuve sportive gigantesque.

L'Allemand Ernst Vierkoetter fut le premier boulanger à conquérir cette distance d'eau salée en 12 h. 42.

L'Anglais E. H. Temme, détient le record britannique, soit 12 h. 47.

Normen Leslie Durham, 13 h. 18.

Mlle Gertrude Ederle, allemande-américaine, fut la première ondine à traverser avec succès. Elle le fit en 14 h. 30.

Mme Corson fut la première maman à accomplir l'épreuve en 15 h. 38.

Tiraboschi, 16 h. 23. **Toth,** 16 h. 54 **Webb,** 21 h. 45. **Burgess,** 23 h. 40. **Sullivan,** 27 h. 23.

IL EST PARTI DU BON PIED.

Qui ne souhaiterait pas que, dans 3 ou 4 ans, pourvu qu'il continue à suivre la bonne voie commencée, notre jeune compatriote **Rosaire Délorme** nous fasse l'honneur d'être le premier Canadien-français à franchir, à force d'endurance et de courage, la distance du Cap Gris-Nez à la Baie de Saint-Margaret?

Le jeune Délorme est un bel athlète qui est parti du bon pied et de la bonne main. Nous ne sourions trop l'encourager.

Il lui faudra, certes, une somme de courage inouïe pour se lancer dans l'aventure. Mais, dès maintenant, ilsemble qu'on peut répondre, un tout petit peu, d'un grand succès, qui aura sa répercussion dans le monde de la natation montréalaise. Ce ne sera d'ailleurs que la juste récompense d'une énergie considérable que fournit présentement le jeune et merveilleux Rosaire Délorme, au lieu de sommeiller, comme l'ont fait certains autres, sur une célèbre réputation acquise "comme ci, comme ça", pourrait faire observer Sam Pick.

L'année 1927 semble être peu favorable aux tenants de titres

L'année 1927 semble être une année désastreuse pour les champions de la boxe. Jack Delaney paraissait etre le seul en mesure de conserver son diadème. Voilà qu'il ne peut plus faire le poids réglementaire. Il se voit contraint de passer aux très pesants. C'est le 11 août que le monde pugilistique saura s'il est de taille à se mesurer avec le champion de toute les catégories, s'il triomphe du Basque Paolino Uzcudun.

Les Américains trouvent que le représentant des Pyrenées boxe bien, mais que son manque d'efficacité ne plait pas aux foules. On dit dans le langage courant qu'il télegraphie ses coups. Tout à coup il causerait une surprise à notre champion du monde canadien-français, Ovila Chapdelaine. Il ne manquerait plus qu'il lui apostrophe un moulinet, dans lequel il aurait mis plus de puissance de frappe qu'à l'ordinaire. Heureusement, c'est très peu probable, car décidément le crane du "petit canadien" est constitué d'une autre manière que celui de Paolino.

Ajoutons que Delaney lui servira un menu de sa droite qu'il ne digérera pas de sitôt Le combat, cédulé pour 15 rondes, sera terminé vers la sixième.

Pete Latzo a perdu son titre aux mains de Dundee. Sammy Mandell ne paraît pas boxer comme un As par les temps qui courent. Sid Terris, faisant des progrès énormes, pourrait bien lui faire perdre son titre. Mickey Walker a encore peur de Tiger Flowers, qui est, sans contredit, le meilleur homme des deux. Si Jack Dempsey peut, dans sa bataille du 22 septembre contre Tunney, faire valoir ses ressources particulières de l'attaque de près (in-fighting) c'en sera fait de Gene Tunney. Dempsey serait le premier poids-lourd à gagner de nouveau dans un match-revanche, le titre de champion du monde.

Bref, plusieurs titres ont jusqu'ici changé et changeront bientôt de propriétaires durant la présente saison de boxe. C'est l'une des prédictions de Tex Rickard lui-même. N'oublions pas non plus que, cette année, plus de deux millions de "bideux" iront grossir les goussets du plus grand promoteur du siècle.

LES NEUFS COMMANDEMENTS DU BASEBALL

Voici quels sont les 9 commandements de l'épouse parfaite du joueur de baseball:

1—Nettoie et range soigneusement dans sa valise l'équipement de ton mari, dès le retour d'une joute.

2—Abstiens-toi de lui faire brosser les parquets et évite-lui toute fatigue, afin qu'il conserve sa forme.

3—Veille avec soin sur sa nourriture et sa boisson, et rappelle-lui qi'il ne doit faire aucun abus.

4—Ecoute-le très attentivement quand il parle de baseball (même s'il n'a jamais d'autres sujets de conversation.)

5—Accompagne-le, le dimanche, sur le lieu du match et, au besoin, porte-lui son sac. (Il n'y a pas de péché mortel à manquer à ce commandement.)

6—Applaudis vigoureusement chaque fois qu'il exécute un beau coup réussi.

7—Sache prendre une mine désolée ou afficher une joie sans pareille, selon qu'il est battu ou vainqueur.

8—Dans tous les cas, fais-lui remarquer qu'il a été le meilleur homme sur le terrain et que sans lui...

9—S'il a été blessé, use, s'il le faut, les paumes de tes mains à lui faire des massages, afin qu'il puisse jouer le dimanche suivant.

Reste à savoir si beaucoup d'épouses de joueurs de baseball sont capables de mettre ces 9 commandements en pratique...

Sam PICK.

Babe Ruth se lamente

Babe Ruth sits with an anguished dome and nurses his complaint: "I should be leading Lou," he moans. But hell! I know I ain't!"

— COMMENÇANT —

DEMAIN LUNDI ET TOUTE LA SEMAINE

Plusieurs lignes brisées de

Complets "Fashion-Craft"

TISSUS ECOSSAIS
"WORSTEDS"
FLANELLES
"TWEEDS"
SERGE
CHEVIOTE

Depuis 18.95 — Jusqu'à 34.95

TISSUS pour les TROPIQUES

Tailles 33 jusqu'à 46 Stout

A NOTRE RAYON D'ARTICLES POUR HOMMES

CHANDAILS — SOUS-VETEMENTS — CHAUSSURES
CHEMISES — CRAVATES — CHAUSSETTES

A RABAIS SENSATIONNELS!

219 est, rue Ste-Catherine — Lachasseur LIMITEE — 219 est, rue Ste-Catherine

IL A PERDU SA CHANCE

Floyd Bennett, l'ami le plus intime de Byrd, devait tenter la traversée de l'Atlantique avec son illustre camarade. Malheureusement pour lui un accident d'aviation, quelques heures avant le départ de Byrd, empêcha Bennett de faire la traversée historique. Dans son fauteuil de convalescent, Floyd n'a pas l'air heureux d'avoir manqué sa chance. Au télégramme de Byrd, qu'il est en train de lire, il a l'air de penser: "Dire que j'aurais pu être là!"

SMITH AUX ILES HAWAI

Ernie Smith s'est bel et bien rendu aux îles Hawaï dans son avion. Mais l'arrivée fut désastreuse et l'aviateur, atterrissant au pied d'une montagne faillit perdre la vie.

ETOILE AQUATIQUE

S'il y a des étoiles au Ciel et... sur la Terre, il y en a aussi dans la Mer. Stella Bellemare, de Washington, est considérée comme l'étoile de la natation au même rang que la célèbre Annette Kellermann. Notez la longueur de ses cheveux blonds.

BEAUTE INDIENNE

"Etoile d'Argent", princesse de la tribu des Umatillas, dans le sud des Etats-Unis, est considérée comme la plus jolie Indienne du territoire.

COMPAGNE DE MENJOU

Shirley O'Hara, telle est le nom d'un astre nouveau qui s'élève à l'horizon de l'écran. Elle tiendra prochainement le rôle principal avec Adolphe Menjou, le plus grand ac plus grand acteur français de Hollywood.

JOUEUSE DE HARPE

La harpe, cet instrument charmant trop négligé de nos jours, trouve dans Mlle Harriette Lee, une interprète enthousiaste que les principales cours de l'Europe ont applaudi cette saison. Mlle Lee vient de signer un contrat avec Wanamaker, ce qui veut dire que sa fortune est faite.